

1183

OVIDE

L'ART D'AIMER



OVIDE

L'ART D'AIMER



IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

*200 exemplaires sur papier pur fil Lafuma
numérotés à la presse de 1 à 200.*

BA 360810

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

OVIDE

L'ART D'AIMER

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

HENRI BORNECQUE

Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Lille.



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

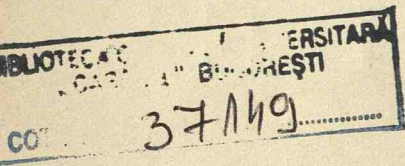
1924

Tous droits réservés



1565-15
99

C1954



Re31/08

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Jules Martha d'en faire la révision et d'en surveiller la correction, en collaboration avec M. Bornecque.

BCU-Bucuresti



G9941



37149
Sublet

INTRODUCTION

C'est aux environs de l'ère chrétienne (1) qu'Ovide composa et publia son chef-d'œuvre, le *Traité de l'Amour*, plus connu sous le nom d'*Art d'Aimer*, que nous lui avons conservé pour cette raison. Le titre latin est *Ars Amatoria*, comme on disait *Ars Oratoria* : souvent Ovide appelle son ouvrage *Ars* tout simplement. « C'est le terme dont on désignait les traités techniques, par exemple de grammaire ou de rhétorique ; il était spirituel de l'appliquer à une matière qui n'en comportait pas la sécheresse et la rigueur » (2). A cette époque Ovide a dépassé la quarantaine (il est né en 43 avant J.-C.). Il est dans toute la maturité de son talent. Sans parler de la tragédie de *Médée*, célèbre dans l'antiquité, il a déjà composé les *Amours*, cinq livres d'élégies, qu'il réduisit à trois, un peu avant ou un peu après l'*Art d'Aimer*, les *Héroïdes*, enfin un petit traité sur les ressources qui permettent à la femme de paraître belle ou plus belle (*Medicamina formae*).

L'*Art d'Aimer* comprend trois livres : le premier indique où les hommes peuvent rencontrer les femmes et comment ils leur plairont ; le deuxième énumère les

(1) On croit généralement que l'ouvrage a été publié tout entier avant l'ère chrétienne ; mais, d'après Sabbadini, les livres I et II auraient seuls été publiés en 1 av. J.-C. ; le dernier n'aurait été livré au public que deux ans plus tard, après les *Remedia Amoris* (*Rivista di filologia classica*, XXXVII, 1909, p. 266 sq.)

(2) Cartault, *la Poésie latine*, p. 116.

moyens qui leur permettront de s'attacher leurs conquêtes ; le troisième ceux que les femmes emploieront pour plaire et pour plaire longtemps. Le dernier livre est venu s'ajouter au cours de la rédaction des deux premiers : le plan indiqué par Ovide (1) ne le comporte pas. D'ailleurs la composition en est plus négligée que celle des autres, où l'ordre suivi n'a rien de très strict (2).

On voit les rapports entre cet ouvrage et ceux qui l'ont précédé. « *L'Art d'Aimer*, c'est les *Amours* ou les *Héroïdes* réduits en théorie » (Pichon). D'autre part, certains épisodes annoncent l'auteur des *Fastes* (3) ou des *Métamorphoses* (4) ; peut-être avait-il commencé à s'occuper de ces deux ouvrages, surtout du second (5).

Ces épisodes, presque tous bien en place et bien liés à l'exposition jettent de la variété dans un sujet qui, malgré tout, risquait de comporter quelque monotonie. Ovide l'a également évitée par la finesse d'une observation toute personnelle, par la connaissance de la psychologie féminine, par la peinture de la vie romaine, enfin par l'aisance de la forme et la qualité de l'esprit, plus naturel et plus fin que dans les *Héroïdes*, bien que l'influence des écoles de déclamation continue à se faire sentir (6).

C'est surtout par ces qualités qu'Ovide l'emporte dans un genre où il n'était pas le premier. La parodie des traités scientifiques avait été tentée avant lui. « Tibulle avait écrit un manuel sur les moyens de réussir auprès des jeunes garçons (7), Horace un manuel à l'usage des capt-

(1) I, 36-40.

(2) Sur cette question v. Tolkiehn, *Neue Jahrbh.* 11 (1903), p. 326 sq., et Wichers, *Quaestiones Ovidianae*, Göttingen, Diss.

(3) Enlèvement des Sabines (I, 101-134).

(4) Surtout Achille et Déidamie (I, 679-702), Dédale et Icare (II, 21-96), Céphale et Procris (III, 687-746).

(5) Cf. Pohlenz, *Hermes*, XLVIII, p. 1 sqq.

(6) Cf. Carl Brück, *de Ovidio scholasticarum declamationum imitatore*, Giessen, Diss.

(7) Ovide n'écarte pas complètement l'amour des jeunes garçons ; voir II, 684.

teurs (1) de testaments. » Il convient aussi de se souvenir qu'Ovide, dans le détail, a beaucoup emprunté aux poètes grecs, aussi bien qu'aux poètes latins, antérieurs et contemporains.

Mais, il faut l'avouer, le charme de l'ouvrage a pu le rendre plus dangereux. Ovide sentait lui-même les reproches qu'on pouvait lui adresser : aussi déclare-t-il à plusieurs reprises dans l'*Art d'Aimer* — et il est revenu sur ce point après son exil — qu'il ne s'agit que de l'amour permis, que les femmes dont il parle ne sont pas des femmes mariées (2), auxquelles « les lois, la volonté de l'empereur et la pudeur imposent une stricte fidélité » (3), mais des affranchies (4). Ce ne sont là que des précautions oratoires. Elles ont pu abuser Auguste lors de la publication de l'œuvre, d'autant, comme le remarque M. Plessis, dans sa *Poésie latine*, que, « en exceptant quelques passages (excusables peut-être de la part de la muse antique), on ne saurait méconnaître dans l'*Art d'Aimer* une certaine délicatesse de touche, un goût pour l'expression aussi décente que possible, une tenue littéraire, une sorte de respect de soi-même, non sans doute de la part de l'homme, mais de la part du poète, parce que ce poète avait du talent, qu'il aimait son art et que cet amour ennoblissant l'a empêché de glisser trop bas ». La réalité a bien vite montré à l'empereur les dangers de l'ouvrage, qui a été, on le sait, une des causes de l'exil où le poète a été envoyé en 8 après Jésus-Christ.

Aussi bien le succès du livre avait-il été réel et rapide. On en trouve des citations sur les murs de Pompéi, des

(1) Cartault, *la Poésie latine*, p. 116. — Pour la parodie des traités scientifiques dans le plan et certaines expressions de l'*Art d'Aimer*, v. Zielinski, *Philologus* 64 (1907), p. 16-17.

(2) Voilà pourquoi j'ai cru devoir traduire *maritus* par « amant », comme y autorise d'ailleurs l'usage des élégiaques. Cf. Pichon, *De sermone amatorio apud latinus elegiarum scriptores*.

(3) III, 614.

(4) III, 615. Il écarte les courtisanes ; cf. I, 435.

réminiscences fréquentes chez les auteurs des siècles suivants, de très nombreux manuscrits au Moyen-Age.

Celui qui fait autorité (1) est un manuscrit de Paris (R = Regius) du x^e siècle. Il est le seul qui ne soit pas interpolé, mais il a été corrigé, en partie par le copiste même, en partie au xi^e ou au xiii^e siècle. Ce manuscrit a été souvent collationné ; j'ai cru, néanmoins, devoir refaire la collation, et ceux qui voudront bien comparer mon texte et mon apparat à ceux des éditions antérieures reconnaîtront aisément que le travail n'était pas superflu (2).

Sur un grand nombre de points, à côté de R, on peut placer un manuscrit d'Oxford (O), du ix^e siècle. Mais il n'offre pas le texte avec la même pureté. D'ailleurs nous ne le possédons que pour le livre I^{er}.

J'ai noté tout ce qui, dans mon texte, différerait de ces deux manuscrits. Mes corrections sont empruntées soit aux manuscrits secondaires, corrigés et interpolés, très nombreux, et qui remontent presque tous au xv^e siècle (3), soit aux érudits dont la sagacité s'est exercée sur certains passages obscurs et presque désespérés.

Pour rendre, avec l'exactitude convenable, un texte dont l'allure aisée et souple fait illusion sur les difficultés qu'elle dissimule, j'ai consulté — est-il besoin de le dire — toutes les traductions antérieurement publiées,

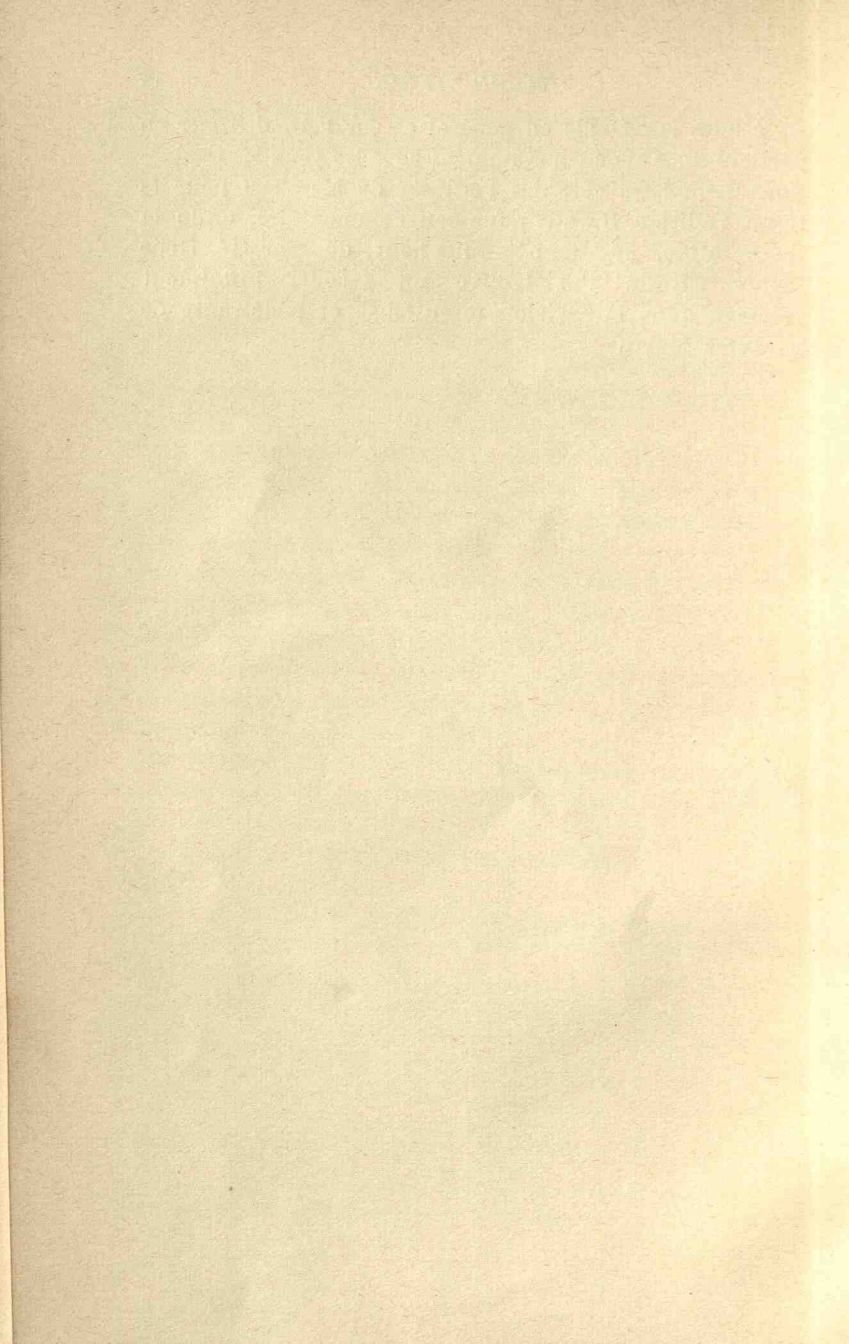
(1) Cf. Sigmund Tafel, *Die Ueberlieferungsgeschichte von Ovids Carmina amatoria, verfolgt bis zum II. Jahrhundert*, 1910, München, Diss.

(2) Par exemple, au livre III, 614, on lisait jusqu'à présent : *hoc leges iusque pudorque iubent*, alors que le texte, connu par l'édition princeps, est : *hoc leges duxque pudorque iubent*, variante très importante. — Conformément aux règles de la collection, j'ai suivi en principe l'orthographe du manuscrit R, sauf lorsqu'il s'agit du c suivi d'un i, que le scribe écrit tantôt par un c, tantôt par un l, de l'm précédant un p, qu'il écrit tantôt par un m, tantôt par un n, et de la syllabe initiale ar, qu'il fait ou non précéder d'un h (*harena* ou *arena*).

(3) On trouvera p. 1, la liste des sigles se rapportant aux manuscrits auxquels j'ai pris telle ou telle leçon.

les études sur Ovide en général et sur l'*Art d'Aimer* en particulier. J'ai eu constamment sous les yeux les traductions Lemaistre et Sales, l'édition de Marchesi pour le texte, l'édition Brandt pour son commentaire, enfin la thèse latine, mentionnée plus haut, du regretté René Pichon. Enfin j'ai trouvé un secours infiniment précieux dans la revision minutieuse et pénétrante de M. Jules Marha.





SIGLA

cel. = omnium codicum consensus, excepto uno uel pluribus qui antea aut post notantur.

codd. dett. = omnes codices, excepto RO.

Guelf. = Guelferbytanus Helmstadiensis 386, saec. xv.

M = Florentinus Nat. vii 721, saec. xv.

o = Ambrosianus E 45 sup., saec. xv.

O = Oxoniensis Bodl. auct. F iv 32, saec. ix.

R = Parisinus Regius 7311, saec. x (manus prima), saec. xi (manus secunda), saec. xii (in margine uersus suppleti et uerba addita).

vulg. = vulgata lectio.

In critico apparatu locus corruptus et desperatus cruce

+ significatur.

OVIDE. L'ART D'AIMER

LIVRE PREMIER

Préambule. S'il est quelqu'un de notre peuple à qui l'art d'aimer soit inconnu, qu'il lise ce poème, et, instruit par sa lecture, qu'il aime. C'est l'art avec lequel la voile et la rame sont maniées qui permet aux vaisseaux de voguer rapidement, l'art qui permet aux chars de courir légèrement : l'art doit gouverner l'Amour. Automédon excellait à manier un char et les rênes flexibles ; Tiphys était le pilote de la poupe hémonienne (1). Moi, Vénus m'a donné comme maître au jeune Amour ; c'est le Tiphys et l'Automédon de l'Amour que l'on me nommera.

Il est farouche, à la vérité, souvent rebelle à mes leçons ; mais c'est un enfant, âge souple et qui se laisse guider. Le fils de Philyra, [Chiron], forma par les sons de la cithare Achille enfant, et, grâce à cet art calme, dompta son âme farouche. Lui qui terrifia si souvent ses compagnons, si souvent ses ennemis, on croit qu'il trembla devant ce vieillard chargé d'années ; ses mains, dont Hector devait sentir le poids, quand son maître le demandait, il les présentait aux verges. Chiron fut le précepteur du petit-fils d'Eaque (2) ; je suis, moi, celui de l'Amour.

(1) Il s'agit du navire « Argo », bâti avec des bois du Pélion, montagne de Thessalie, primitivement nommée Hémonie.

(2) Achille.

P. OVIDII NASONIS ARTIS AMATORIAE

LIBER PRIMUS

Siquis in hoc artem populo non nouit amandi,
Hoc legat et lecto carmine doctus amet.
Arte citae ueloque rates remoque mouentur,
Arte leuis currus. Arte regendus Amor.
Curribus Automedon lentisque erat aptus habenis ; 5
Tiphys in Haemonia puppe magister erat ;
Me Venus artificem tenero praefecit Amori ;
Tiphys et Automedon dicar Amoris ego.
Ille quidem ferus est et qui mihi saepe repugnet,
Sed puer est, aetas mollis et apta regi. 10
Phillyrides puerum cithara perfecit Achillem
Atque animos placida contudit arte ferus ;
Qui totiens socios, totiens exterruit hostes,
Creditor annosum pertimuisse senem ;
Quas Hector sensurus erat, poscente magistro 15
Verberibus iussas praebuit ille manus.
Aeacidae Chiron, ego sum praeceptor Amoris ;

OVIDII NASONIS ARTIS AMATORIAE LIBER PRIMUS INCIPIT
FELIC. RO || 3 Post citae quattuor litterae erasae R || uelo R^oO : uolo
R¹ || regendus R^oO : le -R¹ || 9 qui R^oO : oui R¹ || 10 apta regi O :
arte regi re subscriptus R || 11 perfecit R : praefecit O || 12 placida
R : molli O || 13 exterruit R : per- O

Tous deux sont redoutables, étant nés tous deux d'une déesse (1). Mais le taureau [malgré son caractère] finit par prêter sa nuque au poids de la charrue et les freins sont rongés par la dent du cheval plein d'ardeur. De même l'Amour m'obéit, bien qu'il me perce le cœur de ses flèches, et qu'il agite et brandisse ses torches. Plus violemment l'Amour m'a transpercé, plus violemment il m'a embrasé, mieux je saurai me venger des blessures qu'il m'a faites.

25 Je n'irai pas, Phébus, prétendre faussement que tu m'as inspiré ce traité ; ce ne sont pas non plus les chants ni les vols d'un oiseau qui m'ont instruit ; je n'ai pas vu Clio et les sœurs de Clio, pendant que je gardais les troupeaux dans tes vallées, Ascra (2). C'est l'expérience qui me dicte cet ouvrage : écoutez un poète instruit par la pratique. La vérité, voilà ce que je chanterai : favorise

30 mon dessein, mère de l'Amour.

Loin d'ici, étroites bandelettes, insigne de la pudeur, et toi, volant, qui couvres la moitié des pieds (3). Ce que nous chanterons, c'est l'amour que ne frappe pas la loi, ce sont les liaisons permises ; mon poème n'offrira rien de répréhensible.

Plan. Avant tout, préoccupe-toi de trouver l'objet de ton amour, soldat qui, pour la première fois, affrontes des combats où tu es neuf. Consacre tes efforts ensuite à toucher la jeune fille qui t'a plu, et, en troisième lieu, à faire durer ton amour. Voilà nos limites ; voilà la carrière où notre char laissera sa trace ; voilà la

40 borne que devra serrer la roue lancée à toute vitesse.

Tandis que, libre encore, tu vas où tu veux, la bride sur le cou, choisis celle à qui tu puisses dire : « Toi seule me plais ». Elle ne viendra pas à toi, descendant du ciel parmi l'air subtil ; il te faut chercher la femme qui char-

(1) L'Amour fils de Vénus, Achille fils de Thétis.

(2) Patrie d'Hésiode.

(3) N'étaient portées que par les matrones.

Saeuus uterque puer, natus uterque dea.
 Sed tamen et tauri ceruix oneratur aratro,
 Frenaque magnanimi dente teruntur equi, 20
 Et mihi cedit Amor, quamuis mea uulneret arcu
 Pectora iactatas excutiatque faces.
 Quo me fixit Amor, quo me uiolentius ussit,
 Hoc melior facti uulneris ultor ero.
 Non ego, Phoebe, datas a te mihi mentiar artes, 25
 Nec nos aeriae uoce monemur auis.
 Nec mihi sunt uisae Clio Cliusque sorores
 Seruanti pecudes uallibus, Ascra, tuis ;
 Vsus opus monet hoc ; uati parete perito.
 Vera canam ; coeptis, mater Amoris, ades. 30
 Este procul, uittae tenues, insigne pudoris,
 Quaeque tegis medios instita longa pedes.
 Nos Venerem tutam concessaque furta canemus,
 Inque meo nullum carmine crimen erit.

 Principio, quod amare uelis, reperire labora, 35
 Qui noua nunc primum miles in arma uenis.
 Proximus huic labor est placitam exorare puellam ;
 Tertius, ut longo tempore duret amor.
 Hic modus ; haec nostro signabitur area curru ;
 Haec erit admissa meta premenda rota. 40

 Dum licet et loris passim potes ire solutis,
 Elige cui dicas « tu mihi sola places ».
 Haec tibi non tenues ueniet delapsa per auras ;
 Quaerenda est oculis apta puella tuis.

20 teruntur *R*⁰: runtur *R*¹ || 21 cedit *R*: cedet *O* || 24
 ultor *R*²: ul *R*¹ || 26 aérias *O*: ariarum *R* || 27 sunt uisae *R*:
 u. s. *O* || Clius *R*¹*O*: Clios *R*² || 29 monet aliquot *codd. dett.*:
 mouet *RO* || 32 medios *R*²: medio *R*¹*O* || 35 uelis *R*²: ueris
*R*¹ uellis *O* || 40 premenda *R*¹: terenda *R*²*O*

⁴⁵mera tes yeux. Il sait bien, le chasseur, où tendre les filets à cerfs ; il sait bien les vallées que hantent les grognements du sanglier ; l'oiseleur connaît le bocage ; celui qui tient l'hameçon suspendu connaît les eaux où nagent beaucoup de poissons. Toi aussi, qui recherches un objet qui fixe ton amour pour longtemps, apprend d'abord où l'on rencontre nombreuses les jeunes filles.

⁵⁰Tes recherches ne te forceront pas à mettre à la voile, et, pour trouver, tu n'auras pas à parcourir une longue route. Andromède, Persée a été la chercher chez les noirs Indiens (1), et un Phrygien a enlevé une Grecque (2) ; je le veux bien. [Mais] tant et de si belles filles se rencontreront à Rome, que l'on peut dire : « Notre ville possède tous les genres de beauté qu'a pu produire l'univers. » Autant le Gargare est fertile en blé, autant Méthymne est fertile en grappes, autant l'onde cache de poissons, le feuillage d'oiseaux, le ciel d'étoiles, autant il y a de femmes à Rome, où tu habites ; la mère des Amours a ⁶⁰fixé sa demeure dans la ville de son cher Enée. Si tu es séduit par des charmes jeunes et encore dans leur développement, à tes yeux s'offrira, intacte, une jeune fille. Préfères-tu une beauté épanouie ? Mille, dans l'épanouissement de leur beauté, te plairont, et, malgré toi, tu ne sauras où fixer tes vœux. Que si, par hasard, tu aimes ⁶⁵un âge déjà mûr et plus expert, la troupe, crois-moi, sera encore plus compacte.

Tu n'as qu'à faire lentement les *Promenades et édifices publics*, cent pas soit à l'ombre du Portique de Pompée, quand le soleil vient toucher le dos du Lion d'Hercule (3), soit à l'endroit où la mère a ajouté ses présents à ceux de son fils (4), ⁷⁰ouvrage magnifique par ses marbres étrangers ; n'évite

(1) Andromède était Ethiopienne.

(2) Il s'agit de l'enlèvement d'Hélène par Paris.

(3) En juillet.

(4) Le Portique d'Octavie, contigu au Théâtre de Marcellus.

Scit bene uenator ceruis ubi retia tendat, 45
 Scit bene qua frendens ualle moretur aper ;
 Aucupibus noti frutices ; qui sustinet hamos
 Nouit quae multo pisce natentur aquae.
 Tu quoque, materiam longo qui quaeris amori,
 Ante frequens quo sit disce puella loco. 50
 Non ego quaerentem uento dare uela iubebo,
 Nec tibi, ut inuenias, longa terenda uia est.
 Andromedan Perseus nigris portarit ab Indis,
 Raptaque sit Phrygio Graia puella uiro,
 Tot tibi tamque dabit formosas Roma puellas, 55
 « Haec habet » ut dicas « quidquid in orbe fuit ».
 Gargara quot segetes, quot habet Methymna racemos,
 Aequare quot pisces, fronde teguntur aues,
 Quot caelum stellas, tot habet tua Roma puellas ;
 Mater in Aeneae constitit urbe sui. 60
 Seu caperis primis et adhuc crescentibus annis,
 Ante oculos ueniet uera puella tuos ;
 Siue cupis iuuenem, iuuenes tibi mille placebunt,
 Cogeris et uoti nescius esse tui ;
 Seu te forte iuuat sera et sapientior aetas, 65
 Hoc quoque, crede mihi, plenius agmen erit.

 Tu modo Pompeia lentus spatiare sub umbra,
 Cum sol Herculei terga Leonis adit,
 Aut ubi muneribus nati sua munera mater
 Addidit, externo marmore diues opus ; 70

46 frendens *R²O* (in *R²* n *suprascriptus*): frendus *R¹* ut uidetur ||
 47 Aucupibus *O* : Ac-*R* || 49 qui quaeris *R²O* : qui que *R¹* ||
 53 portarit *Navagero* : -uit *RO* || 57 Gargara quot *O* || Gargara
 q *R¹* Gargara quodt *R²* || quot habet *RO²* : q habet *R¹* ||
 racemos *R²O* : racemos *R¹* || 59 Quot *O* : quod *R* || 60 in Aeneae
 constitit *O* : Eneae constit (constat *R²*) in *R* || 64 Cogeris *R* :
 -res *O* || 69 sua *R²* : sui *R¹O*

pas non plus le Portique, garni de vieux tableaux, qui porte le nom de Livie, sous lequel il a été dédié, ni celui (1) où l'on voit les petites-filles de Bélus qui ont osé tramer la mort de leurs malheureux cousins, et leur père cruel debout, une épée à la main.

⁷⁵ N'oublie pas davantage [les fêtes d'] Adonis, pleuré par Vénus, et les cérémonies religieuses, célébrées le septième jour de la semaine par les Juifs de Syrie.

Ne fuis pas non plus le temple de la génisse, déesse égyptienne, vêtue de lin : de beaucoup de femmes elle fait ce qu'elle a été elle-même pour Jupiter.

Au forum. Les forums mêmes — qui pourrait le croire ? — conviennent à l'Amour, et, tout
⁸⁰ bruyants qu'ils soient, souvent une flamme y est née. Au pied du temple en marbre consacré à Vénus, la nymphe Appias frappe l'air d'eaux jaillissantes (2). En ce lieu, souvent un jurisconsulte devient l'esclave de l'Amour et celui qui a fait prendre des précautions aux autres n'en prend pas pour lui-même. Souvent, en ce
⁸⁵ lieu, un beau parleur ne peut pas trouver ses mots ; de nouveaux intérêts viennent l'occuper et c'est sa propre cause qu'il lui faut plaider. De son temple, tout voisin, Vénus rit de lui : tout à l'heure, il était patron ; maintenant il désire être client.

Au théâtre. Mais c'est surtout dans les théâtres et leurs gradins en demi-cercle que tu choisiras : ces lieux t'offriront plus que tu ne peux désirer. Là tu trouveras de quoi aimer, de quoi lutiner, de quoi faire une conquête passagère, de quoi nouer une liaison durable. Comme on voit, très nombreuses, les fourmis aller et venir en longue colonne, traînant avec leurs mandibules le grain qui fait leur nourriture habituelle, ou

(1) Le Portique d'Apollon, sur le Palatin.

(2) Le singulier pour le pluriel. Les Appiades étaient un groupe de nymphes qui ornaient une fontaine, devant le temple de Vénus.

Nec tibi uitetur quae priscis sparsa tabellis
 Porticus auctoris Liuia nomen habet,
 Quaque parare necem miseris patruelibus ausae
 Belides et stricto stat ferus ense pater.
 Nec te praetereat Veneri ploratus Adonis
 Cultaque Iudaeo septima sacra Syro,
 Nec fuge linigerae Memphitica templa iuuencae ;
 Multas illa facit, quod fuit ipsa Ioui.

75

Et fora conueniunt (quis credere possit ?) Amori,
 Flammaque in arguto saepe reperta foro.
 Subdita qua Veneris facto de marmore templo
 Appias expressis aera pulsat aquis,
 Illo saepe loco capitur consultus Amori,
 Quique aliis cauit, non cauet ipse sibi ;
 Illo saepe loco desunt sua uerba deserto,
 Resque nouae ueniunt, causaque agenda sua est.
 Hunc Venus e templis, quae sunt confinia, ridet ;
 Qui modo patronus, nunc cupit esse cliens.

80

85

Sed tu praecipue curuis uenare theatris :
 Haec loca sunt uoto fertilia tua.
 Illic inuenies quod ames, quod ludere possis,
 Quodque semel tangas, quodque tenere uelis.
 Vt reedit itque frequens longum formica per agmen,
 Granifero solitum cum uehit ore cibum,
 Aut ut apes saltusque suos et olentia nactae
 Pascua per flores et thyma summa uolant,

90

95

72 Livia R²: libia R¹O || 73 Quaque R: que O || 74 et om. O ||
 75 Post te tres litt. erasae R || Veneri R: -ris O || 76 Syro O
 in marg. uiro R deo O || 77 linigerae R: lani- O || 80 reperta
 R¹O: referta R² || 81 qua vulg.: quae RO || 82 Amori R¹O: -re R² ||
 92 quodque tenere R: quod t. O || 94 solitum R: -dum O

comme les abeilles, lorsqu'elles ont trouvé les régions
 95 boisées qu'elles affectionnent et les pâturages odorifé-
 rants, butinent les fleurs et le thym, ainsi les femmes,
 dans leurs atours les plus élégants, se pressent aux jeux
 où va la foule ; leur nombre a souvent fait hésiter mon
 100 choix. C'est pour voir qu'elles viennent ; mais elles
 viennent aussi pour être vues ; l'endroit est dangereux
 pour la chaste pudeur.

C'est toi qui, le premier, Romulus, as jeté le trouble
 dans les jeux, lorsque l'enlèvement des Sabines fit le
 bonheur de tes hommes, privés de femmes. Alors un voile
 105 ne couvrait pas un théâtre de marbre et la scène n'était
 pas arrosée de la rouge essence du safran. A ce moment
 les branchages, fournis par les bois du Palatin et dispo-
 sés sans apprêt, constituaient un fond de scène où l'art
 n'intervenait pas. Sur des gradins de gazon s'assirent les
 spectateurs, qui, d'un feuillage quelconque (1), proté-
 geaient leur chevelure hirsute. Chacun regarde derrière
 soi, repère de l'œil la femme qu'il désire et roule silen-
 110 cieusement mille pensées dans son cœur. Et tandis qu'au
 rythme grossier d'un joueur de flûte toscan, un baladin
 frappe trois fois du pied le sol aplani, au milieu des applau-
 dissements (les applaudissements alors étaient sponta-
 115 nés), le roi donna à son peuple le signal qu'il fallait atten-
 dre pour saisir la proie. Aussitôt ils s'élancent avec des
 cris qui trahissent leur dessein et ils portent sur les vier-
 ges leurs mains avides. Comme on voit, devant les aigles,
 fuir les colombes, troupe très craintive, et, à l'aspect des
 120 loups fuir la toute jeune brebis, de même les jeunes filles
 montrèrent leur crainte devant ces hommes qui se pré-
 cipitaient contre toutes les lois. Aucune ne garda ses cou-
 leurs ; car toutes craignaient, bien que la crainte ne se
 marquât pas de la même façon. Les unes s'arrachent les
 cheveux, d'autres restent sur leur siège sans connais-
 sance ; certaines sont rendues muettes par la douleur,

(1) Alors le théâtre n'était pas recouvert d'un velum.

Sic ruit ad celebres cultissima femina ludos ;
 Copia iudicium saepe morata meum est.
 Spectatum ueniunt ; ueniunt spectentur ut ipsae.
 Ille locus casti dampna pudoris habet. 100
 Primus sollicitos fecisti, Romule, ludos,
 Cum iuuit uiduos rapta Sabina uiros.
 Tunc neque marmoreo pendebant uela theatro,
 Nec fuerant liquido pulpita rubra croco ;
 Illic, quas tulerant nemorosa Palatia, frondes 105
 Simpliciter positae scaena sine arte fuit ;
 In gradibus sedit populus de caespite factis,
 Qualibet hirsutas fronde tegente comas.
 Respiciunt oculisque notant sibi quisque puellam,
 Quam uelit, et tacito pectore multa mouent ; 110
 Dumque rudem praebente modum tibicine Tusco
 Ludius aequatam ter pede pulsat humum,
 In medio plausu (plausus tunc arte carebant)
 Rex populo praedae signa petenda dedit.
 Protinus exsiliunt animum clamore fatentes 115
 Virginibus cupidas iniciuntque manus.
 Vt fugiunt aquilas, timidissima turba, columbae,
 Vtque fugit uisos agna nouella lupos,
 Sic illae timuere uiros sine lege ruentes ;
 Constitit in nulla, qui fuit ante, color. 120
 Nam timor unus erat, facies non una timoris.
 Pars laniat crines, pars sine mente sedet ;
 Altera maesta silet, frustra uocat altera matrem ;
 Haec queritur, stupet haec ; haec manet, illa fugit.

101 Primos *R*²*O* : primus *R*¹ || 105 Illic *R* : illae *O* || quas *O* :
 qua *R* || 106 simpliciter *O* : simpliter *R* || positae *R* : possita
O || 109 *Post* oculisque tres litt. erasae *R* || 112 Ludius *vulg.* :
 ludis *R* lidius *O* || 113 Utque fugit *R*² : ut fugit *R*¹*O* || 119
 ruentes *R* : furentes *O* || 124 *Post* haec duo litt. erasae *R*

quelques-unes appellent en vain leur mère ; telle se plaint, telle est interdite ; celle-ci demeure à sa place, celle-là prend la fuite. On entraîne de force ces femmes, proie destinée au lit nuptial, et plus d'une a pu s'embellir de sa crainte même. Si quelqu'une se montrait trop rebelle et repoussait son compagnon, l'homme la soulevait, la portait seul, pressée avec passion contre sa poitrine et lui disait : « Pourquoi gâter par des larmes tes jolis yeux ? Ce que ton père est pour ta mère, je le serai pour toi ». Romulus, toi seul as su donner ces occasions aux soldats ; donne-moi les mêmes occasions et je serai soldat.

C'est assurément par fidélité à cette antique coutume que, maintenant encore, le théâtre est plein de pièges pour les belles.

Au cirque. Ne néglige pas non plus les courses où rivalisent des chevaux généreux. Le cirque, avec son nombreux public, offre de multiples occasions. Pas besoin du langage des doigts pour exprimer tes secrets, et les signes de tête ne sont pas nécessaires pour que tu aies une marque d'assentiment. Assieds-toi contre celle qui te plaît, tout près, nul ne t'en empêche ; approche ton corps le plus possible du sien ; heureusement la dimension des places force les gens, bon gré mal gré, à se serrer, et les dispositions du lieu obligent la belle à se laisser toucher. Cherche alors à engager une conversation qui servira de trait d'union, et que tes premières paroles soient des banalités. A qui sont les chevaux qui viennent là ? demanderas-tu avec empressement, et, immédiatement, son cheval favori, quel qu'il soit, doit être le tien. Mais quand s'avancera la procession nombreuse (1), qui précède les combats des éphèbes (2), alors applaudis avec enthousiasme Vénus, qui tient son sort en ta main.

(1) La procession qui, au début des jeux du Cirque, descendait du Capitole, traversait le Forum et le Forum boarium, puis pénétrait dans le Cirque, dont elle faisait le tour. Les images des dieux y figuraient dans des voitures ou sur des civières.

(2) Dans les jeux dits troyens.

Ducuntur raptae, genialis praeda, puellae, 125
 Et potuit multas ipse decere timor.
 Siqua repugnarat nimium comitemque negabat,
 Sublatam cupido uir tulit ipse sinu
 Atque ita « Quid teneros lacrimis corrumpis ocellos ?
 Quod matri pater est, hoc tibi, dixit, ero. » 130
 Romule, militibus scisti dare commoda solus.
 Haec mihi si dederis commoda, miles ero.
 Scilicet, ex illo sollemni more, theatra
 Nunc quoque formosis insidiosa manent.

Nec te nobilium fugiat certamen equorum : 135
 Multa capax populi commoda circus habet.
 Nil opus est digitis, per quos arcana loquaris,
 Nec tibi per nutus accipienda nota est ;
 Proximus a domina, nullo prohibente, sedeto,
 Iunge tuum lateri, qua potes usque, latus. 140
 Et bene, quod cogit, si nolis, linea iungi,
 Quod tibi tangenda est lege puella loci.
 Hic tibi quaeratur socii sermonis origo,
 Et moueant primos publica uerba sonos.
 Cuius equi ueniant, facito studiose requiras, 145
 Nec mora, quisquis erit, cui fauet illa, faue.
 At cum pompa frequens certantibus ibit ephebis,
 Tu Veneri dominae plaude fauente manu ;
 Utque fit, in gremium puluis si forte puellae
 Deciderit, digitis excutiendus erit, 150

126 ipse R²O : ille R² || decere R²O : de R¹ || 127 repugnarat
 R : repugnat O || 129 Atque R²O : aequae R¹ || 134 sollemni
 O : sollempnia R || 139 nullo O : nulla R || 141 Et bene O :
 Et—bene R² bene R¹ || 142 Quod R : quid O || 143 tibi R om.
 O || 144 moueant O : moueant R || 145 requiras R : -res O ||
 147 certantibus (*trium litterarum spatium*) ibit ephebis R : celes-
 tibus ibit eburnis O || 149 Post fit, *quinque litterarum spatium* R

Si, comme il arrive, il vient à tomber de la poussière
 150 sur la poitrine de ta belle, que tes doigts l'enlèvent ; s'il
 n'y a pas de poussière, enlève tout de même celle qui
 n'y est pas : tout doit servir de prétexte à tes soins offi-
 cieux. Le manteau, trop long, traîne-t-il à terre ? Prends-
 en le bord, et, avec empressement, soulève-le du sol mal-
 155 propre. Aussitôt, récompense de ton zèle officieux, sans
 que ta belle puisse s'en fâcher, tes yeux verront des jam-
 bes qui en valent la peine.

Regarde également tous ceux qui seront assis derrière
 vous : que leur genou ne vienne pas s'appuyer trop fort
 contre son dos délicat. De petites complaisances capti-
 vent ces âmes légères ; plus d'un s'est félicité d'avoir
 160 arrangé un coussin d'une main prévenante. On n'a pas
 regretté non plus d'avoir agité l'air avec un léger éventail
 et d'avoir placé un tabouret creux sous un pied délicat.

Toutes ces facilités pour un nouvel amour, tu les trou-
 veras au cirque, et de même au forum, parmi le public
 impatient, lorsqu'on a semé du sable, présage de tris-
 165 tesse (1). Là souvent le fils de Vénus a combattu sur
 ce sable et celui qui regardait les blessures d'autrui a été
 blessé lui-même. On parle, on touche une main, on
 demande un programme, on engage un pari sur le vain-
 queur, et voici qu'une blessure vous fait gémir, que l'on
 170 sent une flèche rapide et que l'on joue soi-même un rôle
 dans les jeux que l'on regarde.

*La naumachie
 d'Auguste.*

Et lorsque, il n'y a pas longtemps, César
 nous offrit l'image d'un combat naval,
 où parurent des vaisseaux perses et des
 vaisseaux des enfants de Cécrops (2), que d'hommes
 vinrent de l'une et l'autre mer, que de femmes de l'une
 et l'autre mer ! L'univers entier et Rome ne faisaient
 175 qu'un. Dans cette foule, qui n'a trouvé un objet à aimer ?

(1) Parce qu'on y donnait des jeux de gladiateurs.

(2) Des Athéniens, Cécrops avait été le premier roi d'Athènes.

Et si nullus erit puluis, tamen excute nullum.

Quaelibet officio causa sit apta tuo.

Pallia si terra nimium demissa iacebunt,

Collige et immunda sedulus effer humo ;

Protinus, officii pretium, patiente puella

155

Contingent oculis crura uidenda tuis.

Respice praeterea, post uos quicumque sedebit,

Ne premat opposito mollia terga genu.

Parua leuis capiunt animos. Fuit utile multis

Puluinum facili composuisse manu ;

160

Profuit et tenui uento mouisse tabellam

Et caua sub tenerum scamna dedisse pedem.

Hos aditus circusque nouo praebebit amori

Sparsaque sollicito tristis harena foro.

Illa saepe puer Veneris pugnauit harena,

165

Et, qui spectauit uulnera, uulnus habet :

Dum loquitur tangitque manum poscitque libellum

Et quaerit, posito pignore, uincat uter,

Saucius ingemuit telumque nolatile sensit

Et pars spectati muneris ipse fuit

170

Quid, modo cum belli naualis imagine Caesar

Persidas induxit Cecropiasque rates ?

Nempe ab utroque mari iuuenes, ab utroque puellae

Venere, atque ingens orbis in Urbe fuit.

Quis non inuenit turba, quod amaret, in illa ?

175

Eheu ! quam multos aduena torsit Amor !

153 demissa *vulg.* : di- RO || 155 officii R : -io O || 161 uento R¹ O : uentos R² || 163 aditus O : (*duarum litterarum spatium*) ditus R || 164 sollicito O : sollito R || 166 In uulnera, post l, unius litterae spatium habet R || 167 poscitque R : posentque O || 172 Cecropiasque R : cyeropetasque O || 173 Nempe R : nimphe O || 175 Quis R : uir O || 176 Eheu R : heu O

Hélas ! combien sentirent pour une étrangère les tourments de l'amour !

Le triomphe. Voici que César se dispose à dompter

ce qui reste de l'univers ; maintenant, extrémités de l'Orient, vous serez à nous. Parthes, vous serez châtiés. Réjouissez-vous, Crassus, dans votre sépulture, et vous, enseignes, malheureusement tombées
 180 aux mains des barbares. Votre vengeur est là ; dès ses premières années il promet un chef, et, enfant (1), il dirige des guerres au-dessus des capacités d'un enfant. Ames timides, ne prenez pas la peine de compter les anniversaires des dieux : chez les Césars, le courage
 185 devance les années. Leur génie céleste se révèle avant l'âge et supporte mal le préjudice et les lenteurs du temps. Il était encore petit, le héros de Tirynthe (2) et ses mains étouffèrent deux serpents et dès le berceau il était déjà digne de Jupiter. Et toi, toujours enfant, que tu fus grand,
 190 Bacchus, lorsque l'Inde vaincue craignit ton thyrses !

C'est sous les auspices et avec l'âme de ton père, enfant, que tu vas conduire les armées, et tu vaincras sous les auspices et avec l'âme de ton père. Un tel début convient à un si grand nom, toi qui, aujourd'hui prince de la jeu-
 195 nesse, dois l'être un jour des vieillards. Tu as des frères ; venge l'injure faite à tes frères. Tu as un père ; défends les droits de ton père. Celui qui t'a donné tes armes, c'est le père de la patrie, qui est aussi le tien ; l'ennemi, lui, arrache le pouvoir à la résistance d'un père (3). Tu porteras, toi, des armes sacrées, lui des flèches parjures. On verra,
 200 devant tes étendards, marcher la sainte justice. Inférieurs par leur cause, puissent-ils être inférieurs aussi par les armes ! Que mon héros apporte au Latium les richesses de l'Orient. Dieu Mars, et toi, dieu César, à son départ, accordez-lui votre appui divin, car, de vous deux, l'un est dieu,
 205 l'autre le sera. Oui, je le présage, tu vaincras, et je fais vœu de composer en ton honneur un poème, où ma bouche

(1) C. César, petit-fils d'Auguste, avait vingt ans.

(2) Hercule semble avoir été élevé dans cette ville d'Argolide.

(3) Le roi des Parthes avait tué son père pour avoir le pouvoir.

Ecce parat Caesar, domito quod defuit orbi,
 Addere. Nunc, Oriens ultime, noster eris.
 Parthe, dabis poenas. Crassi gaudete sepulti
 Signaque barbaricas non bene passa manus. 180
 Vltor adest, primisque ducem profitetur in annis
 Bellaque non puero tractat agenda puer.
 Parcit natales timidi numerare deorum ;
 Caesaribus uirtus contigit ante diem.
 Ingenium caeleste suis uelocius annis 185
 Surgit et ignauae fert male dampna morae.
 Paruus erat manibusque duos Tiryntius angus
 Pressit et in cunis iam Ioue dignus erat ;
 Nunc quoque qui puer es, quantus tum, Bacche, fuisti,
 Cum timuit thyrsos India uicta tuos ? 190
 Auspiciis animisque patris, puer, arma mouebis,
 Et uinces animis auspiciisque patris.
 Tale rudimentum tanto sub nomine debes,
 Nunc iuuenum princeps, deinde future senum ;
 Cum tibi sint fratres, fratres ulciscere laesos, 195
 Cumque pater tibi sit, iura tuere patris.
 Induit arma tibi genitor patriaeque tuusque,
 Hostis ab inuito regna parente rapit.
 Tu pia tela feres, sceleratas ille sagittas ;
 Stabit pro signis iusque piumque tuis. 200
 Vincuntur causa Parthi, uincantur et armis.
 Ecas Latio dux meus addat opes.
 Marsque pater Caesarque pater, date mi men eunti !
 Nam deus e uobis alter es, alter eris.
 Auguror, en, uinces uotiuaque carminæ reddam, 205

185 suis *vulg.* : tuis *RO* || 189 puer es *R²O* : pueris *R¹* || 191
 et 192 animis *plerique codd. dell.* : annis *RO et aliquot dell.* || 195
 laesos *R* : lessos *O* || 198 rapit *R²O* : parit *R¹* || 199 feres *O* :
 feras *R* || 204 e uobis *O* : eu nobis *R* || 205 uinces *R* : e- *O*



devra bien trouver pour toi des accents éloquentes. Je te peindrai tout armé, exhortant ton armée par un discours que j'imaginerai ; pourvu que mes paroles ne soient pas indignes de ton ardeur ! Je peindrai les Parthes tournant le dos, les Romains présentant leur poitrine, et les
 210 traits que, du haut de son cheval, l'ennemi lance tout en s'éloignant du combat. Toi qui fuis pour vaincre, ô Parthe, que laisses-tu donc au vaincu ? O Parthe, désormais c'est un présage funeste qu'a pour toi Mars, ton dieu favori.

Donc nous verrons ce beau jour où toi, le plus beau des mortels, tu t'avanceras couvert d'or (1), traîné par quatre chevaux blancs. On verra s'avancer devant toi
 215 les généraux [ennemis], le cou chargé de chaînes, pour qu'ils ne puissent pas, comme auparavant, chercher leur salut dans la fuite. A ce spectacle assisteront pleins de joie et pêle-mêle jeunes hommes et jeunes femmes, tous le cœur dilaté par ce jour où tu triompheras ; si l'une d'elles demande le nom des rois, ou bien quels sont ces lieux,
 220 ces montagnes, ces rivières dont on porte la représentation, réponds toujours ; n'attends pas les questions ; même quand tu ne sais pas, parle comme si tu connaissais la chose à fond. Voici l'Euphrate, le front ceint de roseaux ; celui qui porte cette longue chevelure bleu sombre, c'est le Tigre ; ceux qui viennent, dis que ce sont les Arméniens ; cette
 225 femme est la Perse, dont le premier roi fut petit-fils de Danaé ; voici une ville qui exista dans les vallées des Achéménides (2). Ce captif ou cet autre étaient des généraux ; et tu trouveras des noms à mettre sur leur visage, exacts, si tu peux, du moins vraisemblables.

230 **A table.** On rencontre aussi des occasions à table, dans les repas, et le bon vin n'est pas la seule

(1) La *toga picta*, que portait le triomphateur, était de pourpre semée d'étoiles d'or.

(2) Les souverains perses, que l'on rattachait à Achéménès, grand-père de Cyrus.

Et magno nobis ore sonandus eris.

Consistes aciemque meis hortabere uerbis.

O desint animis ne mea uerba tuis !

Tergaque Parthorum Romanaque pectora dicam

Telaque ab auerso quæ iacit hostis equo.

210

Qui fugis ut uincas, quid uicto, Parthe, relinquis ?

Parthe, malum iam nunc Mars tuus omen habet.

Ergo erit illa dies, qua tu, pulcherrime rerum,

Quattuor in niueis aureus ibis equis.

Ibunt ante duces onerati colla catenis,

215

Ne possint tuti, qua prius, esse fuga ;

Spectabunt laeti iuuenes mixtaeque puellae,

Diffundetque animos omnibus ista dies,

Atque aliqua ex illis cum regum nomina quaeret,

Quae loca, qui montis, quaeue ferantur aquae,

220

Omnia responde, nec tantum siqua rogabit,

Et quae nescieris, ut bene nota refer.

Hic est Euphrates, praecinctus harundine frontem ;

Cui coma dependet caerulea, Tigris erit.

Hos facito Armenios, haec est Danaeia Persis ;

225

Vrbs in Achaemeniis uallibus ista fuit ;

Ille uel ille duces ; et erunt quae nomina dicas,

Si poteris, uere, si minus, apta tamen.

Dant etiam positis aditum conuiuia mensis ;

Est aliquid praeter uina, quod inde petas.

230

Saepe illic poti teneris adducta lacertis

Purpureus Bacchi cornua pressit Amor,

207 hortabere *vulg.* : or-RO || 210 auerso R : ad-O ||
iacit R²O : iacet R¹ || 211 Qui fugis O : quid f. R || 212 omen *om.*
O || 218 Diffundetque R : defundetque O² defundet O¹ ||
223 praecinctus O : praecintus R || 225 facito N. *Heinsius* :
facit O facis et *duarum litt. spatium* R || Danaeia O : Danaia R ||
231 poti *Lachmann* : positi R possitis O

chose à y chercher. Là, souvent, quand Bacchus avait bu, l'Amour au teint de rose a attiré à lui de ses bras délicats et tenu ferme les cornes (1) du dieu, et lorsque le vin est venu imbiber les ailes altérées de Cupidon, il reste là et demeure lourdement accroché à l'endroit
²³⁵ qu'il a choisi. Alors il agite bien avec vélocité ses ailes humides, mais les gouttes mêmes dont l'Amour écla- bousse font du mal. Le vin prépare les cœurs et les rend aptes aux ardeurs amoureuses ; les soucis fuient et se noient dans des libations multiples. Alors naît le rire ; alors le pauvre se voit des cornes d'abondance ; alors disparaît la douleur, ainsi que nos soucis et les rides de
²⁴⁰ notre front. Alors les âmes s'ouvrent en une franchise bien rare à notre époque ; c'est que le dieu chasse les artifices. Là souvent le cœur des jeunes hommes a été captivé par des belles ; Vénus après le vin, c'est du feu sur le feu. Mais n'accorde pas trop de foi à la trompeuse clarté de la lampe : pour juger de la beauté, la nuit et le
³⁴⁵ vin sont mauvais. C'est de jour et en plein air que Pâris regarda les déesses et dit à Vénus : « Tu l'emportes sur tes deux rivales, Vénus ». La nuit dissimule les taches et est indulgente à toutes les imperfections ; à ces heures-là, toute femme semble belle. Prends le jour comme con-
²⁵⁰ seiller pour juger des pierres précieuses ou de la laine teinte en pourpre ; prends-le comme conseiller pour juger des traits du visage et des lignes du corps.

En dehors de Rome. Faut-il dénombrer les réunions de femmes, propres à la chasse aux belles ? J'aurai plutôt compté le nombre des grains de
²⁵⁵ sable. Faut-il parler de Baïes et de la côte qui touche Baïes et des sources où fume une eau sulfureuse chaude ? En les quittant, plus d'un, le cœur percé d'une blessure, s'est écrié : « Non ces eaux ne sont pas aussi salubres qu'on le dit. »

(1) Dans l'antiquité, symbole de force.

Vinaque cum bibulas sparsere Cupidinis alas,
 Permanet et capto stat grauis ille loco.
 Ille quidem pennas uelociter excutit udas, 235
 Sed tamen et spargi pectus amore nocet.
 Vina parant animos faciuntque caloribus aptos ;
 Cura fugit multo diluiturque mero.
 Tunc ueniunt risus, tum pauper cornua sumit,
 Tum dolor et curae rugaque frontis abit ; 240
 Tunc aperit mentes aeuo rarissima nostro
 Simplicitas, artes excutiente deo.
 Illic saepe animos iuuenum rapuere puellae,
 Et Venus in uinis ignis in igne fuit.
 Hic tu fallaci nimium ne crede lucernae ; 245
 Iudicio formae noxque merumque nocent.
 Luce deas caeloque Paris spectauit aperto,
 Cum dixit Veneri « uincis utramque, Venus » ;
 Nocte latent mendae uitioque ignoscitur omni,
 Horaque formosam quamlibet illa facit. 250
 Consule de gemmis, de tincta murice lana,
 Consule de facie corporibusque diem.

Quid tibi femineos coetus uenatibus aptos
 Enumerem ? numero cedit harena meo.
 Quid referam Baias praetextaque litora Bais 255
 Et, quae de calido sulphure fumat, aquam ?
 Hinc aliquis uulnus referens in pectore dixit
 « Non haec, ut fama est, unda salubris erat. »

234 capto *vulg.* : cepto *O* coepto *R* || 240 dolor *O* : color *R* ||
 245 Hic *R* : nec *O* || tu *R²C* : tui *R¹* || *Post* crede *duarum litt.*
spatium R || 246 Iudicio *R²O* : iudicium *R¹* || 248 Veneri *R²O* : -re
R¹ || 249 Nocte latent mendae *habent* CHARISIUS *Inst. Gramm.*
I K I 72, 25 et EUTYCHES Ars II 5 K. V 473, 5 || 250 formosam
R²O : formosam *R¹* || 252 diem *R* : die *O* || 254 harena *R²O* :
 -ne *R¹* || 255 Bais *O* : uelis *R* || 256 sulphure *R* : solphore *O*

Voici, près de Rome (1), le temple de Diane dans son bois, et le pouvoir qu'une main criminelle acquiert par
 260 le glaive. Parce qu'elle est vierge, parce qu'elle hait les traits de Cupidon, la déesse a fait bien des blessures parmi ses fidèles, en fera bien d'autres.

Moyens de plaire. Où choisir l'objet de ton amour, où tendre tes filets ? Voilà les indications que jusqu'ici t'a données Thalie, traînée sur des roues inégales (2). Maintenant ce sont les moyens
 265 de captiver celle qui t'a plu que je voudrais t'indiquer ; c'est le point le plus important de mon traité. Tous et partout, prêtez-moi docilement votre attention et que mes promesses trouvent un auditoire recueilli.

Confiance en toi. Avant tout, que ton esprit soit bien persuadé que toutes les femmes
 270 peuvent être prises : tu les prendras ; tends seulement tes filets. Les oiseaux se tairont au printemps, en été les cigales, le chien du Ménale (3) fuira devant le lièvre, avant que la femme résiste aux sollicitations caressantes d'un homme. Celle même, dont tu pourras croire qu'elle
 275 ne veut pas, voudra. L'amour coupable est agréable à l'homme ; il l'est aussi à la femme : [mais l'homme] sait mal dissimuler, la femme cache mieux ses désirs. Si le sexe fort s'entendait pour ne pas faire les avances, la femme, vaincue, prendrait bientôt le rôle de les faire. Dans les molles prairies, c'est la femelle qui appelle le taureau par ses mugissements ; c'est toujours la femelle qui par son hennissement appelle l'étalon aux sabots

(1) A Aricie, petite ville du Latium à 25 kilomètres de Rome. Le pontife de Diane était renouvelé tous les ans. Le sacerdoce était le prix de celui qui, dans un combat à main armée, avait triomphé de tous ses rivaux.

(2) Allusion au distique élégiaque.

(3) Montagne d'Arcadie.

Ecce suburbanae templum nemorale Dianae
 Partaque per gladios regna nocente manu. 260
 Illa, quod est uirgo, quod tela Cupidinis odit,
 Multa dedit populo uulnera, multa dabit.

Hactenus, unde legas, quod ames, ubi retia ponas,
 Praecipit imparibus uecta Thalia rotis.
 Nunc tibi, quae placuit, quas sit capienda per artes, 265
 Dicere praecipuae molior artis opus.
 Quisquis ubique, uiri, dociles aduertite mentes,
 Pollicitisque fauens uulgus adeste meis.

Prima tuae menti ueniat fiducia, *cunctas*
 Posse capi ; capies, tu modo tende plagas. 270
 Vere prius uolucres taceant, aestate cicadae,
 Maenalius lepori det sua terga canis,
 Femina quam iuueni blande temptata repugnet.
 Haec quoque, quam poteris credere nolle, uolet.
 Utque uiro furtiua Venus, sic grata puellae ; 275
 Vir male dissimulat, tectius illa cupit.
 Conueniat maribus ne quam nos ante rogemus ;
 Femina iam partes uicta rogantis agat.
 Mollibus in pratis admugit femina tauro,
 Femina cornipedi semper adhinnit eque. 280
 Parcior in nobis nec tam furiosa libido ;
 Legitimum finem flamma uirilis habet.

263 ponas R : pones O || 264 Thalia (i eras.) R || 267 aduertite R : a-O || 268 adeste R : adesse O || 269 cunctas *codd. dett.* : formae RO forma N. Heinsius ferme Housma || 270 capies R : -as Q || 271 prius R : primus O || 272 Maenalius R : menaliis O || 273 quam O : que R || blande R : -da O || 277 conueniat *vulg.* : -nie (*tres litt. eras.*) t R - nient O || 278 uicta rogantis agat R : blanda rogansque cogat O || 281 libido R : libido est O

²⁸⁰ de corne. Plus réservée chez nous [hommes] est la passion et moins furieuse : la flamme de l'homme respecte les lois [de la nature].

Parlerai-je de Byblis (1), qui brûla pour son frère d'un amour coupable, et qui, en se pendant, se punit courageusement de son crime ?

²⁸⁵ Myrrha (2) aima son père, mais d'une affection qui n'était pas filiale ; maintenant une enveloppe d'écorce l'étreint et nous la cache. Ses larmes, que répand un arbre odoriférant, nous servent de parfum, et elle a donné son nom à l'essence.

Il advint que, au fond des vallées ombreuses de l'Ida ²⁹⁰ couvert de forêts, vivait un taureau blanc, gloire du troupeau. Son front était marqué d'un petit point noir entre les cornes ; il n'avait que cette tache ; tout le reste de son corps avait la blancheur du lait. Les génisses de Gnose et celles de Cydon (3) souhaitaient de l'avoir ²⁹⁵ senti sur leur dos. Pasiphaé brûlait d'être sa maîtresse ; jalouse, elle haïssait les belles génisses. Le fait que je chante est avéré ; non, la terre aux cent villes, si menteuse soit-elle, la Crète ne peut le nier. Pasiphaé, dit-on, d'une main inhabile coupait elle-même pour le taureau des feuillages nouveaux et des herbes bien tendres. Elle ³⁰⁰ accompagne le troupeau, et, pour l'accompagner, elle ne pense plus à son mari : sur Minos, un taureau l'emportait. Pourquoi, Pasiphaé, revêtir ces robes magnifiques ? Celui que tu aimes est insensible à ta richesse. Pourquoi ce miroir lorsque tu vas rejoindre le troupeau dans les ³⁰⁵ montagnes ? Pourquoi si souvent arranger tes cheveux ? Quelle folie ! Crois ton miroir tout de même, lorsqu'il te dit que tu n'es pas une génisse. Comme tu voudrais voir des cornes pousser sur ton front ! Si tu aimes Minos, ne cherche pas d'amant, ou, si tu veux tromper ton

(1) Byblis, fille de Miléto, sœur de Caunos.

(2) Myrrha (ou, suivant certains poètes, Smyrna ou Zmyrna), fille de Cinyras, transformée en myrrhe.

(3) Villes célèbres de Crète.

Byblida quid referam, uetito quae fratris amore
 Arsit et est laqueo fortiter ulta nefas ?
 Myrrha patrem, sed non qua filia debet, amauit, 285
 Et nunc obducto cortice pressa latet ;
 Illius lacrimis, quas arbore fundit odora,
 Vnguimur, et dominae nomina gutta tenet.
 Forte sub umbrosis nemorosae vallibus Idae
 Candidus, armenti gloria, taurus erat, 290
 Signatus tenui media inter cornua nigro ;
 Vna fuit labes, cetera lactis erant.
 Illum Gnossiadisque Cydoneaeque iuuencae
 Optarunt tergo sustinuisse suo ;
 Pasiphae fieri gaudebat adultera tauri ; 295
 Inuida formosas oderat illa boues.
 Nota cano ; non hoc, centum quae sustinet urbes,
 Quamuis six mendax, Creta negare potest.
 Ipsa nouas frondes et prata tenerrima tauro
 Fertur inadsueta subsecuisse manu ; 300
 It comes armentis ; nec ituram cura moratur
 Coniugis, et Minos a boue uictus erat.
 Quo tibi, Pasiphae, pretiosas sumere uestes ?
 Ille tuus nullas sentit adulter opes.
 Quid tibi cum speculo montana armenta petenti ? 305
 Quid totiens positas fingis, inepta, comas ?
 Crede tamen speculo, quod te negat esse iuuenecam.

283 Byblida O : Byblia R || 287 lacrimis R : e lacrimis O ||
 288 Unguimur R : unguimur O || 293 Gnossiadis OR² : Gnoss. - R¹ ||
 295 Pasiphae fieri gaudebat adultera tauri RO : Pasiphae
 niuea-g. a. t. habent ATILIUS FORTUNATIANUS K. VI 291,21 et
 SCHOLIA BOBIENSIA (K. VI 624,15) || 296 habent ATILIUS
 FORTUNATIANUS K. VI 291,22 et SCHOLIA BOBIENSIA (K. VI
 624,16) || formosas cell. : formonsas R¹ || 301 It O : Et R ||
 302 Minos O : ninos R || 303 Quo vulg. : quod R quid O || 304
 Ille R : iste O || 307 Crede tamen vulg. : credita mens RO || te
 negat O : tegat R

³¹⁰ époux, trompe-le avec un homme. A travers les bois et les pâtis, la reine, abandonnant sa couche, va, pareille à la Bacchante poussée par le dieu Aonien (1). Ah ! combien de fois a-t-elle jeté sur une vache des regards jaloux et dit : « Pourquoi donc celle-là plaît-elle à celui qui possède mon cœur ? Regardez comme elle gambade devant lui sur l'herbe tendre ! Et la sotte croit sans doute que cela lui sied. » Elle dit et, sur l'heure, elle a ordonné ³¹⁵ qu'elle soit emmenée de l'immense troupeau et que l'innocente soit traînée sous le joug recourbé, ou bien elle l'a fait tomber devant les autels dans un sacrifice sans pitié, et, pleine d'allégresse, elle a tenu dans ses mains les entrailles de sa rivale. Toutes les fois qu'elle s'est con- ³²⁰ cilié la divinité en immolant ses rivales, elle dit, tenant leurs entrailles : « Allez maintenant plaire à mon bien-aimé », et elle demande avec instance à être soit Europe, soit Io, l'une parce qu'elle est génisse (2), l'autre parce qu'un taureau la porta sur son dos. Cependant le chef du troupeau, abusé par l'image d'une vache d'étable, la rendit grosse, et le fruit qu'elle mit au jour, [le Minotaure], ³²⁵ trahit le père.

Si la Crétoise (3) s'était défendue d'aimer Thyeste (qu'il est difficile à une femme de pouvoir brûler toujours pour le même homme !), on n'aurait pas vu Phébus s'arrêter au milieu de sa route, détourner son char, et ramener ³³⁰ ses chevaux vers l'Aurore.

La fille de Nisus, pour avoir coupé furtivement les cheveux brillants de son père (4), porte autour de son aine et de ses flancs une ceinture de chiens dévorants.

Après avoir échappé à Mars sur terre, à Neptune sur les

(1) Bacchus, dont la mère Sémélé habitait Thèbes, capitale de la Béotie, anciennement Aonie.

(2) Io fut changée en génisse par la jalousie de Junon ; Jupiter prit la forme d'un taureau pour enlever Europe.

(3) Aépépé, petite-fille de Minos, roi de Crète.

(4) Il s'agit de Scylla. Dans les cheveux de Nisus résidait le destin de la cité.

Quam cuperes fronti cornua nata tuae !
 Siue placet Minos, nullus quaeratur adulter ;
 Siue uirum mauis fallere, falle uiro. 310
 In nemus et saltus thalamo regina relicto
 Fertur, ut Aonio concita Baccha deo.
 A ! quotiens uaccam uultu spectauit iniquo
 Et dixit « domino cur placet ista meo ?
 Adspice ut ante ipsum teneris exultet in herbis. 315
 Nec dubito quin se stulta decere putet. »
 Dixit, et ingenti iamdudum de grege duci
 Iussit et inmeritam sub iuga curua trahi,
 Aut cadere ante aras commentaque sacra coegit
 Et tenuit laeta paelicis exta manu. 320
 Paelicibus quotiens placauit numina caesis
 Atque ait exta tenens « ite, placete meo ! »
 Et modo se Europen fieri, modo postulat Io,
 Altera quod bos est, altera uecta boue.
 Hanc tamen inpleuit, uacca deceptus acerna, 325
 Dux gregis, et partu proditus auctor erat.
 Cressa Thyesteo si se abstinuisset amore
 (Et quantum est uni posse placere uiro !)
 Non medium rupisset iter curruque retorto
 Auroram uersis Phoebus adisset equis. 330
 Filia purpureos Niso furata capillos
 Pube premit rabidos inguinibusque canes.
 Qui Martem terra, Neptunum effugit in undis,
 Coniugis Atrides uictima dira fuit.

308 cuperes *R* : -ris *O* || 312 concita *R*²*O* : concitata *R*¹ ||
 315 Adspice sqq. *R* : aspicit ante ipsum tenerisque exultet *O* ||
 316 se stulta *vulg.* : est ulta *R* est ulla *O* || 319 sacra *R* : frena
O || 323 Io *R* : Ion *O* || 324 uecta *R* : uicta *O* || 327 partu *O* :
 partus *R* || 327 abstinuisset *O* : abste - *R* || 328 uni posse placere
 uiro *codd. dell.* : unom (*m expunct.*) p. p. u. *R* uno posse carere
 uiro *O* || 329 rupisset *R*²*O* : re-*R*¹ || 331 furata *O* : futura *R*

ondes, le fils d'Atrée (1) fut la funeste victime de sa femme.

Qui n'a versé des larmes sur la flamme qui consuma
³³⁵ l'Ephyréenne Creüse (2), et sur la mère qui, sanglante,
 massacra ses enfants ?

Le fils d'Amyntor, Phénix, pleura la perte de ses yeux.
 Coursiers d'Hippolyte, vous l'avez écartelé, dans votre
 épouvante.

Pourquoi, Phinée, crever les yeux de tes fils innocents ? Ce supplice retombera sur ta tête.

³⁴⁰ Voilà, chez les femmes, tous les transports inspirés
 par la passion : elle est plus ardente que la nôtre et plus
 folle. Donc va ; n'hésite pas à espérer triompher de toutes
 les femmes ; sur mille, il y en aura une à peine pour
³⁴⁵ te résister. Qu'elles cèdent ou qu'elles résistent, elles
 aiment toujours qu'on leur fasse la cour ; même si tu es
 repoussé, l'échec est pour toi sans danger. Mais pourquoi
 serais-tu repoussé, quand on trouve toujours du plaisir
 à une volupté nouvelle, et que l'on est plus séduit par ce
 qu'on n'a pas que par ce qu'on a ? La moisson est tou-
³⁵⁰ jours plus riche dans le champ d'autrui, et le troupeau
 du voisin a les mamelles plus gonflées.

Mais d'abord lie connaissance avec
Complicité de la servante. la servante de la femme que tu veux
 séduire : tu dois t'y employer. C'est elle
 qui te facilitera les premiers pas. Assure-toi de la part
 qu'elle a dans la confiance de sa maîtresse, et de sa
 complicité assurée et discrète pour tes amours. Afin de
³⁵⁵ la gagner, emploie les promesses, emploie les prières ;
 ce que tu demandes, il lui sera facile de te le procurer,
 si elle veut. Elle choisira le moment favorable (les
 médecins aussi tiennent compte du moment) où l'âme de
 sa maîtresse est bien disposée et se prête à la séduction.

(1) Agamemnon.

(2) Les quatre personnages nommés ici furent victimes de la jalousie, le premier de Médée, le second et le troisième de leur père, le dernier de sa seconde femme.

Cui non defleta est Ephyraeae flamma Creüsae 335

Et nece natorum sanguinolenta parens ?

Fleuit Amyntorides per inania lumina Phoenix ;

Hippolytum pauidi diripuistis equi.

Quid fodis immeritis, Phineu, sua lumina natis ?

Poena reuersura est in caput ista tuum. 340

Omnia feminea sunt ista libidine mota ;

Acrior est nostra plusque furoris habet.

Ergo age, ne dubita cunctas sperare puellas.

Vix erit e multis, quae neget, una tibi.

Quae dant quaeque negant, gaudent tamen esse rogatae. 345

Vt iam fallaris, tuta repulsa tua est.

Sed cur fallaris, cum sit noua grata uoluptas,

Et capiant animos plus aliena suis ?

Fertilior seges est alienis semper in agris,

Vicinumque pecus grandius uber habet. 350

Sed prius ancillam captandae nosse puellae

Cura sit ; accessus molliet illa tuos ;

Proxima consiliis dominae sit ut illa uideto,

Neue parum tacitis conscia fida iocis.

Hanc tu pollicitis, hanc tu corrumpere rogando ; 355

Quod petis, ex facili, si uolet illa, feres.

Illa leget tempus (medici quoque tempora seruant),

Quo facilis dominae mens sit et apta capi.

Mens erit apta capi tum, cum laetissima rerum

Vt seges in pingui luxuriabit humo ; 360

337 Amyntorides *vulg.* : Amtorides *R* Aginorides *O* || 338
 pauidi *vulg.* : rabidi *R* ualidi *O* || 341 libidine mota *R* : cupidine
 plena *O* || 344 neget *R* : negat *O* || 347 uoluptas *R* : uoluntas
O || 350 uicinumque *R* : uicinum *O* || 351 captandae *N.*
Heinsius : captatae *RO* || 352 molliet *R* : -at *O* || 353 ut *R* : an
O || 354 iocis *R* : locis *O* || 357 quoque *R* : quod *O* || 359 tum
O : tu *R* || 360 seges in *R*²*O* : seges ut in *R*¹ || luxuriabit *R* : -uit *O*

360 Cette âme se prêtera à la séduction, lorsqu'elle s'épanouit d'allégresse, comme la moisson dans un champ fertile. Quand le cœur est joyeux, quand il n'est pas resserré par la douleur, il s'ouvre de lui-même ; alors la caressante Vénus s'y glisse adroitement. Tant qu'elle fut dans le deuil, Ilion se défendit les armes à la main ; en un jour d'allégresse, elle introduisit dans ses murs le cheval aux flancs pleins de guerriers.

365 Il faut également attaquer la belle lorsque l'affront d'avoir une rivale provoquera son ressentiment ; alors tu travailleras à ce qu'elle ne reste pas sans vengeance. Le matin, en peignant ses cheveux, que la servante l'excite, et prête à la voile le secours de la rame. Qu'elle murmure tout bas, en soupirant doucement : « Non, je ne pense pas que tu puisses, toi, lui rendre la pareille. » Alors elle parlera de toi, alors elle ajoutera les mots qui persuadent et jurera que, fou d'amour, tu en meurs. Mais hâte-toi, avant que la voile ne pende le long du mât et que la brise ne tombe. La colère est comme la glace fragile : elle disparaît si l'on attend.

375 Tu me demandes s'il est utile de séduire aussi la servante. C'est une pratique bien chanceuse. Telle, pour t'avoir accordé ses faveurs, est plus zélée, telle autre moins active. L'une te destine comme amant à sa maîtresse, l'autre à elle-même. Hasardeux est le succès : même s'il doit seconder ton audace, mon avis à moi est de s'abstenir. Car ce n'est pas à travers les précipices
 380 et les écueils aigus que je tracerai la route ; en me prenant pour guide, aucun homme ne s'égarera. Si pourtant la servante, quand elle donne ou reçoit un billet, te plaît par sa beauté autant que par son zèle, tâche d'abord de posséder la maîtresse ; que la suivante vienne ensuite ;
 385 mais ce n'est point par elle que doit commencer ton tribut à Vénus. Un conseil seulement, si tu as quelque foi dans mon traité, et que mes paroles ne soient pas empor-

Pectora dum gaudent nec sunt adstricta dolore,
 Ipsa patent ; blanda tum subit arte Venus.
 Tum, cum tristis erat, defensa est Ilios armis ;
 Militibus grauidum laeta recepit equum.
 Tum quoque temptanda est, cum paelice laesa dolebit ;³⁶⁵
 Tum facies opera, ne sit inulta, tua.
 Hanc matutinos pectens ancilla capillos
 Incitet et uelo remigis addat opem
 Et secum tenui suspirans murmure dicat
 « Vt, puto, non poteris ipsa referre uicem. » 370
 Tum de te narret, tum persuadentia uerba
 Addat et insano iuret amore mori.
 Sed propera, ne uela cadant *auraeque* residant ;
 Vt fragilis glacies, interit ira mora.
 Quaeris an hanc ipsam prosit uiolare ministram ? 375
 Talibus admissis alea grandis inest.
 Haec a concubitu fit sedula, tardior illa ;
 Haec dominae munus te parat, illa sibi.
 Casus in euentu est ; licet hic indulgeat ausis,
 Consilium tamen est abstinuisse meum. 380
 Non ego per praeceps et acuta cacumina uadam,
 Nec iuuenum quisquam me duce captus erit.
 Si tamen illa tibi, dum dat recipitque tabellas,
 Corpore, non tantum sedulitate placet,
 Fac domina potiare prius, comes illa sequatur. 385
 Non tibi ab ancilla est incipienda Venus.

361 nec *R* : non *O* || **367** Hanc matutinos pectens ancilla
*R*² : hanc matutina pectentem ancilla *O* hon matutino pecten (*sex*
litt. erasae) acilla *R*¹ || **370** poteris *R* : -ris *O* || ipsa *O* : ipse *R* ||
373 propera *R*² a in *ras* : -ret *O* || *auraeque* *vulg.* : iureque (u *eras.*)
R iraeque *O* || **375** Quaeris *R*² : queris *O* quae *R*¹ || an *om.* *O* ||
377 a concubitu *R*¹*O* : ad concubitum *R*² || **378** te parat *O* : tem-
 perat (*alteroe in ras.*) *R* || **381** uadam *R* : cadam *O* || **382** erit *R*²*O* :
 erat *R*¹

tées sur la mer par un vent impétueux. Ne tente pas l'aventure ou pousse-la jusqu'au bout. Plus de dénonciateur, lorsque la suivante est de moitié dans le crime. L'oiseau ne peut guère voler avec des ailes enduites de glu ; des amples filets, le sanglier sort malaisément ; une fois blessé par l'hameçon qu'il vient d'avalier, le poisson ne saurait s'en détacher. Presse vivement celle que tu as attaquée et ne l'abandonne que vainqueur. Mais cache-toi bien ! Si tu caches bien tes intelligences avec elle, tu seras toujours informé de ce que fera ton amie.

Les circonstances favorables. Croire que seuls ceux qui se livrent aux travaux pénibles de la culture ou bien les marins doivent consulter le temps, c'est se tromper. Il ne faut pas en tout temps confier Cérès aux champs trompeurs, ni lancer en tout temps le navire concave sur l'eau verte ; de même il n'est pas toujours sûr de s'attaquer à une tendre beauté : souvent, selon le temps choisi, on réussira plus ou moins bien. Si l'on touche à l'anniversaire de la naissance, ou bien aux calendes que Vénus aime à voir succéder directement à Mars (1), quand le cirque n'est pas orné de statuettes, comme auparavant, mais voit exposées les richesses des rois (2), diffère de rien entreprendre : alors approche l'hiver funeste, alors approchent les Pléiades (3), alors le tendre chevreau se plonge dans les eaux de l'Océan (4). Alors c'est le bon moment pour se reposer ; alors, si l'on ose affronter la mer, c'est à peine si l'on sauve du naufrage les débris du navire. Toi, tu commenceras ta cour le jour où l'Allia, qui fit verser tant

(1) Le 1^{er} avril, fête de Vénus, c'est-à-dire des femmes.

(2) Sans doute les Saturnales. A cette occasion, il y aurait eu au cirque une exposition d'objets modestes d'abord, ensuite de plus en plus précieux.

(3) Il s'agit du coucher de la Pléiade (8-11 nov.), qui amène ordinairement des tempêtes.

(4) Au commencement d'octobre.



Hoc unum moneo, siquid modo creditur arti,
 Nec mea dicta rapax per mare uentus agit ;
 Aut numquam temptes aut perface ; tollitur index,
 Cum semel in partem criminis ipsa uenit ; 390
 Non auis utiliter uiscatis effugit alis,
 Non bene de laxis cassibus exit aper.
 Saucius arrepto piscis teneatur ab hamo ;
 Perprime temptatam nec nisi uictor abi.
 Sed bene celetur. Bene si celabitur index, 395
 Notitiae suberit semper amica tuae.

Tempora qui solis operosa colentibus arua,
 Fallitur, et nautis adspicienda putat ;
 Nec semper credenda Ceres fallacibus aruis,
 Nec semper uiridi concaua puppis aquae, 400
 Nec teneras semper tutum captare puellas ;
 Saepe dato melius tempore fiet idem.
 Siue dies suberit natalis, siue Kalendae,
 Quas Venerem Marti continuasse iuuat,
 Siue erit ornatus, non, ut fuit ante, sigillis, 405
 Sed regum positas Circus habebit opes,
 Differ opus ; tunc tristis hiemps, tunc Pliades instant,
 Tunc tener aequorea mergitur Haedus aqua.
 Tunc bene desinitur ; tunc, siquis creditur alto,
 Vix tenuit lacerae naufraga membra ratis. 410
 Tu licet incipias, qua flebilis Allia luce
 Vulneribus Latiis sanguinolenta fuit,
 Quaque die redeunt rebus minus apta grendis

387 quid R : quod O || 389 nunquam R²O : non R¹ ||
 temptes R² : temptas R¹ temptasses O || 393 arrepto R : ab- O ||
 teneatur R¹O : retinetur R² || 400 puppis vulg. : pupis RO || aquae
 O : aqua R || 404 iuuat R : luna O || 409 Tunc R : tu O || 413
 apta O : abta R



de pleurs, fut teint du sang latin, ou bien le jour où, peu convenable pour s'occuper d'affaires, revient le septième jour fêté par le Syrien de Palestine. Prends bien garde
 415 à l'anniversaire de ton amie, et que le jour où il faut faire un cadeau soit néfaste à tes yeux ! Tu auras beau t'en défendre, elle t'arrachera quelque chose : la femme a trouvé l'art de s'approprier l'argent d'un amant passionné. Un colporteur aux manières dégagées viendra
 420 chez ton amie, toujours prête à acheter ; il débarrassera ses marchandises devant toi qui es assis là ; elle te demandera d'y jeter un coup d'œil, [soi-disant] pour te fournir l'occasion de montrer ton goût ; ensuite elle te donnera des baisers ; ensuite elle te demandera de faire certaines emplettes. Elle jurera qu'elles lui suffiront pour de nombreuses années ; aujourd'hui elle en a besoin ;
 425 aujourd'hui c'est une occasion. En vain tu allégueras que tu n'as pas d'argent sur toi ; elle te demandera d'écrire un billet, et tu regretteras de savoir écrire. Que sera-ce, lorsque, pour demander des cadeaux, elle a préparé le gâteau comme si c'était son anniversaire, et ramène cet anniversaire toutes les fois qu'elle a besoin de quelque chose ? Que sera-ce, lorsque, en proie au plus violent chagrin, elle verse des pleurs sur une perte supposée, et feint qu'une pierre précieuse est tombée
 430 de son oreille ? Les femmes te demanderont souvent de leur donner des choses que, [soi-disant], elles te rendront plus tard ; ce que tu auras donné, elles ne voudront pas le rendre ; autant de perdu pour toi, sans que l'on te sache gré de ta perte. Non vraiment, si je voulais énumérer tous les abominables artifices des courtisanes, dix bouches et autant de langues ne me suffiraient pas.

435

*Les lettres
 et les paroles.*

Que la cire répandue sur des tablettes bien polies sonde le gué ; que la cire soit la première confidente de tes intentions. Qu'elle porte des compliments, des mots qui respirent l'amour ; quel que soit ton rang, ajoute des

Culta Palaestino septima festa Syro.
 Magna superstitio tibi sit natalis amicae, 415
 Quaque aliquid dandum est, illa sit atra dies.
 Cum bene uitaris, tamen auferet; inuenit artem
 Femina, qua cupidi carpat amantis opes.
 Institor ad dominam ueniet discinctus emacem
 Expediet merces teque sedente suas, 420
 Quas illa inspicias, sapere ut uideare, rogabit,
 Oscula deinde dabit; deinde rogabit emas.
 Hoc fore contentam multos iurabit in annos,
 Nunc opus esse sibi, nunc bene dicet emi;
 Si non esse domi, quos des, causabere nummos, 425
 Littera poscetur, ne didicisse iuuet.
 Quid, quasi natali cum poscit munera libo,
 Et, quotiens opus est, nascitur illa sibi?
 Quid, cum mendaci dampno maestissima plorat,
 Elapsusque caua fingitur aure lapis? 430
 Multa rogant utenda dari, data reddere nolunt;
 Perdis, et in dampno gratia nulla tuo.
 Non mihi, sacrilegas meretricum ut persequar artes,
 Cum totidem linguis sint satis ora decem.

Cera uadum temptet rasis infusa tabellis, 435
 Cera tuae primum conscia mentis eat;
 Blanditias ferat illa tuas imitataque amantum
 Verba, nec exiguas, quisquis es, adde preces.

414 Syro R¹ in ras.: uiro R² deo O || 416 est om. O || 417
 uita (*ires litt. eras.*) ris R || 419 ueniet R: -at O || 420 Expe-
 diet R: -at O || 421 inspicias R: -ens O || sapere R: ra-O ||
 rogabit R: -uit O || 423 fore R²O: forte R¹ || 433 Ante Non *tres*
litt. eras. R: quid O || Ante persequar *duo litt. erasae* R || 434
 sint R¹O: sunt R² || 435 rasis R: raris O || 436 conscia R:
 nuntia O || eat O: erat R || 437 amantum R: amoitum O

prières plus que tièdes. Si les restes d'Hector furent remis
 à Priam, c'est que les prières du vieillard touchèrent
 440 Achille. La colère des dieux cède aux accents d'une
 voix suppliante. Promets, promets ; cela ne coûte rien ;
 en promesses tout le monde peut être riche. L'espérance,
 du moment qu'on y ajoute foi, dure longtemps : c'est
 une déesse trompeuse, mais bien utile. Si tu as fait quel-
 445 que cadeau, on peut t'éconduire par tactique : on aura
 profité du passé et l'on n'aura rien perdu. Mais, le cadeau
 que tu n'as pas fait, tu peux sembler toujours sur le
 point de le faire. C'est ainsi qu'un champ stérile trompe
 souvent l'espoir de son maître ; c'est ainsi que, pour ne
 pas rester sur sa perte, un joueur ne cesse de perdre,
 450 et que les dés rappellent sans cesse ses mains avides.
 Le point difficile, le travail délicat, c'est d'obtenir les
 premières faveurs sans avoir fait de présent : pour n'avoir
 pas accordé par pure bienveillance ce qu'elle a accordé,
 la belle accordera plus encore. Qu'elle parte donc, cette
 première lettre, où les mots complimenteurs ont labouré
 la cire, qu'elle sonde les cœurs et éclaire la route. Une
 455 lettre portée par une pomme trompa Cydippe, et sans le
 savoir la jeune fille se trouva engagée par ses propres
 paroles (1).

Etudiez les arts libéraux, je vous le conseille, jeunes
 Romains, mais pas seulement pour défendre un accusé
 tremblant ; aussi bien que le peuple, que le juge austère,
 que le sénateur choisi [entre tous les citoyens], la femme,
 460 vaincue, rendra les armes à votre éloquence. Mais cachez
 vos moyens et n'étalez pas votre faconde. Supprimez
 de vos paroles toute expression pédantesque. Peut-on,
 à moins d'avoir perdu l'esprit, adresser toute une déclama-
 tion à sa tendre amie ? Souvent une lettre a puissam-
 465 ment contribué à en faire détester l'auteur. Que ton

(1) Acontius avait écrit sur une pomme : « Je jure par Artémis
 d'épouser Acontius ». Il lança le fruit à Cydippe, qui le prit, lut
 machinalement la formule du serment, lequel l'engageait.

Hectora donauit Priamo prece motus Achilles ;
 Flectitur iratus uoce rogante deus. 440

Promittas facito ; quid enim promittere laedit ?
 Pollicitis diues quilibet esse potest.

Spes tenet in tempus, semel est si credita, longum ;
 Illa quidem fallax, sed tamen apta dea est. 445

Si dederis aliquid, poteris ratione relinquere ;
 Praeteritum tulerit perdiditque nihil ;

At quod non dederis, semper uideare daturus.
 Sic dominum sterilis saepe fefellit ager ;

Sic, ne perdidit, non cessat perdere lusor,
 Et reuocat cupidas alea saepe manus. 450

Hoc opus, hic labor est, primo sine munere iungi ;
 Ne dederit gratis quae dedit, usque dabit.

Ergo eat et blandis peraretur littera uerbis
 Exploretque animos primaque temptet iter ; 455

Littera Cydippen pomo perlata fefellit,
 Insciaque est uerbis capta puella suis.

Disce bonas artes, moneo, Romana iuuentus,
 Non tantum trepidos ut tueare reos ;

Quam populus iudexque grauis lectusque senatus,
 Tam dabit eloquio uicta puella manus. 460

Sed lateant uires nec sis in fronte disertus ;
 Effugiant uoces uerba molesta tuae.

Quis, nisi mentis inops, tenerae declamat amicae ?
 Saepe ualens odii littera causa fuit.

Sit tibi credibilis sermo consuetaque uerba, 465

442 diues O : dues R¹ duues R² || 453 peraretur plerique
 codd. dett. : pero- R perhornetur O || 455 pomo R² : primo O
 quinque litt. erasae R¹ || 456 capta R : apta O || 459 lectus R :
 letus O || 461 nec R : ne O || 464-469 habent codd. dett. et R² in
 marg. ; omissi sunt in R¹O

style soit naturel, tes mots usuels, mais tendres, si bien que l'on croie t'entendre parler. Si elle refuse ton billet et le renvoie sans le lire, espère qu'elle le lira et persiste. Avec le temps le jeune taureau indocile s'accoutume à la charrue ; avec le temps le cheval apprend à souffrir le dur frein. Un frottement continuel use un anneau de fer ; à fendre continuellement la terre, le soc recourbé se détruit. Quoi de plus dur que la pierre, de plus inconsistant que l'eau ? Cependant cette pierre dure est creusée par cette eau inconsistante. Pénélope même, si tu persistes, avec le temps tu triompheras d'elle. Pour prendre Pergame tu sais qu'il a fallu longtemps, mais elle a été prise. Supposons que ta belle ait lu ta lettre et ne veuille pas répondre : ne la force pas. Fais en sorte seulement qu'elle lise jusqu'au bout tes phrases tendres. Après avoir voulu les lire, elle voudra répondre à ce qu'elle aura lu : tout ce que tu désires viendra en son ordre et par degrés. Peut-être recevras-tu d'abord une lettre de mauvais augure, où elle te demandera de cesser tes poursuites : ce qu'elle te demande, elle craint de l'obtenir ; ce qu'elle ne demande pas, elle le souhaite, [je veux dire] que tu sois plus pressant ; poursuis et bientôt tu verras tes vœux accomplis.

⁴⁸⁵ *Occasions de savoir.* Cependant, si ta belle se fait transporter étendue dans sa litière, approche-toi d'elle comme par hasard, et, pour éviter que l'oreille d'un fâcheux ne recueille tes paroles, autant que possible explique-toi par des signes à double entente. Si c'est un vaste portique que parcourt, à pied, sa promenade oisive, là aussi associe ta flânerie à la sienne. Arrange-toi pour marcher tantôt devant elle et tantôt derrière, tantôt pour précipiter ta marche, tantôt pour la ralentir. Et tu ne craindras pas d'avancer durant quelque temps en dehors des colonnes ou de

Blanda tamen, praesens ut uieare loqui.
Si non accipiet scriptum inlectumque remittet,
Lecturam spera propositumque tene.
Tempore difficiles ueniunt ad aratra iuueni
 Tempore dura pati frena docentur equi ; 470
 Ferreus adsiduo consumitur anulus usu ;
 Interit adsidua uomer aduncus humo.
 Quid magis est saxo durum, quid mollius unda ?
 Dura tamen molli saxa cauantur aqua.
 Penelopen ipsam, persta modo, tempore uinces ; 475
 Capta uides sero Pergama, capta tamen.
 Legerit et nolit rescribere, cogere noli.
 Tu modo blanditias fac legat usque tuas.
 Quae uoluit legisse, uolet rescribere lectis ;
 Per numeros ueniunt ista gradusque suos. 480
 Forsitan et primo ueniet tibi littera tristis,
 Quaeque roget ne se sollicitare uelis.
 Quod rogat illa, timet ; quod non rogat, optat, ut instes ;
 Insequere, et uoti postmodo compos eris.

 Interea siue illa toro resupina feretur, 485
 Lecticam dominae dissimulanter adi,
 Neue aliquis uerbis odiosas offerat auris,
 Quam potes, ambiguis callidus abde notis ;
 Seu pedibus uacuis illi spatiosa teretur
 Porticus, hic socias tu quoque iunge moras, 490
 Et modo praecedas facito, modo terga sequaris,
 Et modo festines et modo lentus eas.

470 dura *Francius* : lenta *RO* || 476 tamen *O* : -mem *O* ||
 482 ueniunt *R* : uenient *O* || 485 siue *R²O* : *trium litt. rasura*
R¹ || 487 offerat *R¹* : af-*R²* || auri *R¹* : aures *R²* || 489 illi *O* :
post illi litt. erasa R || 491 praecedas *R²O* : -des *R¹* || 492 fes-
 tines *R* : -nat *O* || 493 mediis *codd. dett.* : *inter duo i una litt.*
erasa R medio O || aliquot *O* : - quid *R*

marcher tout contre elle. Ne souffre pas que, sans toi, elle aille, dans tout l'éclat de sa beauté, s'asseoir sur les
 495 gradins semi-circulaires du théâtre : un spectacle te sera offert par ses épaules. Tu pourras la regarder, tu pourras l'admirer, tu pourras lui dire mille choses par le mouvement des sourcils, mille choses par des gestes. Applaudis le mime qui représente la jeune fille (1) ; applaudis tous
 500 ceux qui jouent le rôle d'amant. Se lève-t-elle, lève-toi ; tant qu'elle reste assise, reste assis ; suivant la volonté de ta maîtresse, sache perdre ton temps.

La tenue. Mais ne va pas friser tes cheveux au petit fer, ni user tes jambes par le frottement de la pierre ponce. Laisse ces soins à ceux (2) qui, par des hurlements dans le mode phrygien, célèbrent la déesse
 505 du mont Cybèle. Une beauté sans apprêt sied aux hommes : lorsque la fille de Minos (3) fut enlevée par Thésée, celui-ci n'avait pas ajusté sur ses tempes sa chevelure au moyen d'épingles. Hippolyte fut aimé de Phèdre, malgré son extérieur négligé. On vit plaire à
 510 une déesse un hôte sauvage des forêts, Adonis. C'est par la simple élégance que doivent plaire les hommes : que leur peau soit hâlée par les exercices du Champ de Mars ; que leur toge aille bien et n'ait pas de taches. Que ta chaussure soit bien correctement nouée ; que les agrafes ne soient pas rouillées. Que ton pied ne soit pas
 515 perdu et ne nage pas dans un soulier trop large ; qu'une coupe maladroitte n'enlaidisse pas et ne hérisse pas ta chevelure ; que tes cheveux, que ta barbe soient taillés par une main experte, que tes ongles soient bien coupés et propres, qu'aucun poil ne se dresse dans les narines ; qu'une haleine désagréable ne sorte pas d'une bouche malodorante, et que l'odeur du mâle, père du troupeau (4),

(1) Dans le mime, les rôles de jeunes filles étaient tenus par des hommes.

(2) Les prêtres de Cybèle étaient des eunuques, comme on sait.

(3) Ariane.

(4) Le bouc.

Nec tibi de mediis aliquot transire columnas

Sit pudor aut lateri continuasse latus,

Nec sine te curuo sedeat speciosa theatro ;

495

Quod spectes, umeris adferet illa suis.

Illam respicias, illam mirere licebit,

Multa supercilio, multa loquarē notis ;

Et plaudas, aliquam mimo saltante puellam,

Et faueas illi, quisquis agatur amans.

500

Cum surgit, surges ; donec sedet illa, sedeto ;

Arbitrio dominae tempora perde tuae.

Sed tibi nec ferro placeat torquere capillos.

Nec tua mordaci pumice crura teras.

505

Ista iube faciant, quorum Cybeleia mater

Concinitur Phrygiis exululata modis.

Forma viros neglecta decet. Minoida Theseus

Abstulit a nulla tempora comptus acu ;

Hippolytum Phaedra, nec erat bene cultus, amauit ;

Cura deae siluis aptus Adonis erat.

510

Munditie placeant ; fuscentur corpora Campo,

Sit bene conueniens et sine labe toga.

Lingula ne rigeat ; careant rubigine dentes ;

Nec uagus in laxa pes tibi pelle natet,

Nec male deformat rigidos tonsura capillos ;

515

Sit coma, sit tuta barba resecta manu ;

Et nihil emineant et sint sine sordibus ungues,

Inque caua nullus stet tibi nare pilus ;

494 continuasse *R* :-isse *O* || 498 adferet *O* : aff - *R*² auf- *R*¹ ||
 499 Post mimo tres litt. erasae *R* || 500 Et *R* ut *O* || 501
 sedeto *R*² : - bis *R*¹*O* || 502 arbrtro *O* : arbitrio *R* || 503 tor-
 quere *R*² : torquere *R*¹*O* || 505 Post iube tres litt. erasae *R* ||
 509 Minoida *O* : Me *R* || 510 siluis *O* : silluis *R* || 511 munditie
Ehwald : - cie *R* - tia *O* || 512 labe toga *R*²*O* : labet ogo *R*¹ || 513
 Lingula *J. Martha* : lingua *R* linguam *O* || 517 sordibus *O* :
 slor - *R*

⁵²⁰ ne blesse pas les narines. Tout le reste, abandonne-le soit aux jeunes filles lascives, soit aux hommes qui, contre nature, cherchent l'amour d'un homme.

La chaleur du vin.

Mais Liber appelle son poète (1) ; lui aussi protège les amants et favorise des amours dont lui-même est enflammé.

⁵²⁵ L'enfant de Gnose (2) errait éperdue sur des plages inconnues, à l'endroit où la petite île de Dia (3) est battue des flots de la mer ; dans le costume où elle était sortant du sommeil, vêtue d'une tunique retroussée, les pieds nus, ses cheveux couleur de safran flottant sur ses épaules, elle criait la cruauté de Thésée aux ondes qui ⁵³⁰ n'entendaient pas sa voix, et des larmes inondaient les joues délicates de la pauvre abandonnée. Elle criait et pleurait à la fois, mais l'un et l'autre lui séaient bien ; ses larmes ne la rendaient pas plus laide. Et la malheureuse, recommençant à frapper de ses mains sa poitrine, disait : « Le perfide m'a quittée ; que vais-je devenir ? » Elle disait : « Que vais-je devenir ? »

⁵³⁵ On entendit des cymbales retentir sur tout le rivage, ainsi que des tambours frappés par des mains frénétiques. Elle s'évanouit de peur et sa voix s'arrêta ; plus de sang dans son corps privé de vie. Voici les Mimallo-nides (4), les cheveux pendant sur le dos ; voici les légers ⁵⁴⁰ Satyres, avant-coureurs du dieu ; voici Silène, le vieillard ivre ; il a peine à se tenir sur son âne qui plie sous son poids et montre son habileté à tenir vigoureusement la crinière. Tandis qu'il suit les Bacchantes, que les Bacchantes le fuient et le harcèlent tout à la fois ; tandis que, mauvais cavalier, il presse du bâton sa monture à quatre pattes, il glissa du coursier à longues oreilles

(1) Bacchus, avec lequel fut confondu le dieu italique Liber, communique l'inspiration aux poètes.

(2) Ariane était la fille de Minos, qui habitait Gnose.

(3) Petite île rocheuse en face de Gnose.

(4) Autre nom des Bacchantes.

Nec male odorati sit tristis anhelitus oris,
 Nec laedat naris uirque paterque gregis. 520
 Cetera lasciuae faciant, concede, puellae
 Et siquis male uir quaerit habere uirum.

Ecce suum uatem Liber uocat ; hic quoque amantis
 Adiuuat et flammae, qua calet ipse, fauet.
 Gnosis in ignotis amens errabat harenis, 525
 Qua breuis aequoreis Dia feritur aquis,
 Utque erat e somno tunica uelata recincta,
 Nuda pedem, croceas inreligata comas,
 Thesea crudelem surdas clamabat ad undas
 Indigno teneras imbri rigante genas. 530
 Clamabat flebatque simul ; sed utrumque decebat ;
 Non facta est lacrimis turpior illa suis.
 Iamque iterum tundens mollissima pectora palmis
 « Perfidus ille abiit ! quid mihi fiet ? » ait.
 « Quid mihi fiet ? » ait. Sonuerunt cymbala toto 535
 Litore et adtonita tympana pulsa manu.
 Excidit illa metu rupitque nouissima uerba ;
 Nullus in exanimi corpore sanguis erat.
 Ecce Mimallonides sparsis in terga capillis,
 Ecce leues Satyri, praeuia turba dei, 540
 Ebrius ecce senex. Pando Silenus asello
 Vix sedet et pressas continet arte iubas ;
 Dum sequitur Bacchas, Bacchae fugiuntque petuntque,
 Quadrupedem ferula dum malus urget eques,

519 odorati O: -tis R || 520 laedat O: ledant R || 525 uatem R²O: uirtim R¹ ut uid. || 524 adiuuat O: at-R || 526 Dia feritur N. Heinsius: India fertur RO || 527 Utque O: utqua R || uelata O: uellata R || 528 pedem O: pede in R || 531 flebat O: -mat R || 532 turpior O: turbior R || 537 nouissima R²O: nobis -R¹ || 541 Ebrius post r una litt. erasa R || asello post a una litt. erasa R || 544 quadrupedem, de suprascriptis R || malus cet: male R calce O || urget O sedit et tres litt. erasae R

⁵⁴⁵ et tomba sur la tête. Les Satyres crièrent : « Allons, lève-toi, père (1), lève-toi. »

Cependant le dieu, sur son char, couronné de raisins, lâchait les rênes dorées aux tigres qui le traînaient. La jeune fille perdit tout à la fois les couleurs, le souvenir de Thésée et la voix. Trois fois elle voulut fuir, trois fois ⁵⁵⁰ la frayeur la retint. Elle frissonna, comme tremble l'épi stérile agité par le vent, comme tremble le roseau léger dans l'humide marais. Le dieu lui dit : « Je viens pour te vouer un amour plus fidèle ; cesse de craindre ; c'est Bacchus qui sera ton époux, fille de Gnose. Comme présent je te donne le ciel ; au ciel tu seras un astre que l'on ⁵⁵⁵ contemple ; souvent le vaisseau indécis se dirigera sur la Couronne de la Crétoise (2) ». Il dit et, de peur que les tigres n'effraient Ariane, saute de son char (la trace de ses pas s'imprime sur le sol) ; il la serre contre sa poitrine et l'enlève (en effet elle n'aurait pu résister) ; est-il rien ⁵⁶⁰ de difficile à la puissance d'un dieu ? Les uns chantent « Hyménée », d'autres crient : « Evius, Evohé (3) ». C'est ainsi que sur la couche sacrée s'unissent la jeune épouse et le dieu.

Lors donc que devant toi seront servis les présents de Bacchus, si une femme est ta voisine sur le lit de table, prie le dieu de la nuit (4), au culte nocturne, de ne pas ⁵⁶⁵ permettre que le vin te porte à la tête. Alors tu pourras, à mots couverts, dire mille choses que ta voisine sentira dites pour elle, tracer discrètement de tendres signes avec un peu de vin, pour qu'elle lise sur la table qu'elle est maîtresse de ton cœur, et la fixer dans les yeux avec des ⁵⁷⁰ yeux qui avouent ta flamme. Souvent un visage muet a une

(1) Nom de respect.

(2) Constellation, qui, par sa forme, reproduisait la couronne donnée par Vénus à Bacchus comme cadeau de noce.

(3) *Evius* est un des noms de Bacchus ; *évohé*, tiré de *Evius*, le cri de joie des Bacchantes.

(4) Bacchus, ainsi nommé à cause des orgies nocturnes où son culte était célébré.

In caput aurito cecidit delapsus asello. 545
 Clamarunt Satyri « surge age, surge, pater » !
 Iam deus in curru, quem summum texerat uvis,
 Tigribus adiunctis aurea lora dabat.
 Et color et Theseus et uox abiire puellae
 Terque fugam petiit terque retenta metu est ; 550
 Horruit, ut sterilis agitat quas uentus aristas,
 Vt leuis in madida canna palude tremit.
 Cui deus « en, adsum tibi cura fidelior, inquit ;
 Pone metum. Bacchi, Gnosias, uxor eris !
 Munus habe caelum ; caelo spectabere sidus ; 555
 Saepe reget dubiam Cressa Corona ratem. »
 Dixit et e curru, ne tigres illa timeret,
 Desilit (imposito cessit harena pede)
 Implicitamque sinu (neque enim pugnare ualebat)
 Abstulit ; in facili est omnia posse deo. 560
 Pars « Hymenaeae » canunt, pars clamant « Euhion, euhoe ! »
 Sic coeunt sacro nupta deusque toro.
 Ergo ubi contigerint positi tibi munera Bacchi
 Atque erit in socii femina parte tori,
 Nycteliumque patrem nocturnaue sacra precare, 565
 Ne iubeant capiti uina nocere tuo.
 Hic tibi multa licet sermone latentia tecto
 Dicere, quae dici sentiat illa sibi,
 Blanditiasque leues tenui perscribere uino,
 Vt dominam in mensa se legat illa tuam, 570

548 Tigribus O : Tirgribus priore r in rasura R || 549 Anle
 abiire una litt. erasa R || 551 sterilis R²O : sterelis R¹ || aristas
 R : is uel-us O || 552 fremit O : premit R || 553 adsum, d in
 ras. R || 555 caelo R : -li O || 556 Saepe R²O : Sape R¹ ||
 reget Merkel : rege RO || 557 Post curru circiter octo litt. erasae
 R || 560 facili R : -le O || 561 Hymenaeae O : Hym (o suscr.)
 mine (una litt. erasa) e R || euhion vulg. : euc (o suscr.) hion
 R euhio O || euhoe O : eluhoe R || 567 Nyctelium O : Nycto-R



voix et un verbe éloquents. Tâche de t'emparer le premier de la coupe qu'auront touchée ses lèvres charmantes, et du côté où elle aura bu, bois aussi. Tous les mets que ses doigts ont effleurés, prends-en, et, les prenant, effleure sa main.

Désire plaire également à l'amant de ta belle ; il vous sera plus utile, devenu ton ami. Si le sort (1) t'accorde la royauté du festin, cède-lui cette royauté ; donne-lui la couronne posée sur ta tête ; même si, par sa place au festin, il est ton inférieur ou ton égal, laisse-le toujours se servir avant toi et ne néglige pas de dire comme lui. C'est un moyen sûr et fréquent de tromper en se cachant sous les dehors de l'amitié, mais tout sûr et fréquent que soit le moyen, il est coupable. C'est ainsi qu'un mandataire étend aussi son mandat exagérément et croit devoir examiner plus de choses que ne le comportent ses fonctions.

Quelle est la juste mesure à conserver en buvant ? Nous allons te l'indiquer. Que ton intelligence et tes pieds restent à même de remplir leur office. Evite surtout les discussions qu'anime le vin et la trop grande propension aux combats cruels. Eurytion (2) périt pour avoir bu sans mesure les vins qu'on lui offrait : combien mieux la table et le vin se prêtent-ils à d'agréables passe-temps. Si tu as de la voix, chante ; si tes bras sont gracieux [en leurs mouvements], danse (3) ; si tu as d'autres moyens de plaire, plais. L'ivresse, si elle est véritable, te fera tort ; si elle est feinte, elle peut t'être utile. Tâche que ta langue artificieusement prononce en hésitant des mots balbutiés, pour que toutes tes actions ou tes paroles un peu hardies soient attribuées à des libations trop copieuses. Dis :

(1) Les Romains connaissaient eux aussi la coutume grecque de tirer au sort la royauté du festin.

(2) Aux noces de Pirithoüs avec Hippodamie, le Centaure Eurytion voulut enlever Hippodamie. Les autres Centaures se jetèrent sur les autres femmes. D'où un combat entre les Centaures et les Lapithes (Hippodamie était Lapithe) ; Euryton y trouva la mort.

(3) La danse, pour les anciens, consistait surtout en mouvements et attitudes gracieuses. Après, ou à côté de la danse, les Romains avaient un goût très vif pour le chant.

Atque oculos oculis spectare fatentibus ignem.

Saepe tacens uocem uerbaque uultus habet.

Fac primus rapias illius tacta labellis

Pocula, quaque bibit parte puella, bibas,

Et quemcumque cibum digitis libauerit illa,

575

Tu pete, dumque petes, sit tibi tacta manus.

Sint etiam tua uota uiro placuisse puellae ;

Vtilior uobis factus amicus erit.

Huic, si sorte bibes, sortem concede priorem ;

Huic detur capiti missa corona tuo ;

580

Siue erit inferior seu par, prior omnia sumat ;

Nec dubites illi uerba secunda loqui.

Tuta frequensque uia est, per amici fallere nomen ;

Tuta frequensque licet sit uia, crimen habet.

Inde procurator nimium quoque multa procurat

585

Et sibi mandatis plura uidenda putat.

Certa tibi a nobis dabitur mensura bibendi.

Officium praestent mensque pedesque suum.

Iurgia praecipue uino stimulata caueo

Et nimium faciles ad fera bella manus.

590

Occidit Eurytion stulte data uina bibendo ;

Aprior est dulci mensa merumque ioco.

Si uox est, canta ; si mollia bracchia, salta,

Et quacumque potes dote placere, place.

Ebrietas, ut uera nocet, sic ficta iuuabit.

595

Fac titubet blaeso subdola lingua sono,

Vt, quidquid facias dicasue proteruius aequo,

572 Post uerbaque circiter sex litt. erasae R || 574 bibit O: bibet R || 575 libauerit R (post b una litt. erasa): libraberit O || 576 petes O: petas R || 578 uobis R: uotis O || 579 bibes codd. dett.: tibi R O || 581 Siue erit codd. dett.: si uelit R si uellit O || 586 mandatis R: -ri O || uidenda R: bibenda O || 590 nimium R: minimum O || bella O: uerba R || 592 dulci, l *suprascriptus* R

« Bonne santé à celle que j'aime ; bonne santé à celui qui partage sa couche », mais souhaite intérieurement (1)
 600 « Male mort à son amant ».

Les compliments. Lorsque les convives quitteront la table, la foule même te fournira le moyen et l'occasion de l'approcher. Faufile-toi dans la foule, glisse-toi près d'elle pendant qu'elle s'en va, pince-lui la taille de tes doigts et touche son pied de ton pied.

605 Voici le moment de l'entretien : fuis loin d'ici, rustique Pudeur ! C'est l'audace que secondent le hasard et Vénus. Ta faconde n'a pas besoin de nos conseils : désire seulement, de toi-même tu sauras bien parler. Il te faut jouer l'amant, et, dans tes paroles, te donner les apparences d'être blessé d'amour ; ne néglige aucun moyen pour le

610 persuader. Et il n'est pas difficile d'être cru : toute femme se juge digne d'être aimée ; si laide soit-elle, il n'en est pas qui ne se trouve bien. Souvent d'ailleurs celui qui faisait semblant commence à aimer réellement, souvent il devient réellement ce qu'au début il feignait d'être. Aussi, jeunes

615 beautés, montrez-vous indulgentes [même] pour les apparences ; il deviendra réel, l'amour qui tout à l'heure était joué. C'est le moment de gagner furtivement le cœur par des mots caressants ; ainsi la rive qui surplombait se voit baignée par l'eau qui ne cesse de couler. N'hésite pas

620 à louer le visage, les cheveux, les doigts fuselés et le pied mignon. C'est un plaisir pour les plus chastes que d'entendre faire l'éloge de leurs attraits : [même] les vierges soignent et aiment leurs attraits. Sinon, pourquoi, aujourd'hui encore, Junon et Pallas rougiraient-elles d'avoir perdu leur cause dans les bois de Phrygie (2) ? Quand on

(1) La hardiesse est dans la pensée qui accompagne les paroles et dans l'expression même.

(2) Sur le mont Ida. Il y a ici une nouvelle allusion au jugement de Pâris, dont il a déjà été question précédemment au vers 245.

Credatur nimium causa fuisse merum.

Et « bene, dic, dominae; bene, cum quo dormiat illa »;

Sed, male sit, tacita mente precare, uiro.

600

At cum discedet mensa conuiuia remota,

Ipsa tibi accessus turba locumque dabit.

Inserere te turbae leuiterque admotus eunti

Velle latus digitis et pede tange pedem.

Conloquii iam tempus adest. Fuge, rustice, longe

605

Hinc, Pudor; audentem Forsque Venusque iuuat.

Non tua sub nostras ueniat facundia leges;

Fac tantum cupias; sponte disertus eris.

Est tibi agendus amans imitandaque uulnera uerbis;

Haec tibi quaeratur qualibet arte fides.

610

Nec credi labor est; sibi quaeque uidetur amanda;

Pessima sit, nulli non sua forma placet.

Saepe tamen uere coepit simulator amare;

Saepe, quod incipiens finxerat esse, fuit.

Quo magis o! faciles imitantibus este, puellae;

615

Fiet amor uerus, qui modo falsus erat.

Blanditiis animum furtim deprendere nunc sit,

Vt pendens liquida ripa subitur aqua.

Nec faciem nec te pigeat laudare capillos

Et teretes digitos exiguumque pedem.

620

Delectant etiam castas praeconia formae;

Virginibus curae grataque forma sua est.

Nam cur in Phrygiis Iuonem et Pallada siluis

596 blaeso R²O: blceso R¹ || 604 digitis *ante g una litt. erasa* ||
 608 tantum n *suprascriptus* || 609 imitandaque, *ante t una*
litt. erasa R || 610 arte R²O: tirt R¹ || 611 credi R²O: credo
 R¹ || 615 este *vulg.*: esse RO || 617 nunc sit *vulg.*: non sit R²O
 possit R¹ || 618 pendens, *alter n suprascr* R. || subitur O: sude-
 tur R || 619 Nec R²O *in ras.* R¹ || 620 teretes O: terites R || 621
Post delectant duae litt. erasae R || castas R²O: casta R

loue son plumage, l'oiseau de Junon (1) le déploie ; le
 625 regarde-t-on en silence, il cache ses richesses ; les chevaux
 qui disputent le prix de la course aiment les applaudisse-
 ments donnés à leur crinière bien peignée et à leur gra-
 cieuse encolure.

Les promesses.

Et promets hardiment : ce sont les
 promesses qui entraînent les femmes ;
 630 prends tous les dieux à témoin de tes engagements. Jupiter,
 du haut des cieux, voit en riant les parjures des amants (2)
 et ordonne aux autans (3), sujets d'Eole, de les emporter
 et de les annuler. Par le Styx [même], Jupiter avait
 coutume de faire de faux serments à Junon : lui-même
 favorise aujourd'hui ceux qui suivent son exemple. Il est
 635 utile que des dieux existent, et, comme c'est utile, croyons
 qu'ils existent ; portons l'encens et le vin sur leurs anti-
 ques foyers. Et ils ne sont pas plongés dans un repos sans
 préoccupations et semblable au sommeil ; menez une vie
 pure ; la divinité vous voit. Rendez le dépôt qui vous est
 confié ; suivez les lois que vous dicte la piété ; tenez-vous
 640 loin du mal ; gardez vos mains pures de sang. Ne vous
 jouez, si vous êtes sage, que des femmes. Vous le pouvez
 impunément. Dans ce seul cas, le mal n'est pas plus hon-
 teux que la bonne foi. Trompe celles qui te trompent. Dans
 la plupart des cas, c'est une race sans scrupules ; elles ont
 tendu des pièges ; qu'elles y tombent !

645 L'Egypte, dit-on, fut privée des pluies qui fertilisent
 ses campagnes et éprouva une sécheresse de neuf années.
 Thrasius (4) vient trouver Busiris et lui dit qu'il pouvait
 apaiser Jupiter en versant [sur ses autels] le sang d'un
 étranger. « Eh bien ! lui répond Busiris, c'est toi tout le pre-
 mier qui seras la victime offerte à Jupiter, et c'est toi l'é-

(1) Le paon.

(2) Sorte d'adage qu'on rencontre déjà dans la poésie grecque
 la plus ancienne.

(3) Pour les vents en général.

(4) Devin cypriot. Busiris était roi d'Egypte. C'est chez les
 Grecs le type de la cruauté.

Nunc quoque iudicium non tenuisse pudet ?
 Laudatas ostendit auis Iunonia pinnas ; 625
 Si tacitus spectes, illa recondit opes ;
 Quadrupedes inter rapidi certamina cursus
 Depexaeque iubae plausaque colla iuuant.

Nec timide promitte ; trahunt promissa puellas ;
 Pollicito testes quoslibet adde deos. 630

Iuppiter ex alto periuria ridet amantum
 Et iubet Aeolios inrita ferre Notos.

Per Styga Iunoni falsum iurare solebat
 Iuppiter ; exemplo nunc fauet ipse suo.
 Expedi esse deos, et, ut expedi, esse putemus ; 635

Dentur in antiquos tura merumque focos.
 Nec secura quies illos similisque sopori
 Detinet ; innocue uiuite, numen adest.

Reddite depositum, pietas sua foedera seruet ;
 Fraus absit, uacuas caedis habete manus. 640

Ludite, si sapitis, solas inpune puellas.
 Hac magis est una fraude pudenda fides.
 Fallite fallentes ; ex magna parte profanum
 Sunt genus ; in laqueos quos posuere cadant.

Dicitur Aegyptos caruisse iuuantibus arua 645
 Imbribus atque annos sicca fuisse nouem,

Cum Thrasius Busirin adit monstratque piari
 Hospitis adfuso sanguine posse Iouem.

Illi Busiris « fies Iouis hostia primus,

626 opes *codd. dett.* : opus *RO* || 627 quadrupedes, *ed suprascr.*
R || 628 iubae *R²* : iuuae *R¹O* || 631 ridet *O* : reddet *R* || 632
 iubet *R²O* : iuuet *R¹* || 637 illos *R²O* : illis *R¹* || sopori *R²O* :
 saporis *R¹* || 639 depositum *R* : adpositum *O* || foedera *R* : fi- *O* ||
 642 Hac *O* : haec (*e in ras.*) *R* || 645 Aegyptos *R¹* : -tus *R²O* ||
 648 adfuso *R* : af - *O* || 649 Ille *R²O* : illi *R¹* || fies *O* : fiet *R*

650 tranger qui donnera de l'eau à l'Egypte. » Phalaris (1) aussi fit brûler dans le taureau [d'airain] les membres du cruel Perillus (2) ; le malheureux inventeur arrosa son œuvre de son sang. Double exemple de justice ! Rien de plus juste que de faire périr par leur propre invention ceux qui ont inventé un moyen d'envoyer à la mort. Donc, 655 si c'est à bon droit que les parjures sont punis par le parjure, que la femme abusée regrette d'avoir donné l'exemple !

Les larmes également sont utiles :
Larmes, baisers. avec des larmes tu amollirais le diamant.
hardiesse.

Tâche que ta bien-aimée voie, si tu peux, tes joues humides. Si les larmes te font défaut (car 660 elles ne viennent pas toujours à commandement), mouille-toi les yeux avec la main.

Quel est l'homme expérimenté qui ne mêlerait pas les baisers aux paroles d'amour ? Même si elle ne les rend pas, prends-les sans qu'elle les rende. D'abord elle résistera peut-être et t'appellera « insolent » ; tout en résistant, elle 665 désirera d'être vaincue. Mais ne va pas lui faire mal par des baisers maladroits sur ses lèvres délicates, et garde bien qu'elle puisse se plaindre de ta rudesse. Prendre un baiser et ne pas prendre le reste, c'est mériter de perdre (3) même les faveurs accordées ! Qu'attendais-tu, après un baiser, 670 pour réaliser tous tes vœux ? Hélas ! tu as fait preuve de manque d'usage, et non de retenue. Ç'aurait été de la violence, dis-tu ; mais cette violence est agréable aux femmes ; ce qu'elles aiment à donner, souvent elles veulent l'accorder malgré elles. Une femme, prise de force brusquement 675 par un vol amoureux, s'en réjouit ; cette insolence vaut pour elle un présent. Mais celle que l'on pouvait forcer, et qui se retire intacte, peut bien affecter la joie sur son

(1) Tyran d'Agrigente au VI^e siècle avant J.-C. Pindare parle déjà de son taureau.

(2) Perillos ou Perilaos, fondateur d'Agrigente, qui avait construit le taureau.

(3) Nous n'avons pas pu rendre le rapprochement *data-perdere*.

Inquit, et Aegypto tu dabis hospes aquam. » 650
 Et Phalaris tauro uiolenti membra Perilli
 Torruit ; infelix inbuit auctor opus.
 Iustus uterque fuit ; neque enim lex aequior ulla est
 Quam necis artifices arte perire sua.
 Ergo ut periuras merito periuria fallant, 655
 Exemplo doleat femina laesa suo !

Et lacrimae prosunt ; lacrimis adamanta mouebis.
 Fac madidas uideat, si potes, illa genas ;
 Si lacrimae (neque enim ueniunt in tempore semper)
 Deficient, uncta lumina tange manu. 660
 Quis sapiens blandis non misceat oscula uerbis ?
 Illa licet non det, non data sume tamen.
 Pugnabit primo fortassis et « inprobe » dicet ;
 Pugnando uinci se tamen illa uolet ;
 Tantum ne noceant teneris male rapta labellis, 665
 Neue queri possit dura fuisse caue.
 Oscula qui sumpsit, si non et cetera sumpsit,
 Haec quoque, quae data sunt, perdere dignus erit.
 Quantum defuerat pleno post oscula uoto ?
 Ei mihi ! rusticitas, non pudor ille fuit. 670
 Vim licet appelles, grata est uis ista puellis ;
 Quod iuuat, inuitae saepe dedisse uolunt.
 Quaecumque est Veneris subita uiolata rapina,
 Gaudet et improbitas muneris instar habet ;

650 Aegypto O : Aeypto R || 651 Phalaris O : -res R ||
 Perilli O : Pericli R || 652 auctor O : autor R || 653 Iustus R :
 justusque O || 655 fallant *vulg.* : fallent RO || 657 adamanta
 R²O : -tia R¹ || 658 uideat O : -as R || 660 Deficient R : di- O ||
 Post deficient *circiter octo litt. erasae* R || uncta R² : cuncta R¹
 cuncta O || 662 Post sume *duae litt. erasae* R || tamen, t *suprascr*
 R || 664 illa R : ipsa O || Post illa, *una litt. erasa* R || 667
 sumpsit, p *suprascr.* R || 671 Post uim, *quinque litt. erasae* R ||
 673 subito O : -ta R

visage ; elle sera triste. Phébé fut violée ; sa sœur fut victime d'un viol (1) ; l'une et l'autre n'en aimèrent pas moins celui qui les avait prises.

Une histoire bien connue, mais qui mérite d'être racon-
 680 tée, c'est la liaison de la jeune fille de Scyros (2) avec le
 héros hémonien (3). Déjà la déesse qui, sur le mont Ida,
 avait été jugée digne de vaincre ses deux rivales, avait
 récompensé, pour son malheur, celui qui avait rendu cet
 hommage à sa beauté. Déjà d'un autre continent une nou-
 velle bru était venue chez Priam, et, dans les murs d'I-
 lion, il y avait une épouse grecque. Tous [les princes grecs]
 685 jurèrent d'obéir au mari offensé, car le ressentiment d'un
 seul homme était devenu la cause de tous. Achille (quelle
 honte ! s'il n'eût cédé aux prières d'une mère) dissimulait
 son sexe sous la longue robe [des femmes]. Que fais-tu,
 petit-fils d'Eaque ? Filer la laine, ce n'est pas ton rôle.
 690 C'est un autre art de Pallas (4) qui doit te donner la gloire.
 Qu'as-tu à faire des corbeilles à ouvrage ? C'est à porter
 un bouclier que ton bras est destiné. Pourquoi cette laine
 dans la main qui doit terrasser Hector ? Jette loin de toi
 ces fuseaux laborieusement entourés de laine : ce que doit
 brandir ta main, c'est la lance du mont Pélion (5). Par ha-
 695 sard, dans le même lit couchait une fille de sang royal (2) ;
 ce fut elle qui s'aperçut, par son déshonneur, que son com-
 pagnon était un homme. C'est à la force qu'elle céda (du
 moins il faut le croire), mais elle ne fut pas fâchée d'avoir
 à céder à la force. Souvent elle lui dit : « Reste », quand
 Achille déjà se hâtait de partir ; car il avait déposé la que-

(1) Phoebé et Hilaira, les filles de Leukippos, subirent les outrages de Castor et de Pollux.

(2) Déidamie, fille du roi Lycomède. — L'île de Scyros (auj. Skyro), est située au nord-ouest de l'Eubée.

(3) Achille était de Phthie, en Thessalie, pays dont le nom primitif était Hémonie.

(4) Pallas est la déesse de la guerre menée prudemment, comme des travaux manuels féminins.

(5) Lance dont Chiron fit présent à Pélée et qui, ensuite, passa entre les mains de son fils.

At quae cum posset cogi, non tacta recessit,

675

Vt simulet uultu gaudia, tristis erit.

Vim passa est Phoebe, uis est allata sorori ;

Et gratus raptae raptor uterque fuit.

Fabula nota quidem, sed non indigna referri

Scyrias Haemonio iuncta puella uiro.

680

Iam dea laudatae dederat mala praemia formae

Colle sub Idaeo uincere digna duas ;

Iam nurus ad Priamum diuerso uenerat orbe,

Graiaque in Iliacis moenibus uxor erat ;

Iurabant omnes in laesi uerba mariti ;

685

Nam dolor unius publica causa fuit ;

(Turpe ! nisi hoc matris precibus tribuisset) Achilles

Veste uirum longa dissimulatus erat.

Quid facis, Aeacide ? non sunt tua munera lanæ ;

Tu titulos alia Palladis arte petas.

690

Quid tibi cum calathis ? clipeo manus apta ferendo est.

Pensa quid in dextra, qua cadet Hector, habes ?

Reice succinctos operoso stamine fusos ;

Quassanda est ista Pelias hasta manu.

Forte erat in thalamo uirgo regalis eodem ;

695

Haec illum stupro conperit esse uirum.

Viribus illa quidem uicta est (ita credere oportet),

Sed uoluit uinci uiribus illa tamen.

Saepe « mane » dixit, cum iam properaret Achilles ;

Fortia nam posito sumpserat arma colo.

700

Vis ubi nunc illa est ? quid blanda uoce moraris

675 At quae R²O : Atq R¹ || 676 Vt O : eu (una litt. erasa) R¹
cum R² || 677 Phoebe O : -bi R || 678 gratus R¹O : gradus R² ||
681 mala R : sua O || 682 duas vulg. : Venus R Venus uel duas O ||
683 Priamum, r *suprascr.* R || 684 Iliacis, a *suprascr.* et ante s
una litt. erasa R || 690 petas R : petes O || 691 calathis, h *su-*
prascr. R || ferendo R² : f renda R¹ terenda O || 698 illa R :
ipsa O

700 nouille pour saisir ses armes redoutables. La violence, où est-elle ici ? Pourquoi, d'une voix caressante, retenir, Déidamie, l'artisan de ton déshonneur ?

La pudeur interdit à la femme de provoquer certaines caresses, mais il lui est agréable de les recevoir quand un
705 autre en prend l'initiative. Oui ! un homme compte trop sur ses avantages physiques, s'il attend que la femme commence à faire les avances. C'est à l'homme de commencer, à l'homme de dire les mots qui prient, à elle de bien accueillir les prières d'amour. Veux-tu la prendre ? Demande.

710 Elle ne désire que cette demande. Explique la cause et l'origine de ton amour. C'est Jupiter qui abordait les héroïnes de la légende et [qui les abordait] en suppliant ; malgré sa puissance aucune ne vint le provoquer. Mais si tes prières se heurtent à l'éloignement d'un orgueil dédaigneux, ne va pas plus loin et bats en retraite ! Com-
715 bien désirent ce qui leur échappe et détestent ce qui est à leur portée ! Sois moins pressant, tu ne seras plus repoussé. Et l'espoir d'arriver à tes fins ne doit pas toujours apparaître dans tes demandes ; pour faire pénétrer ton amour, cache-le sous le voile de l'amitié. J'ai vu des beautés farouches être dupes de ce manège : leur courtisan était
720 devenu leur amant.

Un teint blanc choque chez un marin :
La pâleur du l'eau de la mer et les rayons du soleil ont
teint. dû le hâler. Il choque également chez un
 laboureur, qui, toujours en plein air, retourne la terre avec
 la charrue au soc recourbé ou avec la lourde herse. Toi
 725 aussi qui, dans les jeux, brigues la couronne de Pallas (1),
 si ta peau est blanche, on en sera choqué. [Mais] tout amant
 doit être pâle ; c'est le teint qui convient à l'amant ; voilà
 ce qui lui sied. Bien des gens pourraient croire que cela
 n'a jamais servi à rien. [Et pourtant] pâle était Orion (2),

(1) La couronne de rameaux d'olivier, arbre consacré à Pallas.

(2) Chasseur béotien légendaire.

Auctorem stupri, Deidamia, tui ?
 Scilicet ut pudor est quaedam coepisse priorem,
 Sic alio gratum est incipiente pati.
 A ! nimia est iuueni propriae fiducia formae, 705
 Expectat siquis dum prior illa roget.
 Vir prior accedat, uir uerba precantia dicat ;
 Excipiat blandas comiter illa preces.
 Vt potiare, roga ; tantum cupit illa rogari ;
 Da causam uoti principiumque tui. 710
 Iuppiter ad ueteres supplex heroidas ibat ;
 Corruptit magnum nulla puella Iouem.
 Si tamen a precibus tumidos abscedere fastus
 Senseris, incepto parce referque pedem.
 Quod refugit, multae cupiunt, odere quod instat ; 715
 Lenius instando taedia tolle tui.
 Nec semper Veneris spes est profitenda roganti :
 Intret amicitiae nomine tectus amor.
 Hoc aditu uidi tetricae data uerba puellae ;
 Qui fuerat cultor, factus amator erat. 720

 Candidus in nauta turpis color ; aequoris unda
 Debet et a radiis sideris esse niger ;
 Turpis et agricolae, qui uomere semper adunco
 Et grauibus rastris sub Ioue uersat humum.
 Et tua, Palladiae petitur cui palma coronae, 725
 Candida si fuerint corpora, turpis eris.
 Palleat omnis amans ! hic est color aptus amanti ;
 Hoc decet ; hoc multi non ualuisse putent.

703 quaedam *vulg.* : qu (duae *litt. erasae*) dam *R*² quidam *R*²
 quondam *O* || 706 Expectat *R* : -et *O* || 709 roga *R*²*O* : roget *R*¹ ||
 712 Corruptit *R*¹*O* : corripuit *R*² || 713 fastus *R*² : factus *R*¹
 flatus *O* || 719 uidi *R*²*O* : uide *R*¹ || 723 qui *vulg.* : qui a *R*
 quam *O* || 725 Palladiae, i *suprascr. R* || *Post hoc uerbum tres*
litt. erasae R || 726 eris *R*²*O* : eras *R* || 728 putant *R*¹*O* : putent *R*²

quand, amoureux de Sidé, il errait dans les bois ; pâle
 730 Daphnis, amoureux d'une Naiade indifférente. La maigreur
 doit trahir (1), elle aussi, les tourments de ton âme, et
 n'aie pas honte de couvrir d'une petite écharpe [de malade]
 ta chevelure brillante (2). Le corps maigrit par les veilles,
 les soucis, et la douleur qu'engendre un violent amour.
 735 Pour voir tes vœux couronnés, inspire la pitié, afin qu'en
 t'apercevant on dise aussitôt : « Il est amoureux ».

Aucune confiance

Dois-je m'en plaindre ou avertir
 [simplement] que l'on ne distingue
 plus ce qui est permis et ce qui ne l'est pas ? C'est un nom
 que l'amitié, un nom sans contenu que la bonne foi. Hélas !
 on ne peut sans danger faire à son ami l'éloge de celle
 qu'on aime. S'il croit à tes éloges, aussitôt il te supplante.
 On me dira : « Mais le petit-fils d'Actor (3) n'a pas souillé
 le lit d'Achille ; Pirithoüs (4) n'a rien fait pour que Phèdre
 ne restât pas fidèle ; Hermione (5) était aimée par Pylade
 de la même affection que Phébus avait pour Pallas (6) ou
 Castor et Pollux pour toi, fille de Tyndare (7). » Nourrir
 745 [aujourd'hui] le même espoir, c'est espérer que le tamaris
 donnera des fruits ou chercher du miel au milieu d'un
 fleuve. Rien ne plaît que ce qui est honteux ; chacun ne
 pense qu'à son plaisir, et même celui que procure la dou-
 leur d'autrui a son charme. Quel scandale ! ce n'est pas
 son ennemi que doit craindre un amant. Fuis ceux que tu
 750 crois fidèles, tu seras à l'abri du danger. Un parent, un
 frère, un ami cher, défie-t'en ; les sujets de crainte réels,
 voilà ceux qui te les fourniront.

(1) Dans l'érectique ancienne, la maigreur passait, comme la pâleur (voir v. 727), pour un signe d'amour.

(2) On sait que les Romains enduisaient leurs cheveux de parfum.

(3) Patrocle.

(4) Pirithoüs était l'ami intime de Thésée, mari de Phèdre.

(5) Femme d'Oreste, dont Pylade était l'ami intime. Comme on le voit, Ovide cite trois couples d'amis célèbres dans l'antiquité.

(6) C'est-à-dire d'une affection fraternelle.

(7) Hélène, sœur de Castor et de Pollux.

Pallidus in Side siluis errabat Orion,
 Pallidus in lenta Naide Daphnis erat. 730
 Arguat et macies animum, nec turpe putaris
 Palliolum nitidis inposuisse comis.
 Attenuant iuuenum uigilatae corpora noctes
 Curaque et, in magno qui fit amore, dolor.
 Vt uoto potiare tuo, miserabilis esto, 735
 Vt qui te uideat dicere possit « amas ».

Conquerar an moneam mixtum fas omne nefasque ?
 Nomen amicitia est, nomen inane fides.
 Ei mihi ! non tutum est, quod ames, laudare sodali.
 Cum tibi laudanti credidit, ipse subit. 740
 « At non Actorides lectum temerauit Achilles ;
 Quantum ad Pirithoüm, Phaedra pudica fuit ;
 Hermionam Pylades, qua Pallada Phoebus, amabat,
 Quodque tibi geminus, Tyndari, Castor, erat ».
 Siquis idem sperat, iacturas poma myricas 745
 Speret et e medio flumine mella petat !
 Nil nisi turpe iuuat : curae sua cuique uoluptas ;
 Haec quoque ab alterius grata dolore uenit.
 Heu facinus ! non est hostis metuendus amanti ;
 Quos credis fidos, effuge ; tutus eris. 750
 Cognatum fratremque caue carumque sodalem ;
 Praebeat ueros haec tibi turba metus.

729 om. O || Side R. Schütze : lincea R¹ linca R² de hoc nomine
 mire uariant codices || siluis O : silliuus R || Orion O : Arion R ||
 730 Post Naide duae litt. erasae R || 731 Arguat R²O : -et R¹ ||
 733 corpora R²O : -re R¹ || 737 Conquerar vulg. : conquerat R¹
 cumquerar R² || an O : ad R¹ aut R² || 739 sodali, post o una litt.
 erasa R || 740 credidit, di suprascr. R || 741 Achilles R²O :
 Achilles R¹ || 743 qua Ehwald : quod RO || 744 Tyndari R²O :
 -re R¹ || Castor R²O : Cartor R¹ || 745 iacturas R¹O : lac-R² ||
 747 sua, post u una litt. erasa R || 750 Quos R²O : quod R¹ || 751
 caue R² : care R¹ || carum O : cauum R

Il faut adapter ces conseils aux caractères féminins. J'allais finir ici, mais les femmes ne ressentent pas toutes les mêmes sentiments, bien au contraire; vous trouverez mille âmes diverses; pour les prendre, employez mille moyens. Aussi bien la même terre ne donne-t-elle pas toutes les productions: telle convient à la vigne, telle à l'olivier; celle-ci porte en abondance de vertes moissons. Dans les poitrines, il y a autant de caractères différents que de visages dans le monde. L'homme habile s'accommodera à ces innombrables variétés de caractères; nouveau Protée, tantôt il s'amenuisera en ondes fluides, tantôt il sera un lion, un arbre, un sanglier au poil hérissé. Le poisson se prend ici au filet, ici à l'hameçon; ailleurs il est attiré dans les nasses creuses qu'on amène à soi au moyen d'une corde bien tendue. Et la même méthode ne conviendra pas à tous les âges: une vieille biche découvrira le piège de plus loin; si tu te montres savant auprès d'une novice, trop entreprenant auprès d'une prude, aussitôt elle se défiera et se tiendra sur ses gardes. C'est ainsi que, parfois, la femme qui a craint de se livrer à un homme honnête se laisse honteusement tomber dans les bras de quelqu'un qui ne le vaut pas.

Conclusion. Une partie de ma tâche me reste, une est épuisée. Jetons ici l'ancre et arrêtons notre navire.

Finiturus eram ; sed sunt diuersa puellis
 Pectora ; mille animos excipe mille modis.
 Nec tellus eadem parit omnia ; uitibus illa 755
 Conuenit, haec oleis ; hic bene farra uirent.
 Pectoribus mores tot sunt, quot in orbe figurae ;
 Qui sapit, innumeris moribus aptus erit,
 Vtque leues Proteus modo se tenuabit in undas,
 Nunc leo, nunc arbor, nunc erit hirtus aper. 760
 Hic iaculo pisces, illic capiuntur ab hamis,
 Hic caua contento retia fune trahunt.
 Nec tibi conueniet cunctos modus unus ad annos ;
 Longius insidias cerua uidebit anus ;
 Si doctus uideare rudi petulansue pudenti, 765
 Diffidet miserae protinus illa sibi.
 Inde fit, ut quae se timuit committere honesto,
 Vilis ad amplexus inferioris eat.

 Pars superat coepti, pars est exhausta laboris ;
 Hic teneat nostras ancora iacta rates. 770

757 haec, h *in ras*, R || 759 tenuabit *vulg.*: -uit R-bat O ||
 761 illic O: illa R || 762 Hic R²: hoc R¹ haec O || 763 ad annos
 O: in annos R² adamantini R¹ || 764 cerua R¹O²: cur -R²O¹ ||
 768 ad R: in O || P. OVIDII NASONIS ARTIS AMATORIAE LIBER
 PRIMUS EXP. INCIPIT LIBER SECUNDUS RO.



LIVRE II

But du livre II. Chantez : « Io Péan » (1) et chantez encore : « Io Péan ». La proie poursuivie est tombée dans mes filets. L'amant joyeux couronne d'un vert laurier mes poèmes, qu'il met au-dessus des œuvres du vieillard d'Ascre (2) et de celui de Méonie. Tel le fils de Priam, lorsque, à son départ de la belliqueuse Amyclée (3), il ouvrit au vent ses voiles blanches, en compagnie de la femme de son hôte, qu'il avait enlevée. Tel celui qui t'emmenait (4), sur son char vainqueur, Hippodamie, transportée par des roues étrangères.

Pourquoi cette hâte, jeune homme ? Ton navire est encore au milieu des eaux, et le port, où je tends, est bien loin. Ce n'est pas assez que mes vers aient amené à toi celle que tu aimes : mon art te l'a fait prendre, mon art doit te la conserver. Et il ne faut pas moins de talent pour garder les conquêtes que pour les faire : dans l'un, il y a du hasard, l'autre sera l'œuvre de mon art.

Maintenant, plus que jamais, fils [de Vénus], et toi, déesse de Cythère, assiste-moi. Maintenant, toi aussi, Erato (5), car tu dois ton nom à l'amour. Je médite une grande entreprise, dire par quel art on peut fixer l'amour, cet enfant si volage dans le vaste univers. Il est léger et il a deux ailes qui lui permettent de s'échapper ; il est difficile d'en régler les mouvements.

(1) Chant d'allégresse en l'honneur d'Apollon.

(2) Le premier est Hésiode, le second Homère.

(3) Ville au sud-est de Sparte.

(4) Pélops qui emmenait Hippodamie loin de Pise, sa patrie.

(5) Une des Muses. Il semble que son nom se rattache bien à la même racine que ἐρᾶν, « aimer ».

LIBER SECVNDVS

Dicite « Io Paean ! » et « io » bis dicite « Paean ! »

Decidit in casses praeda petita meos ;

Laetus amans donat uiridi mea carmina palma

Praelata Asraeo Maeonioque seni ;

Talis ab armiferis Priameius hospes Amyclis 5

Candida cum rapta coniuge uela dedit ;

Talis erat, qui te curru uictore ferebat,

Vecta peregrinis Hippodamia rotis.

Quid properas, iuuenis ? mediis tua pinus in undis

Nauigat, et longe, quem peto, portus abest. 10

Non satis est uenisse tibi me uate puellam ;

Arte mea capta est, arte tenenda mea est.

Nec minor est uirtus, quam quaerere, parta tueri ;

Casus inest illic, hoc erit artis opus.

Nunc mihi, siquando, puer et Cytherea, fauete, 15

Nunc Erato ; nam tu nomen amoris habes.

Magna paro, quas possit Amor remanere per artes,

Dicere tam uasto peruagus orbe puer.

Et leuis est et habet geminas, quibus auolet, alas ;

Difficile est illis inposuisse modum. 20

Hospitis effugio praestruxerat omnia Minos ;

Audacem pinnis repperit ille uiam.

Daedalus ut clausit conceptum crimine matris

3 mea R² : mera R¹ || 4 seni R² : senō R¹ || 14 Casus *vulg.* : cassus R || hoc R² : hic R¹ || 18 orbe *vulg.* : hoste R¹ arte R² || 19 alas R² : altis R¹ || 31 multo R² : *quinque litt. erasae* R¹ || 34 *Post* qua una *litt. erasa* R || 42 sunt *vulg.* : sint R

25 Pour s'opposer à la fuite de son hôte (1), Minos avait barré tous les chemins : des ailes fournirent une voie audacieuse. Quand Dédale eut enfermé l'homme à moitié taureau et le taureau à moitié homme (2), fruit des amours d'une mère criminelle : « Mets, dit-il, un terme à mon exil, ô Minos, le plus juste des mortels ; que mes cendres soient déposées dans la terre de mes pères (3). Victime des des-
 30 tins injustes, je n'ai pu vivre dans ma patrie ; du moins, permets-moi d'y mourir. Permets à mon fils d'y retourner, si le vieillard ne peut trouver grâce devant toi ; si tu ne veux pas pardonner à l'enfant (4), pardonne au vieillard ». Telles étaient ses paroles ; mais il pouvait bien prononcer celles-là et beaucoup d'autres encore. Minos ne permettait pas à Dédale de s'en retourner. Dès qu'il l'eut compris :
 « Voilà, voilà, Dédale, se dit-il, l'occasion de montrer ton
 35 ingéniosité. Minos est maître de la terre, est maître des eaux ; ni la terre, ni l'eau ne se prêtent à notre fuite ; reste la route du ciel ; c'est par le ciel que nous tenterons de passer. Excuse mon entreprise, Jupiter qui règne dans les cieux. Ce que je veux, ce n'est pas violer la région des
 40 astres ; mais, pour fuir un maître, je n'ai pas d'autre voie que ton domaine. Si le Styx m'offrait une route, nous passerions à la nage les eaux du Styx. Puisqu'il n'en est rien, je suis contraint de modifier les conditions de ma nature. »

Souvent le génie est éveillé par le malheur. Aurait-on jamais cru que l'homme pût emprunter la voie des airs ?
 45 Pour remplacer les rames des oiseaux, Dédale dispose régulièrement des plumes et attache son léger ouvrage avec des fils de lin ; l'extrémité est rendue solide par de la cire amollie au feu. Déjà le travail de cet instrument nouveau était terminé. L'enfant, tout joyeux, retournait dans ses mains la cire et les plumes sans savoir que
 50 cet appareil était préparé pour lui. « Voilà les seuls vais-

(1) Dédale, qu'il avait enfermé dans le Labyrinthe.

(2) Le Minotaure.

(3) Athènes.

(4) Icare.

Semibouemque uirum semiuirumque bouem,
 « Sit modus exilio, dixit, iustissime Minos ; 25
 Accipiat cineres terra paterna meos.
 Et quoniam in patria fatis agitatus iniquis
 Viuere non potui, da mihi posse mori ;
 Da redditum puero, senis est si gratia uilis ;
 Si non uis puero parcere, parce seni. » 30
 Dixerat haec, sed et haec et multo plura licebat
 Dicere ; regressus non dabat ille uiro.
 Quod simul ut sensit, « nunc, nunc, o Daedale, dixit,
 Materiam, qua sis ingeniosus, habes.
 Possidet et terras et possidet aequora Minos ; 35
 Nec tellus nostrae nec patet unda fugae ;
 Restat iter caeli ; caelo temptabimus ire.
 Da ueniam coepto, Iuppiter alte, meo.
 Non ego sidereas adfecto tangere sedes ;
 Qua fugiam dominum, nulla nisi ista uia est ; 40
 Per Styga detur iter, Stygias transnabimus undas.
 Sunt mihi naturae iura nouanda meae. »
 Ingenium mala saepe mouent ; quis crederet umquam
 Aerias hominem carpere posse uias ?
 Remigium uolucrum, disponit in ordine pinnas 45
 Et leue per lini uincula nectit opus,
 Imaque pars ceris adstringitur igne solutis,
 Finitusque nouae iam labor artis erat.
 Tractabat ceramque puer pinnasque renidens,
 Nescius haec umeris arma parata suis. 50
 Cui pater « his, inquit, patria est adeunda carinis,
 Hac nobis Minos effugiendus ope.
 Aera non potuit Minos, alia omnia clausit ;
 Quem licet, inuentis aera rumpe meis.

43 mouent *vulg.* : -uet *R* || 44 Aerias *R*² : -es *R*¹

seaux que nous ayons pour regagner notre patrie ; voilà notre seul moyen d'échapper à Minos. L'air n'a pu nous être fermé par Minos, qui a fermé toutes les autres issues ; l'air nous reste ; fends-le grâce à mon invention. Mais ce
 55 n'est pas la vierge de Tégée (1), ni le compagnon de Bootès, Orion armé d'un glaive, qu'il faudra regarder [pour te diriger] ; c'est sur moi que tu dois régler ta marche avec les ailes que je t'aurai données ; j'irai devant pour montrer la route ; ne t'occupe que de me suivre ; guidé par moi, tu seras en sûreté. Si, à travers les couches de l'éther,
 60 nous nous approchons du soleil, la cire n'en pourra supporter la chaleur ; si, descendant, nous agitions nos ailes trop près de la mer, nos plumes, en battant, seraient mouillées par les eaux marines. Vole entre les deux. Prends garde également aux vents, mon fils ; où te guidera leur souffle, laisse tes ailes te porter. » Tout en donnant ces
 65 conseils, il ajuste les ailes à son fils et lui montre à les mouvoir, comme une oiselle qui instruit ses petits débiles. Ensuite il adapte à ses propres épaules l'appareil fait pour lui-même et balance timidement son corps dans sa nouvelle route. Sur le point de prendre son vol, le père embrasse à plusieurs reprises son jeune fils et des larmes qu'il ne peut retenir coulent sur ses joues.

79 Il y avait une colline, moins haute qu'une montagne, mais qui dominait le sol égal de la plaine. C'est de là qu'ils s'élançèrent de compagnie pour leur fuite pitoyable. Dédale remue ses ailes et se retourne pour regarder celles de son fils, non sans poursuivre régulièrement sa course. Déjà la nouveauté de leur route les charme, et, bannissant toute
 75 crainte, Icare prend un vol plus hardi sur sa machine audacieuse. Un pêcheur les aperçut, tandis qu'il cherche à prendre les poissons à l'aide de son roseau flexible, et sa main laissa échapper la proie qu'il commençait à saisir. Déjà se voyait à leur gauche Samos (Naxos, Paros et Delos

(1) Callisto, fille du roi de Tégée, est notre « grande Ourse », Bootès notre « Bouvier ».

Sed tibi non uirgo Tegeaea comesque Bootae, 55
 Ensiger Orion, adspiciendus erit ;
 Me pinnis sectare datis ; ego praeuius ibo ;
 Sit tua cura sequi ; me duce tutus eris.
 Nam siue aetherias uicino sole per auras
 Ibimus, inpatiens cera calor is erit ; 60
 Siue humiles propiore freto iactabimus alas,
 Mobilis aequoreis pinna madescet aquis ;
 Inter utrumque uola ; uentos quoque, nate, timeto,
 Quaque ferent aurae uela secunda dato. »
 Dum monet, aptat opus puero monstratque moueri, 65
 Erudit infirmas ut sua mater aues ;
 Inde sibi factas umeris accommodat alas
 Perque nouum timide corpora librat iter ;
 Iamque uolaturus paruo dedit oscula nato,
 Nec patriae lacrimas continuere genae. 70
 Monte minor collis, campis erat altior aquis ;
 Hinc data sunt miserae corpora bina fugae.
 Et mouet ipse suas et nati respicit alas
 Daedalus et cursus sustinet usque suos ;
 Iamque nouum delectat iter, positoque timore 75
 Icarus audaci fortius arte uolat ;
 Hos aliquis, tremula dum captat harundine pisces,
 Vidit, et inceptum dextra reliquit opus.
 Iam Samos a laeua (fuerant Naxosque relictæ
 Et Paros et Clario Delos amata deo) 80
 Dextra Lebynthos erat silisque umbrosa Calymne

55 Tegeaea comes *vulg.* : Tegeae comes, *ante comes una litt. erasa R* || 57 ego, r *post e eras. R* || 62 madescet *vulg.* : -cit *R* || 65 monet *vulg.* : mouet *R* || 72 bina *R*² : binae *R*¹ || 74 cursus *vulg.* : currus *R* || 76 Icarus *R*² : Iacrus *R*¹ || 77-78 leguntur in *R* *post versum 103 et inuerso ordine* || 79 fuerant *R*² : -rat *R*¹ || Naxos *vulg.* : Noxos *R* || 81 Lebynthos *vulg.* : Lebyenthos *R* || Calymne *vulg.* : Pa- *R*

⁸⁰ chère au dieu de Claros (1) étaient derrière eux), à leur droite Lebynthos et Calymné ombragée de forêts et Astypalaea environnée d'eaux poissonneuses, lorsque l'enfant, avec l'imprudente témérité de son âge, s'éleva plus haut vers le ciel et abandonna son père. Les liens [de ses ailes] se relâchent, la cire fond aux approches du dieu [Soleil] et il ⁸⁵ a beau agiter ses bras, il ne peut se soutenir dans l'air subtil. Du haut des cieux, il regarde l'eau avec épouvante ; la peur qui le fait trembler voile ses yeux de ténèbres. La cire avait coulé. Il agite ses bras dépouillés ; il s'affole et ne sait plus comment se soutenir. Il tombe, et, en ⁹⁰ tombant, il s'écrie : « Mon père, mon père, je suis entraîné. » Pendant qu'il disait ces mots, l'eau verte lui ferma la bouche. Cependant le père infortuné, et qui n'est plus père, s'écrie : « Icare ! Icare ! cria-t-il, où es-tu et sous quel pôle du ciel voles-tu » ? Il criait « Icare » et il aperçut ⁹⁵ les plumes sur les eaux. Le corps de l'enfant fut confié à la terre ; la mer porte son nom (2).

Moyens illusoires Minos ne put empêcher un homme de
de faire durer fuir à l'aide de ses ailes, et moi je prétends
l'amour. fixer un dieu volage ! On se tromperait, en

ayant recours aux artifices d'Hémonie (3), ou bien en ¹⁰⁰ employant ce que l'on arrache au front d'un poulain (4). Pour faire durer l'amour, les herbes de Médie ne serviront à rien, non plus que les formules des Morses et leurs chants magiques. La princesse née sur les bords du Phase (5) aurait retenu le fils d'Eson (6) et Circé Ulysse, si les enchantements pouvaient entretenir l'amour. Et il n'y a ¹⁰⁵ rien à attendre des philtres qui feraient pâlir les jeunes filles ; les philtres troublent l'esprit et engendrent la folie.

(1) Apollon, qui avait un temple à Claros.

(2) La mer Icarienne, partie de la mer Egée.

(3) La Thessalie, dont les femmes passaient pour magiciennes.

(4) Sorte d'excroissance sur le front du poulain et qui passait pour un philtre.

(5) Fleuve qui coule en Colchide, pays de Médée.

(6) Jason.

Cinetaque piscosis Astypalaea uadis,
 Cum puer, incautis nimium temerarius annis,
 Altius egit iter deseruitque patrem.
 Vincla labant et cera deo propiore liquescit 85
 Nec tenues uentos bracchia mota tenent ;
 Territus a summo dispexit in aequora caelo ;
 Nox oculis pauido uenit oborta metu.
 Tabuerant cerae ; nudos quatit ille lacertos
 Et trepidat nec quo sustineatur habet ; 90
 Decidit atque cadens « pater, o pater, auferor ! » inquit ;
 Clauserunt uirides ora loquentis aquae.
 At pater infelix nec iam pater « Icare, clamat,
 « Icare, clamat, ubi es quoque sub axe uolas ? »
 « Icare ! » clamabat ; pinnas adspexit in undis. 95
 Ossa tegit tellus ; aequora nomen habent.

Non potuit Minos hominis conpescere pinnas ;
 Ipse deum uolucrum detinuisse paro.
 Fallitur, Haemonias siquis decurrit ad artes 100
 Datque quod a teneri fronte reuellit equi ;
 Non facient, ut uiuat amor, Medeides herbae
 Mixtaque cum magicis naenia Marsa sonis ;
 Phasias Aesoniden, Circe tenuisset Vlixem,
 Si modo seruari carmine posset amor ;
 Nec data profuerint pallentia philtera puellis ; 105
 Philtera nocent animis uimque furoris habent.

Sit procul omne nefas ! ut ameris, amabilis esto,
 Quod tibi non facies solaue forma dabit.

82 Cineta *vulg.* : cuncta *R* || Astypalaea *vulg.* Astypha- *R* ||
 85 propiore *vulg.* : propiore *R* || 88 Post pauido una *liit. erasa*
R || oborta *vulg.* : ab- *R* || 90 trepidat, primo t *suprascr.* *R* ||
 nec, e *suprascr.* *R* || 100 reuellit *R*² : -et *R*¹ || 104 posset
vulg. : possit *R* || 107 sit, i in *rasura R*

Loin de nous tous les moyens défendus. Pour être aimé, sois aimable, ce à quoi ne suffira pas la beauté des traits ou du corps. Quand même tu serais Nirée, aimé du vieil Homère, ou Hylas à la beauté délicate, que les Naïades enlevèrent par un crime, si tu veux conserver ton amie et n'avoir jamais la surprise d'être abandonné par elle, joins les dons de l'esprit aux avantages du corps. La beauté est un bien fragile : tout ce qui s'ajoute aux années la diminue ; elle se flétrit par sa durée même ; ni les violettes, ni les lis à la corolle ouverte ne sont toujours en fleurs, et, la rose une fois tombée, l'épine se dresse seule. Toi aussi, bel adolescent, tu connaîtras bientôt les cheveux blancs ; tu connaîtras bientôt les rides, qui sillonnent le corps. Forme-toi maintenant l'esprit, bien durable, qui sera l'appui de ta beauté : seul il subsiste jusqu'au bûcher funèbre. Ne considère pas comme un soin futile de cultiver ton intelligence par les arts libéraux et de bien savoir les deux langues (1). Ulysse n'était pas beau, mais il était beau parleur ; cela suffit pour que deux divinités marines (2) ressentent pour lui les tourments de l'amour. O ! combien de fois Calypso gémit de sa hâte [à vouloir partir] et lui affirma que les eaux ne se prêteraient pas au mouvement des rames ! Elle lui demandait sans cesse de lui raconter encore la chute de Troie et il lui en faisait le récit d'une manière presque toujours différente. Ils s'étaient arrêtés sur le rivage : là aussi, la belle Calypso veut entendre la fin sanglante du chef des Odrysiens (3). Lui, avec une baguette légère (il se trouvait qu'il tenait une baguette), pour la satisfaire, dessine sur le sable dur. « Voici Troie, dit-il (il représenta des murs sur le rivage) ; ici sera le Simois ; suppose que là est mon camp. Il y avait une plaine (il représente une plaine), où nous versâmes le sang de

(1) Le grec et le latin.

(2) Calypso et Circé.

(3) Rhésus, roi de Thrace.

Sis licet antiquo Nireus adamatus Homero,
 Naiadumque tener crimine raptus Hylas, 110
 Vt dominam teneas nec te mirere relictum,
 Ingenii dotes corporis adde bonis.
 Forma bonum fragile est, quantumque accedit ad annos,
 Fit minor et spatio carpitur ipsa suo :
 Nec uiolae semper nec hiantia lilia florent, 115
 Et riget amissa spina relictata rosa ;
 Et tibi iam uenient cani, formose, capilli,
 Iam uenient rugae, quae tibi corpus arent.
 Iam molire animum qui duret et adstrue formae ;
 Solus ad extremos permanet ille rogos. 120
 Nec leuis ingenuas pectus coluisse per artes
 Cura sit et linguas edidicisse duas.
 Non formosus erat, sed erat facundus, Vlixes
 Et tamen aequoreas torsit amore deas.
 O ! quotiens illum doluit properare Calypso 125
 Remigioque aptas esse negauit aquas !
 Haec Troiae casus iterumque iterumque rogabat,
 Ille referre aliter saepe solebat idem.
 Litore consistérant ; illic quoque pulchra Calypso
 Exigit Odrysii fata cruenta ducis. 130
 Ille leui uirga (uirgam nam forte tenebat)
 Quod rogat, in spisso litore pingit opus.
 « Haec, inquit, Troia est (muros in litore fecit),
 Hic tibi sit Simois ; haec mea castra puta.
 Campus erat (campumque facit), quem caede Dolonis 135
 Sparsimus, Haemonios dum uigil optat equos.

109 Sis *vulg.* : sit *R* || 112 dotes *R*² : dotis *R*¹ || 115 hiantia
aliquot dett. : hyaccintia *R*¹ cinthia *R*² || 119 molire *vulg.* :
 mollire *R* || 123 erat *R*² : erit *R*¹ || 126 esse *vulg.* : sese *R*¹
 saepe *R*² || 130 Odrysii *vulg.* : -sis *R* || fata *R*² : facta *R*¹ ||
 131 forte *R*² : fronte *R*¹ || 134 sit *vulg. om.* *R* || castra *R*² :
 castra *R*¹

¹³⁵ Dolon, pendant que, la nuit, il vise les chevaux du héros d'Hémonie (1). Là se dressaient les tentes du Sithonien (2) Rhésus ; c'est par là que je suis revenu avec ses chevaux, enlevés de nuit ». Il allait dessiner d'autres objets, quand une vague vint emporter Troie, le camp de Rhésus et

¹⁴⁰ Rhésus lui-même. Alors la déesse : « Quelle confiance pour ton voyage crois-tu trouver en ces eaux qui, sous tes yeux, ont effacé de si grands noms ? » Donc, qui que tu sois, crains de te fier à une trompeuse beauté, et, outre les avantages physiques, assure-t'en de plus précieux.

¹⁴⁵ Ce qui gagne surtout les cœurs, c'est une *Avoir un caractère agréable.* adroite condescendance : la rudesse engendre la haine et les guerres cruelles. Nous haïssons l'épervier, qui passe sa vie dans les combats, et le loup accoutumé à fondre sur les troupeaux timides. Mais l'homme ne tend pas de pièges à l'hirondelle, qui est

¹⁵⁰ inoffensive, et sur les tours on laisse l'oiseau de Chaonie (3) habiter librement. Loin de nous les discussions et les combats d'une langue mordante : de douces paroles, voilà l'aliment du tendre amour. Qu'il y ait des discussions pouvant écarter le mari de la femme et la femme du mari et leur faire croire sans cesse qu'ils sont en procès l'un avec l'autre, permis à des époux ; la dot de la femme, ce sont les discussions ; l'amie, elle, doit toujours entendre

¹⁵⁵ les mots qu'elle souhaite. Ce n'est pas un ordre de la loi qui vous a réunis dans un même lit ; voilà votre loi, à vous, c'est l'amour. Présente-toi avec de tendres caresses et des mots qui charment l'oreille, afin que ton amie se réjouisse de

¹⁶⁰ ta venue. Ce n'est point aux riches que je viens enseigner l'amour ; celui qui donne n'a pas besoin de mes leçons. On a toujours de l'esprit, quand on peut dire, toutes les fois que l'on veut : « Accepte ceci ». A celui-là nous cédon le pas : ce que je puis trouver plaît moins que lui. C'est

(1) Achille, né à Phthie, en Thessalie. Voir p. 35, n. 3.

(2) Peuple de Thrace.

(3) La colombe, qui rendait les oracles dans un bois sacré près de Dodone, ville d'Epire ; les Chaoniens sont un ancien peuple d'Epire.

Illic Sithonii fuerant tentoria Rhesi ;

Hac ego sum, captis nocte, reuectus equis. »

Pluraque pingebat, subitus cum Pergama fluctus

Abstulit et Rhesi cum duce castra suo ;

140

Tum dea « quas, inquit, fidas tibi credis ituro,

Perdiderint undae nomina quanta, uides ? »

Ergo age, fallaci timide confide figurae,

Quisquis es, *atque* aliquid corpore pluris habe.

Dextera praecipue capit indulgentia mentes ;

145

• Asperitas odium saeuaque bella mouet.

Odimus accipitrem, quia uiuit semper in armis,

Et pauidum solitos in pecus ire lupos ;

At caret insidiis hominum, quia mitis, hirundo,

Quasque colat turrets, Chaonis ales habet.

150

Este procul, lites et amarae proelia linguae !

Dulcibus est uerbis mollis alendus amor.

Lite fugent nuptaeque uiros nuptasque mariti

Inque uicem credant res sibi semper agi ;

Hoc decet uxores ; dos est uxoriam lites.

155

Audiat optatos semper amica sonos.

Non legis iussu lectum uenistis in unum ;

Fungitur in uobis munere legis Amor.

Blanditias molles auremque iuuantia uerba

Adfer, ut aduentu laeta sit illa tuo.

160

Non ego diuitibus uenio praeceptor amandi ;

Nil opus est illi, qui dabit, arte mea ;

Secum habet ingenium, qui, cum libet, « accipe » dicit.

Cedimus ; inuentis plus placet ille meis.

137 Rhesi *vulg.* : Rhessi *R* || **138** nocte *R*² : n (*una lill. erasa*) etem *R*¹ || **139** Plura, a *expuncti. R* || fluctus *R*² : flar*R*¹ || **144** atque *vulg.* : haud *R*¹ haut *R*² || **152** alendus *R*² : -dis *R*¹ || **155** dos *R*¹ : res *R*²

165 pour les pauvres que je compose ce poème, parce que, pauvre, j'ai aimé ; lorsque je ne pouvais donner des cadeaux, je donnais de belles paroles. Le pauvre doit être circonspect dans son amour ; il doit écarter toute parole déplacée ; il doit supporter bien des choses que ne souffrirait pas un
 170 colère, je mis en désordre les cheveux de ma maîtresse : que de jours [de bonheur] m'enleva cette colère ! Je ne pense pas avoir déchiré sa tunique et je ne m'en aperçus pas ; mais elle l'avait affirmé et je dus lui en racheter une autre de mes deniers. Mais vous, si vous êtes raisonnables, évitez les fautes de votre maître, et craignez,
 175 comme moi, d'en porter la peine. Contre les Parthes, la guerre, mais avec notre amie, la paix, le badinage et tout ce qui peut exciter l'amour.

Si ton amour reçoit un accueil peu caressant et peu affable, supporte tout et tiens bon : bientôt elle s'adoucira. Courbez une branche d'arbre avec précaution ; elle se plie ; tu la brises,
 180 si tu fais sur elle l'essai de [toutes] tes forces. En suivant avec précaution le fil de l'eau, on passe un fleuve à la nage, ce dont on ne viendrait pas à bout si l'on nageait contre le courant. Avec de la patience, on dompte les tigres et les lions de Numidie ; le taureau, à la campagne, se soumet peu à peu au joug de la charrue. Quelle femme
 185 fut plus farouche qu'Atalante la Nonacrienne (1) ? Cependant, malgré son indépendance, elle se rendit aux soins d'un homme (2). Souvent, dit-on, à l'ombre des forêts, Milanion pleura son destin et les rigueurs de la jeune fille. Souvent, par son ordre, il porta sur ses épaules les filets qui trompent le gibier, souvent il perça de sa lance terrible les sangliers farouches. Il sentit également une
 190 blessure causée par l'arc bien tendu d'Hylaeus (3) ; mais il

(1) C'est-à-dire l'Arcadienne, Nonacrie étant une ville de l'Arcadie du nord.

(2) Milanion.

(3) Centaure, rival de Milanion.

Pauperibus uates ego sum, quia pauper amaui.

165

Cum dare non possem munera, uerba dabam.

Pauper amet caute, timeat maledicere pauper

Multaque diuitibus non patienda ferat.

Me memini iratum dominae turbasse capillos :

Haec mihi quam multos abstulit ira dies !

170

Nec puto nec sensi tunicam laniasse, sed ipsa

Dixerat et pretio est illa redempta meo ;

At uos, si sapitis, uestri peccata magistri

Effugite et culpae damna timete meae.

Proelia cum Parthis, cum culta pax sit amica

175

Et iocus et causas quidquid amoris habet.

Si nec blanda satis nec erit tibi comis amanti,

Perfer et obdura. Postmodo mitis erit.

Flectitur obsequio curuatus ab arbore ramus ;

Frangis, si uires experiere tuas.

180

Obsequio tranantur aquae, nec uincere possis

Flumina, si contra quam rapit unda nates ;

Obsequium tigrisque domat Numidasque leones ;

Rustica paulatim taurus aratra subit.

Quid fuit asperius Nonacrina Atalanta ?

185

Subcubuit meritis trux tamen illa uiri.

Saepe suos casus nec mitia facta puellae

Flesse sub arboribus Milaniona ferunt ;

Saepe tulit iusso fallacia retia collo,

Saepe fera toruos cuspide fixit apros ;

190

Sensit et Hylaei contentum saucius arcum ;

Sed tamen hoc arcu notior alter erat.

168 ferat R² : fuerat R¹ || 169 Me vulg. om. R || 181 nec R¹ :
ne R² || 188 Milaniona vulg. : Milamo (una litt. erasa) na R¹
Milamiona R² || 191 Post contentum circiter duodecim litt.
erasae R



connaissait encore mieux un autre arc (1). Je ne t'ordonne pas de gravir, les armes à la main, les forêts du Ménale (2), ni de porter des filets sur tes épaules ; je ne t'ordonne pas non plus d'offrir ta poitrine aux flèches. Mon traité, prudent, te donnera des ordres plus faciles à suivre.

Si ton amie te contredit, cède, c'est en *De la complaisance aussi.* cédant que tu sortiras vainqueur de la lutte.

Borne-toi à jouer le rôle qu'elle t'imposera. Elle blâme ; blâme ; tout ce qu'elle approuve, approuve-le ;
 200 ce qu'elle dira, dis-le ; ce qu'elle niera, nie-le. Elle rit, ris avec elle ; si elle pleure, ne manque pas de pleurer. Que l'expression de ton visage se règle sur la sienne. Elle veut jouer ; sa main agite les dés d'ivoire ; toi, agite-les maladroitement, et après les avoir maladroitement agités, passe-lui la main. Si tu joues aux osselets, pour lui éviter
 205 de perdre et d'avoir à payer, arrange-toi pour avoir souvent les chiens (3), qui font perdre ; si l'on fait marcher les pièces sur le damier, fais en sorte que ses ennemis de verre (4) triomphent de tes soldats. Tiens toi-même son ombrelle déployée ; toi-même fais-lui place dans la foule,
 210 si elle la traverse ; empresse-toi d'approcher l'escabeau d'un lit rebondi ; ôte ou mets les sandales à son pied délicat. Souvent aussi, bien que frissonnant toi-même de froid, il te faut réchauffer dans ton sein les mains gelées de ton amie. Et ne juge pas honteux (fût-ce honteux, cela
 215 doit te plaire), toi, un homme libre, de lui tenir le miroir. Le dieu (5) qui, après avoir lassé sa belle-mère de mettre des monstres sur sa route, mérita d'être admis au ciel, qu'il avait d'abord porté, tenait, à ce que l'on croit, la corbeille à ouvrage parmi les vierges d'Ionie et travaillait
 220 la laine grossière. Les ordres de son amie trouvèrent docile

(1) Allusion aux flèches de l'amour qui l'avaient percé.

(2) Montagne d'Arcadie.

(3) Le coup du chien, le plus malheureux, consistait à amener le même nombre sur les quatre dés.

(4) Les pions étaient en cristal ou en verre.

(5) Hercule.

Non te Maenalias armatum scandere siluas
 Nec iubeo collo retia ferre tuo,
 Pectora nec missis iubeo praebere sagittis ; 195
 Artis erunt caetae mollia iussa meae.

Cede repugnanti ; cedendo uictor abibis ;
 Fac mudo, quas partis illa iubebit agas.
 Arguet, arguito ; quidquid probat illa, probato ;
 Quod dicet, dicas ; quod negat illa, neges ; 200
 Riserit, adride ; si flebit, flere memento.
 Inponat leges uultibus illa tuis.

Seu ludet numerosque manu iactabit eburnos,
 Tu male iactato, tu male iacta dato ; 205

Seu iacies talos, uictam ne poena sequatur,

Damnosi facito stent tibi saepe canes ;

Siue latrocinii sub imagine calculus ibit,

Fac pereat uitreo miles ab hoste tuus.

Ipse tene distenta suis umbracula uirgis,

Ipse fac in turba, qua uenit illa, locum, 210

Nec dubita tereti scamnum producere lecto

Et tenero soleam deme uel adde pedi.

Saepe etiam dominae, quamuis horrebis et ipse,

Argenti manus est calfacienda sinu ;

Nec tibi turpe puta (quamuis sit turpe, placebit) 215

Ingenua speculum sustinuisse manu.

Ille, fatigata praebendo monstra nouerca,

Qui meruit caelum, quod prior ipse tulit,

Ionias inter calathum tenuisse puellas

196 Artis, post r una litt. erasa R || 198 iubebit agas vulg. : iubeuit eas R || 199 Arguet R¹ : -it R² || 205 uictam ne vulg. : uictum nec R || sequatur R² : sequetur R¹ || 211 Post tereti una litt. erasa R || scamnum vulg. : cannum R || 212 soleam, e in rasura R || 215 sit R² : aut R¹ || 217 fatigata nouerca Madvig : -tae -cae R || 219 Ionias nos : Ionicas R

le héros de Tirynthe. Va maintenant et hésite à supporter ce qu'il a supporté ! Si l'on te dit de venir au Forum, arrange-toi pour y être toujours avant l'heure dite et ne le quitte que bien tard. « Trouve-toi à tel endroit », t'a-t-elle dit.

²²⁵ Cours-y (1), toute affaire cessante, et que la foule ne retarde pas ta route. Le soir, quand elle retourne chez elle, après un festin, si elle demande un esclave [pour éclairer la route], offre-toi encore. Elle est à la campagne et te dit : « Viens. » L'Amour hait tout retard : si tu n'as pas de voiture, fais la

²³⁰ route à pied. Rien ne doit t'arrêter, ni le mauvais temps, ni la canicule qui altère, ni la chute de la neige qui, de sa nappe blanche, couvre le chemin.

Ne pas se laisser arrêter par les obstacles. L'amour est une espèce de service militaire. Arrière, hommes lâches ; ce ne sont pas des hommes pusillanimes qui doivent

²³⁵ garder ces étendards. La nuit, l'hiver, de longues routes, de cruels chemins, toutes les épreuves, voilà ce qu'on endure dans ce camp du plaisir. Souvent tu devras supporter la pluie que, du ciel, verse à flots un nuage, et souvent, transi de froid, tu coucheras sur la terre nue. Le dieu du Cynthe (2) garda, dit-on, les vaches d'Admète, roi de Phères et vécut pauvrement dans une humble

²⁴⁰ cabane. Ce que Phébus n'a pas jugé indigne de lui, qui le jugerait indigne ? Dépouille tout orgueil, si tu veux être aimé longtemps. Si tu n'as pas une route sûre et facile pour rejoindre ta bien-aimée, si tu trouves devant toi une porte verrouillée, eh bien ! laisse-toi glisser, chemin péril-

²⁴⁵ leux, par la partie du toit ouverte [sur l'atrium] ; qu'une fenêtre élevée t'offre aussi une route furtive. Ta maîtresse sera transportée de joie, et saura qu'elle est la cause du péril que tu as couru pour elle, ce sera le gage assuré de ton amour. Tu aurais pu souvent, Léandre (3), te priver de voir

(1) Je n'ai pu rendre *occurras* par un composé de « courir ».

(2) Apollon. Le mont Cynthus se trouvait dans l'île de Délos où il était né.

(3) Léandre, d'Abydos, traversait chaque nuit l'Hellespont à la nage pour retrouver à Sestos Héro, qu'il aimait.

Creditur et lanas excoluisse rudes ; 220
 Paruit imperio dominae Tirynthius heros ;
 I nunc et dubita ferre, quod ille tulit.
 Iussus adesse foro iussa maturius hora
 Fac semper uenias nec nisi serus abi.
 Occurras aliquo, tibi dixerit ; omnia differ, 225
 Curre, nec inceptum turba moretur iter.
 Nocte domum repetens epulis perfuncta redibit,
 Tunc quoque pro seruo si uocat illa, ueni.
 Rure erit et dicet « uenias » ; Amor odit inertes ;
 Si rota defuerit, tu pede carpe uiam. 230
 Nec graue te tempus sitiensque Canicula tardet
 Nec uia per iactas candida facta niues.

Militiae species amor est. Discedite, segnes.
 Non sunt haec timidis signa tuenda uiris ;
 Nox et hiemps longaeque uiae saeuique dolores 235
 Mollibus his castris et labor omnis inest ;
 Saepe feres imbrem caelesti nube solutum
 Frigidus et nuda saepe iacebis humo.
 Cynthius Admeti uaccas pauisse Pheraei
 Fertur et in parua delituisse casa : 240
 Quod Phoebum decuit, quem non decet ? Exue fastus,
 Curam mansuri quisquis amoris habes.
 Si tibi per tutum planumque negabitur ire,
 Atque erit opposita ianua fulta sera,
 At tu per praeceptis tecto delabere aperto ; 245
 Det quoque furtiuas alta fenestra uias.

221 Tirynthius *vulg.* : Tyrithius *R* || 222 I *vulg. om.* *R* ||
 225 differ *vulg.* : -fert *R* || 231 graue te *vulg.* : grauēt et *R* ||
 sitiens *R*² : sci- *R*¹ || tardet *R*² : tur- *R*¹ || 235 hiemps *vulg.* :
 hyemps *R* || 240 delituisse, ante t *una litt. erasa R* || 241
 Phoebum, post p *una litt. erasa R* || 243 planum *vulg.* : placi-
 dum, cid *in ras.* *R*

celle que tu aimais ; tu passais l'Hellespont à la nage,
 250 pour bien lui montrer tes sentiments.

*Se concilier les bonnes
 grâces de la domes-
 ticité.*

Ne rougis pas non plus de gagner les bonnes grâces des servantes, selon leur rang ; ne rougis pas de gagner celles des esclaves. Salue chacun par son nom (cela ne te coûtera rien) et que ta brigade prenne leurs humbles mains dans les tiennes. Mais, de plus, le jour de la Fortune (1), fais un petit cadeau à l'esclave qui te le demandera : la dépense
 255 est légère. Fais-en également à la servante, le jour où les Gaulois, trompés par les vêtements des servantes romaines, furent punis de leur erreur (2). Crois-moi, mets ce petit monde dans tes intérêts : en tout cas, n'oublie pas le portier
 260 ni l'esclave qui veille à la porte de la chambre à coucher.

Quels cadeaux faire ?

Je ne te conseille pas de faire à ton amie des cadeaux somptueux : qu'ils soient modestes, mais choisis et offerts habilement. A l'époque où la campagne étale ses richesses, où les branches plient sous le poids [des fruits], qu'un jeune esclave lui
 265 apporte une corbeille pleine de cadeaux rustiques. Tu pourras dire que tu les as reçus de ta campagne, eussent-ils été achetés sur la Voie Sacrée (3) ; qu'il apporte des raisins ou ces châtaignes qu'aimait Amaryllis (4) ; mais aujourd'hui elle ne les aime plus (5). Tu peux même envoyer une
 270 grive ou une couronne [de fleurs], pour lui montrer que tu

(1) Le 24 juin, anniversaire du jour où Servius Tullius dédia le temple de la Fortune.

(2) Le 7 juillet. Après la retraite des Gaulois, les peuples voisins de Rome, et non les Gaulois, sommèrent le Sénat romain de leur livrer toutes les femmes de condition libre. Sur le conseil d'une servante, les servantes romaines revêtirent les habits de leurs maîtresses, se rendirent au camp des ennemis, les enivrèrent et assurèrent ainsi le succès des armes romaines. Aussi le 7 juillet était-il la fête des servantes.

(3) Où l'on trouvait les marchands de fruits.

(4) Allusion à l'Eglogue II de Virgile.

(5) Ces présents sont devenus trop modestes à ses yeux.

Laeta erit et causam tibi se sciet esse pericli ;
 Hoc dominae certi pignus amoris erit.
 Saepe tua poteras, Leandre, carere puella ;
 Transnabas, animum nosset ut illa tuum.

250

Nec pudor ancillas, ut quaeque erit ordine prima,
 Nec tibi sit seruos demeruisse pudor :
 Nomine quemque suo (nulla est iactura) saluta ;
 Iunge tuis humiles ambitiose manus.
 Sed tamen et seruo (leuis est impensa) roganti
 Porrige Fortunae munera parua die ;
 Porrige et ancillae, qua poenas luce pependit
 Lusa maritali Gallica ueste manus.*
 Fac plebem, mihi crede, tuam ; sit semper in illa
 Ianitor et thalami qui iacet ante fores.

255

260

Nec dominam iubeo pretioso munere dones ;
 Parua, sed e paruis callidus apta dato.
 Dum bene diues ager, dum rami pondere nutant,
 Adferat in calatho rustica dona puer ;
 Rure suburbano poteris tibi dicere missa,
 Illa uel in Sacra sint licet empta uia ;
 Adferat aut uuas aut quas Amaryllis amabat
 (At nunc castaneas non amat illa) nuces ;
 Quin etiam turdoque licet missaque corona
 Te memorem dominae testificare tuae.
 Turpiter his emitur spes mortis et orba senectus.
 A ! pereant per quos munera crimen habent.

265

270

248 carere *R*² : care *R*¹ || 250 illa *vulg.* : ille *R* || 255 leuis
vulg. : lauis *R* || 257 an (*littera dubia*) cillae *R* || qua *R*² : quae
*R*¹ || 258 lusa *vulg.* : luna *R* || 259 plebem *vulg.* : pleuem *R* ||
 266 sint *vulg.* : sin *R* || 270 memorem *vulg.* : memerem *R* ||
 testificare *vulg.* : -care *R* || 272 munera *R*² : muneneret *R*¹

penses à elle. Il est [d'ailleurs] honteux que ces moyens servent à gagner un vieillard sans enfants, en prévision de sa mort. Ah ! périssent ceux qui font des présents un coupable usage !

275 Dois-je te conseiller de lui envoyer aussi des vers d'amour ? Hélas ! la poésie n'est guère en honneur. On fait l'éloge des poésies, mais ce sont de grands présents qu'on réclame : pourvu qu'il soit riche, le rustre lui-même plaît. Notre âge est vraiment l'âge d'or : c'est l'or qui procure les plus grands honneurs, l'or qui procure l'amour. Oui, Homère, tu viendrais toi-même, accompagné des Muses, si tu n'apportais rien, on te mettrait à la porte, Homère. 280 Il y a tout de même des femmes cultivées, mais un groupe peu nombreux ; l'autre groupe n'est pas cultivé, mais veut le paraître. Faites, dans vos vers, l'éloge de l'un et de l'autre ; et vos vers, bons ou mauvais, que le lecteur les 285 fasse valoir par le charme de son débit. Aux unes et aux autres, des vers en leur honneur, composés durant une nuit d'insomnie, leur tiendront peut-être lieu d'un petit présent.

Par exemple ce que tu ferais de toi-même, ce que tu crois utile, arrange-toi pour que toujours ton amie te le demande. Tu as promis la liberté à l'un de tes esclaves ; 290 arrange-toi pour qu'il la sollicite de toi par ton amie. Tu fais grâce à un esclave d'un châtiment, grâce des fers pénibles ; ce que tu avais l'intention de faire, qu'elle te le doive ! Que l'avantage soit pour toi, mais laisse-lui l'honneur : tu ne perdras rien à lui donner le rôle d'une personne toute-puissante [sur ton esprit].

295 Mais, si tu as à cœur de conserver
Etre en admiration l'amour de ton amie, fais en sorte qu'elle
perpétuelle. te croie émerveillé de sa beauté. Porte-t-elle un manteau en pourpre de Tyr ? Vante les manteaux en pourpre de Tyr. Porte-t-elle un tissu de Cos ? Pense que le tissu de Cos lui va bien. Est-elle brillante d'or ? Dis-lui qu'à tes yeux elle a plus de prix que l'or.

Quid tibi praecipiam teneros quoque mittere uersus ?

Ei mihi ! non multum carmen honoris habet.

Carmina laudantur, sed munera magna petuntur ; 275

Dummodo sit diues, barbarus ipse placet.

Aurea sunt uere nunc saecula ; plurimus auro

Venit honos, auro conciliatur amor ;

Ipse licet uenias Musis comitatus, Homere,

Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras. 280

Sunt tamen et doctae, rarissima turba, puellae ;

Altera non doctae turba, sed esse uolunt.

Vtraque laudetur per carmina ; carmina lector

Commendet dulci qualiacumque sono.

His ergo aut illis uigilatum carmen in ipsas 285

Forsitan exigui muneris instar erit.

At quod eris per te facturus et utile credis,

Id tua te facito semper amica roget.

Libertas alicui fuerit promissa tuorum ;

Hanc tamen a domina fac petat ille tua. 290

Si poenam seruo, si uincula saeua remittis,

Quod facturus eras, debeat illa tibi.

Vtilitas tua sit, titulus donetur amicae ;

Perde nihil, partis illa potentis agat.

Sed te, cuicumque est retinendae cura puellae, 295

Attonitum forma fac putet esse sua.

Siue erit in Tyriis, Tyrios laudabis amictus ;

Siue erit in Cois, Coa decere puta.

Aurata est ; ipso tibi sit pretiosior auro ;

Gausapa si sumit, gausapa sumpta proba ; 300

273 praecipiam R² : -ant R¹ || 274 Ei vulg. : Et R || 275 amor vulg. : ille R || 278 conciliatur R² : -tor R¹ || amor vulg. : aamor R || 279 uenias, post a, t expunct. R || 280 attuleris vulg. : atu- R || 300 habet CHARISIUS Insl. Gramm. I K. I 104 || Gausapas, s in ras. R (bis) || sumit R : sumpsit CHAR.

300 Si elle a choisi une étoffe épaisse (1), loue l'étoffe qu'elle a choisie. Si elle t'apparaît vêtue de la seule tunique, crie : « Tu m'embrases » ; mais timidement prie-la de se garantir du froid. Elle est coiffée en bandeaux simples ? Vante les bandeaux. Le fer a-t-il bouclé ses cheveux ? Cheveux bouclés, il faut que vous plaisiez. Admire ses
 305 bras, quand elle danse, sa voix, quand elle chante, et, dès qu'elle cesse, plains-toi qu'elle ait fini. Vos embrassements mêmes et ce qui fait ton bonheur, tu pourras les célébrer et les voluptés secrètes qu'elle goûte la nuit. Fût-elle plus farouche que l'effrayante Méduse, elle deviendra douce et bienveillante pour son soupirant. Garde-toi seu-
 310 lement de paraître, dans ces paroles, déguiser ta pensée, et que l'expression de ton visage ne démente pas l'effet de ton langage. L'art est utile, quand il est caché ; s'il est découvert, il donne à rougir et détruit justement la confiance pour toujours.

315 *Donner des preuves de dévouement.* Souvent, aux approches de l'automne, lorsqu'il est dans sa plus belle période, et que le raisin gonflé d'un jus vermeil est presque rouge, lorsque nous éprouvons tour à tour un froid qui nous resserre ou une chaleur qui nous détend, cette inconstance de la température fatigue les corps. Puisse ton amie rester bien portante ! Mais si
 320 quelque indisposition la force à garder le lit, si, malade, elle ressent la maligne influence du ciel, qu'elle voie bien alors ton amour et ton dévouement ! Alors sème le grain que, plus tard, tu moissonneras à pleine faux. Ne te laisse point rebuter par les exigences de la malade ; que tes mains lui rendent tous les services qu'elle autorisera ; qu'elle te voie pleurer ; qu'aucune répugnance ne te fasse
 325 repousser son baiser et que ses lèvres desséchées boivent

(1) On se servait plus particulièrement de ce genre d'étoffes pour les manteaux, entre autres pour les manteaux de voyage.

Adstiterit tunicata « moues incendia » clama,
 Sed timida, caueat frigora, uoce roga !
 Conpositum discrimen erit ; discrimina lauda ;
 Torsert igne comam ; torte capille, place. 305
 Bracchia saltantis, uocem mirare canentis,
 Et, quod desierit, uerba querentis habe ;
 Ipsos concubitus, ipsum uenerere licebit
 Quod iuuat et quae clam gaudia noctis habet ;
 Ut fuerit torua uiolentior illa Medusa, 310
 Fiet amatori lenis et aequa suo.
 Tantum, ne pateas uerbis simulator in illis,
 Effice nec uultu destrue dicta tuo :
 Si latet ars, prodest ; adfert deprensa pudorem
 Atque adimit merito tempus in omne fidem.

 Saepe sub autumnum, cum formosissimus annus 315
 Plenaque purpureo subrubet uua mero,
 Cum modo frigoribus premitur, modo soluitur aestu,
 Aere non certo corpora languor habet.
 Illa quidem ualeat, sed, si male firma cubabit
 Et uitium caeli senserit aegra sui, 320
 Tunc amor et pietas tua sit manifesta puellae.
 Tum sere, quod plena postmodo falce metas.
 Nec tibi morosi ueniant fastidia morbi,
 Perque tuas fiant, quae sinet ipsa, manus,
 Et uideat flentem nec taedeat oscula ferre 325

304 igne, e *in ras.* R || **306** querentis *vulg.* : quae- R || **307** concubitus *vulg.* : -tos R || **308** quae clam gaudia noctis habet *Ellis* quaedem g. noctis habe R q. g. uoce notes *codd. dett.* querula gaudia uoce notes *vett. edd.* praedam gaudia noctis habe *Merkel* quae dat gaudia noctis habet *Ehwald* quae dat gaudia uoce proba aut quae dant gaudia noctis, ama *Burmam, alii alias* || **311** uerbis *vulg.* : turbis R || **311** destrue, *post u una litt. erasa* R || **313** deprensa *vulg.* : depressa R || **318** languor *vulg.* : langor (*post g una litt. erasa*) R || **320** sui *vulg.* : suae R || **325** *Post nec una litt. erasa* R

tes larmes ! Fais beaucoup de vœux [pour sa santé], mais toujours à haute voix, et, toutes les fois que cela pourra lui être agréable, aie des songes de bon augure à lui raconter. Fais venir, pour purifier le lit et la chambre, une vieille femme dont la main tremblante porte le soufre et
 330 les œufs. Toutes ces attentions lui laisseront le souvenir d'une sollicitude qui lui est douce. Bien des gens, par ces moyens, ont trouvé le chemin d'un testament. Toutefois, que tes bons offices n'aillent pas te rendre odieux à la malade ; ton tendre empressement doit avoir ses bornes.
 335 Ne la détourne pas de manger ; ne lui présente pas la coupe qui renferme un amer breuvage ; laisse ton rival le préparer.

Mais le vent auquel tu avais livré
La force de l'habitude tes voiles en quittant le port n'est plus
développe l'amour. celui qui, une fois en pleine mer, te convient. L'amour, encore jeune et peusûr de lui, se fortifie à
 340 l'usage ; nourris-le bien, et, avec le temps, il deviendra solide. Ce taureau que tu redoutes, tu avais l'habitude de le caresser lorsqu'il était veau ; cet arbre, à l'ombre duquel tu te couches, n'a d'abord été qu'une mince tige ; petit à sa source, le fleuve grossit en avançant, et, dans son cours, reçoit l'eau de mille affluents. Fais en sorte que ta belle
 345 s'habitue à toi ; rien n'est plus puissant que l'accoutumance ; pour la créer, ne recule devant aucun ennui. Que ton amie te voie toujours ; qu'elle t'entende toujours ; que la nuit et le jour lui montrent ton visage. Lorsque tu auras plus de raisons de croire qu'elle peut te regretter,
 350 lorsque ton absence lui causera quelque inquiétude, laisse-lui un peu de repos ; un champ reposé rend largement ce qu'on lui confie, et une terre aride boit avec avidité les eaux du ciel. Phyllis (1) montra pour Démophon une flamme plus modérée, tant qu'il fut là ; elle

(1) Fille du roi de Thrace Sithon, fiancée à Démophon, fils de Thésée, qui, avant de partir pour Troie, retourna à Athènes.

Et sicco lacrimas conbibat ore tuas.
 Multa uoue, sed cuncta palam, quotiensque libebit,
 Quae referas illi, somnia laeta uide ;
 Et ueniat, quae lustret anus lectumque locumque,
 Praeferat et tremula sulphur et oua manu : 330
 Omnibus his inerunt gratae vestigia curae ;
 In tabulas multis haec uia fecit iter.
 Nec tamen officiis odium quaeratur ab aegra ;
 Sit suus in blanda sedulitate modus.
 Neue cibo prohibe nec amari pocula suci 335
 Porrige ; riualis misceat illa tuus.

Sed non, quo dederas a litore carbasa, uento
 Utendum, medio cum potiere freto.
 Dum nouus errat amor, uires sibi colligat usu ;
 Si bene nutrieris, tempore firmus erit. 340
 Quem taurum metuis, uitulum mulcere solebas ;
 Sub qua nunc recubas arbore, uirga fuit ;
 Nascitur exiguus sed opes acquirit eundo,
 Quaque uenit, multas accipit amnis aquas .
 Fac tibi consuescat ; nil adsuetudine maius, 345
 Quam tu, dum capiat, taedia nulla fuge.
 Te semper uideat, tibi semper praebat aures,
 Exhibeat uultus noxque diesque tuas.
 Cum tibi maior erit fiducia posse requiri,
 Cum procul absentis cura futurus eris, 350
 Da requiem ; requietus ager bene credita reddit,
 Terraque caelestes arida sorbet aquas :
 Phyllida Demophoon praesens moderatius ussit,

327 uoue *vulg.* : uoces *R* || 330 sulphur *Ehwald* : -por *R* || 336
 porrige *vulg.* : -git *R* || misceat *vulg.* : -cete *R* || 337 quo dederas
vulg. : quod ederas *R*¹ cum dederas *R*² || 348 diesque *vulg.* : ulte-
 rior e eras. *R*¹ diesq *R*² || 350 absentis *R*² : as- *R*¹

s'enflamma davantage, lorsqu'il eut mis à la voile. Pénélope était tourmentée par l'absence du prudent Ulysse ; celui que tu aimais, le petit-fils de Phylakos (1), était absent, ô Laodamie.

Mais il est plus sûr que ton absence soit courte : avec le temps les regrets diminuent, l'absent n'existe plus, un nouvel amour se glisse. Durant l'absence de Ménélas, Hélène, pour ne point rester seule la nuit, trouva un tiède asile dans les bras de son hôte. Quelle sottise fut la tienne, Ménélas ! Tu partais seul, laissant sous le même toit ton hôte et ton épouse. A un vautour, tu confies, insensé, de timides colombes ; au loup des montagnes tu confies une bergerie bien garnie. Non, Hélène n'est pas coupable, son amant n'est pas criminel. Il fait ce que toi-même, ce que n'importe qui aurait fait. Tu les forces à l'adultère, en leur fournissant et le temps et le lieu. Quel autre conseil que le tien a suivi ta jeune femme ? Que pouvait-elle faire ? Son mari n'est pas là, mais il y a là un hôte qui n'est pas un rustre et elle craint de reposer seule dans le lit que tu as abandonné. Que le fils d'Atrée pense ce qu'il veut : moi j'absous Hélène ; elle a profité de la complaisance d'un mari bienveillant.

Mais le fauve sanglier, dans toute la rage de sa colère, lorsque ses défenses foudroyantes font rouler dans la poussière les chiens acharnés ; la lionne, lorsqu'elle présente sa mamelle aux petits qu'elle allaite ; la vipère de petite taille qu'un passant distraît a écrasée, sont moins cruels que n'est ardente de colère la femme qui a surpris une rivale dans le lit de son mari ; elle montre sur son visage les sentiments de son âme ; elle cherche un fer, une flamme, et, oubliant toute retenue, elle court, comme frappée par les cornes du dieu d'Aonie (2).

(1) Protésilas.

(2) Bacchus, fils de Sémélé, qui habitait Thèbes, capitale de la Thessalie, l'antique Aonie. Ses cornes sont un symbole de force irrésistible.

Exarsit uelis acrius illa datis ;
 Penelopen absens sollers torquebat Vlixes ; 355
 Phylacides aberat, Laodamia, tuus.
 Sed mora tuta breuis ; lentescunt tempore curae,
 Vanescitque absens et nouus intrat amor.
 Dum Menelaus abest, Helene, ne sola iaceret,
 Hospitis est tepido nocte recepta sinu. 360
 Quid stupor hic, Menelae, fuit ? tu solus abibas ;
 Isdem sub tectis hospes et uxor erant.
 Accipitri timidus credis, furiose, columbas ;
 Plenum montano credis ouile lupo.
 Nil Helene peccat ; nihil hic committit adulter : 365
 Quod tu, quod faceret quilibet, ille facit.
 Cogis adulterium dando tempusque locumque.
 Quid nisi consilio est usa puella tuo ?
 Quid faciat ? Vir abest, et adest non rusticus hospes,
 Et timet in uacuo sola cubare toro. 370
 Viderit Atrides. Helenen ego crimine soluo ;
 Vsa est humani commoditate uiri.

 Sed neque fuluus aper media tam saeuus in ira est,
 Fulmineo rabidos cum rotat ore canes,
 Nec lea, cum catulis lactantibus ubera praebet, 375
 Nec breuis ignaro uipera laesa pede,
 Femina quam socii deprensa paelice lecti
 Ardet et in uultu pignora mentis habet ;
 In ferrum flammisque ruit positoque decore

355 sollers *R*²: solers *R*¹ || 356 tuus *vulg.*: tuos *R* || 358
 Vanescitque *R*²: -catque *R*¹ || 359 Helene *R*¹: -na *R*² || 361
 Menelae *R*²: -la *R*¹ || 362 Isdem *vulg.*: His- *R* || 363 furiose
vulg.: fo- *R* || 365 hic *om.* *R*¹ || 368 usa *vulg.*: ussa *R* || 369
 hospes *R*²: hospit *R*¹ || 370 timet *R*²: tima *R*¹ || uacuo *R*²: -a
*R*¹ || 375 *habet* CHARISIUS *Inst. Gramm.* I, K. I 103, 24 || 377
 quam *vulg.*: cum *R* || 379 -que *om.* *R*¹

Le crime d'un époux, la violation de la loi conjugale, une épouse barbare, née aux bords du Phasé (1), les vengeances sur ses enfants. Une autre mère dénaturée, c'est cette hirondelle que tu vois (2). Regarde-la, elle a encore du sang sur sa poitrine (3). C'est ainsi que se rompent des unions
 385 bien assorties, des unions solides : un homme prudent doit éviter ces accusations.

Ce n'est pas que, censeur sévère, je vous condamne à n'avoir qu'une amie. Aux dieux ne plaise ! C'est à peine si une femme mariée peut suivre cette conduite. Amusez-vous, mais soyez prudents ; que votre faute soit cachée et
 390 furtive ; il ne faut tirer aucune vanité de votre action coupable. Et ne fais pas de cadeau que l'autre puisse reconnaître ; n'aie point d'heure fixe pour ton infidélité, et si tu ne veux pas qu'une amie te surprenne dans une retraite qu'elle connaît, ne donne pas toujours tes rendez-
 395 vous au même endroit. Chaque fois que tu écriras, commence par bien examiner toi-même les tablettes ; combien de femmes y lisent plus qu'on ne leur écrit !

Offensée, Vénus prend justement les armes, lance trait pour trait et, ce dont elle vient d'avoir à se plaindre, elle s'arrange pour que tu t'en plainnes à ton tour. Tant que le
 400 fils d'Atrée (4) se contenta d'une seule femme [la sienne], elle aussi fut chaste ; c'est la faute de son mari qui la rendit coupable. Elle avait appris que Chrysès, portant à la main le laurier et [au front] les bandelettes [sacrées], n'avait pu réussir à recouvrer sa fille (5). Elle avait appris, Lyrnessienne, l'enlèvement qui causa ta douleur et prolongea la guerre par de honteux retards. Tout cela,
 405 elle l'avait entendu dire, mais la fille de Priam (6), elle l'avait vue de ses yeux, car le vainqueur, pour sa honte,

(1) Fleuve de Colchide, pays de Médée.

(2) Allusion à la fable de Procné.

(3) L'hirondelle a sur la poitrine des traces rouges produites par le sang d'Itys.

(4) Il s'agit d'Agamemnon.

(5) Briséis, qui était de Lyrnesse, en Troade.

(6) Cassandre.

Fertur, ut Aonii cornibus icta dei.

380

Coniugis admissum uiolataque iura marita est

Barbara per natos Phasias ulta suos ;

Altera dira parens haec est, quam cernis, hirundo ;

Adspice, signatum sanguine pectus habet.

Hoc bene compositos, hoc firmos soluit amores ;

385

Crimina sunt cautis ista timenda uiris.

Nec mea uos uni damnat censura puellae ;

Di melius ! uix hoc nupta tenere potest.

Ludite, sed furto celetur culpa modesto ;

Gloria peccati nulla petenda sui est.

390

Nec dederis munus, cognosse quod altera possit,

Nec sint nequitiae tempora certa tuae,

Et, ne te capiat latebris sibi femina notis,

Non uno est omnis conuenienda loco,

Et quotiens scribes, totas prius ipse tabellas

395

Inspice ; plus multae, quam sibi missa, legunt.

Laesa Venus iusta arma mouet telumque remittit

Et, modo quod quæsta est, ipse querare facit,

Dum fuit Atrides una contentus, et illa

Casta fuit ; uitio est improba facta uiri.

400

Audierat laurumque manu uittasque ferentem

Pro nata Chrysen non ualuisse sua ;

Audierat, Lyrnesi, tuæ, abducta, dolores

Bellaque per turpis longius isse moras.

Haec tamen audierat ; Priameida uiderat ipsa

405

(Victor erat praedae praeda pudenda suae) ;

380 Fertur, *post priorem r*, u *eras*. *R* || *Post dei septem litt. erasae R* || 381 marita est *Brandt* : mari (*quattuor litt. erasae*) ti *R* || 384 habet *vulg.* : hab *R* || 392 possit *vulg.* : -set *R* || 393 *Post ne, c eras. R* || 395 *Post quotiens, tibi expunct. R* || scribes *vulg.* : -be *R* || 396 plus *R*² plum *et tres litt. erasae R*¹ || 399 una *R*² : uma *R*¹ || 402 *Post ualuisse una litt. erasa R* || 403 abducta *vulg.* : add- *R* || 404 isse *vulg.* : esse *R*

était captif de sa captive. Aussi la fille de Tyndare (1) donna-t-elle au fils de Thyeste (2) une place dans son cœur et dans son lit, et punit-elle cruellement la faute de son époux.

*Quand nos infidélités
sont connues, com-
ment se défendre ?* Si tes actes, quoique bien cachés, viennent à se découvrir, même découverts, nie-les jusqu'au bout. Ne

⁴¹⁰ sois ni soumis ni plus caressant qu'à l'ordinaire ; ce sont là de fortes marques d'un cœur coupable. Mais n'épargne pas tes reins ; la paix est à ce seul prix : c'est le lit qui doit prouver que tu n'as pas auparavant goûté les plaisirs de Vénus. Il y a des vieilles femmes qui conseillent
⁴¹⁵ de prendre de la sariette, plante malfaisante ; à mes yeux, c'est un poison ; ou bien l'on mêle du poivre à la graine de la piquante ortie, ou l'on broie du jaune pyrèthre dans du vin vieux. Mais elle ne souffre pas ces moyens artificiels de provoquer ses joies, la déesse qui habite les collines
⁴²⁰ ombreuses du mont Eryx (3). Ce que tu pourras prendre, c'est l'oignon blanc que nous envoie la ville grecque (4) d'Alcathoüs ; c'est l'herbe amoureuse qui croît dans nos jardins ; ce sont des œufs, c'est le miel de l'Hymette, ce sont les amandes qu'enveloppent les écailles de la pomme de pin pointue.

⁴²⁵ *Dans certains cas pro-
voquer la jalousie.* Mais, savante Erato (5), pourquoi m'égarer vers ces arts magiques ? Mon char doit serrer la borne de plus près. Toi [lecteur], à qui, tout à l'heure, je conseillais de cacher tes fautes, [maintenant] je te conseille de changer de route et de publier tes infidélités. Ne va pas m'accuser d'inconséquence ! Ce n'est pas toujours le même vent qui permet
⁴³⁰ au vaisseau recourbé de transporter ses passagers, car,

(1) Clytemnestre.

(2) Egisthe.

(3) En Sicile, où était un temple de Venus Erycine.

(4) Il s'agit de la ville grecque de Mégare (il y en avait une en Sicile), qui fut rebâtie par Alcathoüs.

(5) Voir p. 32, note 5.

Inde Thyestiaden animo thalamoque recepit
Et male peccantem Tyndaris ulta uirum.

Quae bene celaris, siquae tamen acta patebunt,
Illa, licet pateant, tu tamen usque nega. 410
Tum neque subiectus solito nec blandior este ;
Haec animi multum signa nocentis habent.
Sed lateri ne parce tuo ; pax omnis in uno est ;
Concubitu prior est infitianda Venus.
Sunt quae praecipiant herbas, satureia, nocentis 415
Sumere ; iudiciis ista uenena meis ;
Aut piper urticae mordacis semine miscent
Tritaque in annoso flava pyrethra mero ;
Sed dea non patitur sic ad sua gaudia cogi,
Colle sub umbroso quam tenet altus Eryx. 420
Candidus, Alcathoi qui mittitur urbe Pelasga,
Bulbus, et, ex horto quae uenit, herba salæx
Ouaque sumantur, sumantur Hymettia mella,
Quasque tulit folio pinus acuta nuces.

Docta, quid ad magicas, Erato, deuerteris artes ? 425
Interior curru meta terenda meo est.
Qui modo celabas monitu tua crimina nostro,
Flecte iter et monitu detege furta meo.
Nec leuitas culpanda mea est : non semper eodem
Impositos uento panda carina uehit ; 430
Nam modo Threicio Borea, modo currimus Euro,
Saepe tument Zephyro lintea, saepe Noto ;

417 semine *vulg.* : -na *R* || 418 pyrethra *vulg.* : pyethra *R* ||
420 umbroso *R*² : -sa *R*¹ || altus *vulg.* : altu *R* || 422 horto
*R*² : orto *R*¹ || 423 *Post* mella, *rursus* sumantur *habet* *R* || 426
terenda *vulg.* : tenda *R* || 428 furta *vulg.* : -tu *R* || 429 culpanda
vulg. : col- *R* || 432 tument *vulg.* : -men *R*

dans notre course, c'est tantôt Borée venu de Thrace, tantôt Eurus qui nous poussent ; nos voiles sont gonflées souvent par le Zéphyre, souvent par le Notus. Regarde le conducteur d'un char : tantôt il laisse flotter les rênes, tantôt d'une main habile il retient ses chevaux lancés à bride abattue.

Il y a des femmes auprès desquelles une obéissance
 435 craintive va contre le but, et dont l'amour languit, faute d'une rivale. Généralement la prospérité enivre l'esprit et il n'est pas facile, dans le bonheur, de montrer une âme égale. Voyez un feu presque éteint pour avoir consumé peu à peu ses aliments ; il a disparu sous la cendre blanche qui
 440 le recouvre ; mais, si l'on y ajoute du soufre, la flamme qui semblait éteinte se retrouve et donne la même lumière qu'auparavant. Ainsi quand le cœur languit dans l'indolente torpeur de la sécurité, il faut employer des aiguillons pénétrants pour réveiller l'amour. Arrange-toi pour que ton amie ait des inquiétudes sur ton compte ;
 445 réveille l'ardeur de son cœur attiédi ; qu'elle pâlisce en apprenant ton infidélité.

O heureux quatre fois et un nombre incalculable de fois, celui dont la maîtresse gémit de se voir offensée, et qui, aussitôt que son oreille apprend une faute dont elle voudrait douter, s'évanouit ; malheureuse ! elle perd à la
 450 fois la couleur et la voix. Puissé-je être celui dont sa fureur arrache les cheveux ! Puissé-je être celui dont ses ongles déchirent les joues délicates, qu'elle ne peut voir sans pleurer, qu'elle regarde d'un œil farouche, sans lequel elle ne peut vivre, mais voudrait pouvoir vivre ! Si tu me
 455 demandes pendant quel laps de temps tu la laisseras se plaindre de son offense, je répondrai : qu'il soit court ; sinon un trop long retard permettrait à la colère de prendre des forces. Hâte-toi d'entourer de tes bras son cou blanc, et appuie sur ta poitrine son visage baigné de larmes. A ses larmes, donne les baisers, à ses larmes donne les joies de Vé-
 460 nus. La paix se fera. C'est le seul moyen de dissiper sa colère.

Adspice ut in curru modo det fluitantia rector
 Lora, modo admissos arte retentet equos.
 Sunt quibus ingrate timida indulgentia seruit 435
 Et, si nulla subest aemula, languet amor.
 Luxuriant animi rebus plerumque secundis,
 Nec facile est aequa commoda mente pati.
 Ut leuis absumptis paulatim uiribus ignis
 Ipse latet, summo canet in igne cinis, 440
 Sed tamen extinctas admoto sulphure flammam
 Inuenit, et lumen, quod fuit ante, redit,
 Sic, ubi pigra situ securaque pectora torpent,
 Acribus est stimulis eliciendus amor.
 Fac timeat de te tepidamque recalface mentem ; 445
 Palleat indicio criminis illa tui.
 O quater et quotiens numere comprehendere non est
 Felicem, de quo laesa puella dolet,
 Quae, simul inuitas crimen peruenit ad aures,
 Excidit et miserae uoxque colorque fugit ! 450
 Ille ego sim, cuius laniet furiosa capillos ;
 Ille ego sim, teneras cui petat ungue genas,
 Quem uideat lacrimans, quem toruis spectet ocellis,
 Quo sine non possit uiuere, posse uelit !
 Si spatium quaeras, breue sit, quod laesa queratur, 455
 Ne lenta uires colligat ira mora ;
 Candida iamdudum cingantur colla lacertis,
 Inque tuos flens est accipienda sinus.
 Oscula da flenti, Veneris da gaudia flenti,
 Pax erit ; hoc uno soluitur ira modo. 460

433 modo det *vulg.* : modet *R* || 436 languet *vulg.* : lon- *R* ||
 437 Luxuriant *vulg.* : luxi- *R* || 441 sulphure *R*² : sulpu (*littera
 semi erasa*) e *R*¹ || 443 situ *vulg.* : -tus *R* || 444 eliciendus
vulg. : elia- *R* || 448 quo *vulg.* : co *R* || 450 Excidit, *post x una
 litt. erasa* *R* || 452 genas *vulg.* : -nus *R* || 460 *Post modo, tol-
 litur eras. R*

Lorsqu'elle se sera bien emportée, lorsqu'elle paraîtra une ennemie bien déclarée, demande-lui de signer sur son lit un traité de paix. Elle s'adoucira. C'est là que, sans armes, habite la Concorde ; c'est en cette place, crois-moi, que
 465 naquit le pardon. Les colombes qui tout à l'heure se sont battues unissent leur bec et leur roucoulement est un langage d'amour.

A son début, le monde fut une masse confuse et sans ordre, où ne se distinguaient pas les astres, la terre, la mer.
 470 Bientôt le ciel fut placé au-dessus des terres ; notre sol fut entouré d'eau et le chaos vide se répartit entre les divers éléments. La forêt devint le séjour des bêtes féroces, l'air des oiseaux ; vous, poissons, vous vous êtes cachés dans les eaux fluides. Alors les humains erraient solitaires dans les campagnes ; ils n'étaient que des muscles sans
 475 intelligence, qu'un corps rude. La forêt était leur demeure, leur nourriture de l'herbe, leur couche des feuilles, et longtemps ils s'ignorèrent les uns les autres. C'est, dit-on, la volupté caressante qui adoucit ces âmes farouches. Une femme et un homme s'étaient arrêtés en un même lieu. Ce qu'ils avaient à faire, ils l'apprirent seuls, sans maître.
 480 Sans aucun traité à l'appui, Vénus remplit son doux office. L'oiseau a une femelle à aimer. Le poisson femelle trouve au milieu des eaux avec qui goûter la joie de s'unir. La biche recherche le mâle de sa race. Le serpent est tout entier à sa femelle. Le chien, après l'accouplement, reste attaché à la chienne. La brebis reçoit le mâle avec plaisir ;
 485 le taureau trouve aussi la génisse avec plaisir ; la chèvre camuse admet l'assaut de son mâle lascif ; la jument entre en folie et va chercher dans des lieux éloignés l'étalon que des fleuves séparent d'elle.

Donc en avant, et, pour calmer la colère de ton amie, emploie ces remèdes énergiques. Seuls ils peuvent calmer
 500 son ressentiment cuisant. Ces remèdes l'emportent sur

Cum bene saeuierit, cum certa uidebitur hostis,
 Tum pete concubitus foedera ; mitis erit ;
 Illic depositis habitat Concordia telis,
 Illo, crede mihi, Gratia nata loco est.
 Quae modo pugnarunt, iungunt sua rostra columbae, ⁴⁶⁵
 Quarum blanditias uerbaque murmur habet.
 Prima fuit rerum confusa sine ordine moles,
 Vnaque erat facies sidera, terra, fretum ;
 Mox caelum impositum terris, humus aequore cincta est,
 Inque suas partes cessit inane chaos ; ⁴⁷⁰
 Silua feras, uolucres aer accepit habendas ;
 In liquida, pisces, delituistis aqua.
 Tum genus humanum solis errabat in agris,
 Idque merae uires et rude corpus erat ;
 Silua domus fuerat, cibus herba, cubilia frondes, ⁴⁷⁵
 Iamque diu nulli cognitus alter erat.
 Blanda truces animos fertur mollisse uoluptas ;
 Constiterant uno femina uirque loco ;
 Quid facerent, ipsi nullo didicere magistro ;
 Arte Venus nulla dulce peregit opus. ⁴⁸⁰
 Ales habet quod amet ; cum quo sua gaudia iungat
 Inuenit in media femina piscis aqua ;
 Cerua parem sequitur ; serpens serpente tenetur ;
 Haeret adulterio cum cane nexa canis ;
 Laeta salitur ouis ; tauro quoque laeta iuuenca est ; ⁴⁸⁵
 Sustinet inmundum sima capella marem ;
 In furias agitantur equae spatioque remota
 Per loca diuiduos amne sequuntur equos.
 Ergo age et iratae medicamina fortia praebe.
 Illa feri requiem sola doloris habent, ⁴⁹⁰

470 chaos *vulg.* : choas *R* || 482 femina *vulg.* : fa -*R* || 484
 canis *R*² : canus *R*¹ || 489 iratae *vulg.* : irat (*tres litt. eras.*) e *R* ||
 490 feri *vulg.* : fe (*una litt. erasa*) re *R* || doloris *vulg.* : doris *R*

les sucs de Machaon (1); seuls, après ta faute, ils te feront rentrer en grâce.

Se connaître, pour savoir se faire valoir. Tel était le sujet de mes chants, lorsque Apollon m'apparut tout à coup; il toucha de ses doigts les cordes de sa lyre d'or. Dans ses
 495 mains était un laurier; un laurier ceignait sa tête sacrée. Le dieu-prophète [ainsi lauré], pour qu'on soit obligé de le reconnaître, m'aborde et me dit : « Précepteur de l'amour libertin, conduis donc tes disciples dans mes temples; ils y verront une inscription que la renommée a portée jusqu'aux
 500 extrémités de l'univers et qui ordonne à chacun de se connaître (2). Seul celui qui se connaîtra sera sage dans ses amours et proportionnera les entreprises à ses forces. Si la nature lui a donné de beaux traits, il doit se faire regarder de ce côté; s'il a une belle peau, il dormira souvent l'épaule découverte; celui qui plaît dans la conversation évitera
 505 un morne silence; celui qui sait chanter chantera; celui qui sait boire boira. Mais que les beaux parleurs ne se mettent pas à déclamer dans une conversation ordinaire, ni les poètes extravagants à lire leurs vers. » Tels furent les conseils de Phébus : obéissez aux conseils de Phébus!
 510 La bouche sacrée de ce dieu ne profère que des paroles infaillibles (3). Je reviens à des choses plus terre à terre. Quiconque sera sage dans ses amours triomphera et obtiendra ce qu'il désire en se conformant à notre traité.

Les tristesses de l'amour. Le sillon ne rend pas toujours avec usure ce qu'on lui a confié, et le vent ne favorise pas toujours le vaisseau dans sa course hasardeuse.
 515 Peu de plaisirs et plus de peines, voilà le lot des amants: qu'ils préparent leur âme à de nombreuses épreuves. Les

(1) Fils d'Esculape et frère de Machaon. Est ici le représentant des grands guérisseurs.

(2) Allusion au γνῶθι σεαυτόν.

(3) Parce que c'est le dieu des oracles.

Illā Machaonios superant medicamina sucos ;
His, ubi peccaris, restituendus eris.

Haec ego cum canerem, subito manifestus Apollo

Mouit inauratae pollice fila *lyrae* ;

In manibus laurus, sacris induta capillis

495

Laurus erat, uates ille uidendus *adit*.

Is mihi « Lasciui, dixit, praeceptor Amoris,

Duc, age, discipulos ad mea templa tuos,

Est *ubi* diuersum fama celebrata per orbem

Littera, cognosci quae sibi quemque iubet.

500

Qui sibi notus erit, solus sapienter amabit

Atque opus ad uires exiget omne suas.

Cui faciem natura dedit, spectetur ab illa ;

Cui color est, umero saepe patente cubet ;

Qui sermone placet, taciturna silentia uitet ;

505

Qui canit arte, canat ; qui bibit arte, bibat.

Sed neque declament medio sermone *diserti*,

Nec sua non sanus scripta poeta legat. »

Sic monuit Phoebus : Phoebo parete monenti.

Certa dei sacro est huius in ore fides.

510

Ad propiora uocor. Quisquis sapienter amabit,

Vincet et e nostra quod petet arte feret.

Credita non semper sulci cum foenore reddunt,

Nec semper dubias adiuuat aura rates ;

Quod iuuat, exiguum, plus est, quod laedat amantes ;⁵¹⁵

Proponant animo multa ferenda suo.

494 *lyrae vulg.* : lite *R* || 496 *adit vulg.* : abit *R* || 497
lasciui vulg. : lascui *R* || 499 *ubi vulg.* : tibi *R* || 500 *iubet vulg.* :
 -bit *R* || 503 *spectetur vulg.* : expec- *R* || 505 *uitet R²* : ue-
R¹ || 507 *diserti vulg.* : de- *R* || 512 *feret vulg.* : ferat *R* ||
 514 *adiuuat vulg.* : -uas *R* || 516 *Proponant R²* : -nunt *R¹*

lièvres que nourrit le mont Athos (1), les abeilles que nourrit le mont Hybla (2), les baies que porte l'arbre de Pallas (3) au feuillage sombre, les coquilles du rivage ne sont pas aussi nombreuses que les tourments de l'amour. Les traits que nous recevons sont abondamment trempés de fiel. On te dira que ta maîtresse est sortie, au moment où peut-être tu l'aperçois ; pense qu'elle est sortie et que tes yeux te trompent en l'apercevant. Elle t'a promis sa nuit et sa porte t'est fermée : supporte avec patience d'étendre ton corps même par terre dans la saleté. Peut-être une menteuse servante ira-t-elle jusqu'à dire d'un air insolent : « Pourquoi cet homme assiège-t-il notre porte ? » Suppliant, adresse des paroles caressantes aux battants et à la cruelle servante, ôte les roses qui sont sur ta tête (4) et pose-les sur le seuil (5). Lorsqu'elle te voudra, tu viendras ; lorsqu'elle t'évitera, tu t'en iras ; un homme bien élevé ne doit pas être importun. Voudrais-tu forcer ton amie à dire : « Il n'y a donc pas moyen de s'en défaire ! » Ses sentiments ne te seront pas toujours contraires. Et n'aie pas honte de supporter les injures de ton amie, ses coups, et d'aller jusqu'à baiser ses pieds délicats.

535 *Conduite à tenir envers un rival : Mars, Vénus et Vulcain.* Mais pourquoi m'arrêter à des détails ? Mon esprit brûle d'aborder des sujets plus importants. Je vais chanter de grandes choses. Peuple, prête-moi toute ton attention. Périlleuse est mon entreprise, mais, sans péril, pas de mérite. C'est un travail difficile que te demande notre traité. Souffre avec patience un rival ; la victoire sera de ton côté ; tu seras vainqueur dans l'art que pratique

(1) Le mont Athos, sur la pointe orientale de la péninsule de Chalcidique.

(2) En Sicile, non loin de Syracuse ; célèbre dans l'antiquité par son miel.

(3) L'olivier.

(4) Il a une couronne sur la tête parce qu'il vient d'un banquet.

(5) Au lieu de les poser sur le seuil, quelquefois on les accrochait à la porte.

Quot lepores in Atho, quot apes pascuntur in Hybla,

Caerula quot bacas Palladis arbor habet,

Litore quot conchae, tot sunt in amore dolores.

Quae patimur, multo spicula felle madent. 520

Dicta erit isse foras, quom tu fortasse uideres ;

Isse foras et te falsa uidere puta.

Clausa tibi fuerit promissa ianua nocte ;

Perfer et immunda ponere corpus humo.

Forsitan et uultu mendax ancilla superbo 525

Dicet « Quid nostras obsidet iste fores ? »

Postibus et durae supplex blandire puellae

Et capiti demptas in fore pone rosas.

Cum uolet, accedes ; cum te uitabit, abibis ;

Dedecet ingenuos taedia ferre sui ; 530

« Effugere hunc non est » quare tibi possit amica

Dicere ? non omni tempore sensus obest.

Nec maledicta puta nec uerbera ferre puellae

Turpe nec ad teneros oscula ferre pedes.

Quid moror in paruis ? animus maioribus instat. 535

Magna canam ; toto pectore, uulcus, ades !

Ardua molimur ; sed nulla, nisi ardua, uirtus ;

Difficilis nostra poscitur arte labor.

Riualem patienter habe ; uictoria tecum

Stabit ; eris magni uictor in arte Iouis. 540

517 Quot lepores *R*² : quod l. *R*¹ || 518 Palladis *vulg.* : pallidis *R* || 520 madent *vulg.* : mudunt *R* || 521 isse *vulg.* cf. 522 : esse *R* || quom *ego* : quum *R* || uideres *ego* : uidere *et litt.* *erasa R* || 522 falsa *vulg.* : fultu *R* || 523 Clausa *vulg.* : -su *R* || ianua *vulg.* : ianuu *R* || 524 ponere *R*¹ : ponito *R*² || 525 Forsitan *vulg.* : -tun *R* || mendax ancilla *vulg.* : mendux uncillu *R* || 526 nostras *vulg.* : nostrus *R* || 529 accedes *vulg.* : acci-*R* || uitabit *vulg.* : ue- *R* || 531 hunc *vulg.* : hinc *R* || 532 tempore *vulg.* : -ra *R* || 534 ad *vulg.* : a *R*¹ at *R*² || 540 arte *aliquot dett.* : ore *Rb* arce *codd. complures*

le puissant Jupiter. Ce sont là, crois-le bien, les paroles, non pas d'un homme, mais des chênes grecs (1) ; mon traité ne peut rien offrir de plus important. Ton amie fera quelque signe à un rival ; supporte-le. Elle lui écrira : ne touche pas aux tablettes. Qu'elle vienne d'où elle voudra ; qu'elle aille où il lui plaira. Cette complaisance, des maris la témoignent à leur épouse légitime, lorsque, toi aussi, bon Sommeil, tu viens jouer ton rôle. En cet art, je l'avoue, je ne suis pas versé. Qu'y faire ? Je suis moi-même au-dessous de mes avis. Quoi ! en ma présence, on fera des signes à mon amie, et je le souffrirai, et la colère ne me portera pas à quelque excès ! Je me souviens qu'un jour son amant lui avait donné des baisers ; j'ai fait une scène parce qu'il avait donné ces baisers ; notre amour est plein d'exigences barbares ! Et ce n'est pas une seule fois que ce défaut m'a nui. Plus habile est l'amant qui présente lui-même les autres. Le mieux est de tout ignorer. Laisse-la cacher ses infidélités et ne la force pas à composer son visage pour échapper à la rougeur de l'aveu. Raison de plus, jeunes gens, pour éviter de surprendre vos maîtresses. Qu'elles vous trompent, et qu'en vous trompant elles pensent vous en avoir donné à garder ! C'est croître l'amour de deux amants, que de les surprendre ; dès que leur sort est commun, ils persistent l'un et l'autre dans ce qui causa leur perte.

On raconte une histoire bien connue de l'Olympe entier, celle de Mars et de Vénus surpris en flagrant délit grâce à la ruse de Vulcain. Le dieu Mars, épris d'une folle passion pour Vénus, de guerrier terrible était devenu un soupirant. Et la déesse ne se montra ni farouche ni cruelle aux prières du dieu qui préside aux combats : aussi bien aucune déesse n'est plus tendre. Combien de fois, dit-on, la folâtre tourna en ridicule la boiterie de son mari et ses mains durcies par le feu ou par son métier ! En

(1) Les chênes de Dodone, qui passaient pour rendre des oracles.

Haec tibi non hominem, sed quercus credæ Pelasgas

Dicere. Nil istis ars mea maius habet.

Innuet illa ; feras ; scribet, ne tange tabellas ;

Vnde uolet, ueniat, quoque libebit, eat.

Hoc in legitima praestant uxore mariti,

545

Cum, tener, ad partes tu quoque, Somne, uenis.

Hac ego, confiteor, non sum perfectus in arte.

Quid faciam ? monitis sum minor ipse meis.

Mene palam nostrae det quisquam signa puellae ?

Et patiar, nec me quolibet ira ferat ?

550

Oscula uir dederat, memini, suus ; oscula questus

Sum data ; barbaria noster abundat amor.

Non semel hoc uitium nocuit mihi ; doctior ille,

Quo ueniunt alii conciliante uiro.

Sed melius nescisse fuit ; sine furta tegantur,

555

Ne fugiat ficto fassus ab ore pudor.

Quo magis, o iuuenes, deprendere parcite uestras ;

Peccent, peccantes uerba dedisse putent.

Crescit amor prensis ; ubi par fortuna duorum est,

In causa damni perstat uterque sui.

560

Fabula narratur toto notissima caelo

Mulciberis capti Marsque Venusque dolis.

Mars pater insano Veneris turbatus amore

De duce terribili factus amator erat,

Nec Venus oranti (neque enim dea mollior ulla est)

565

Rustica Gradiuo difficilisque fuit.

A ! quotiens lasciuia pedes risisse mariti

Dicitur et duras igne uel arte manus !

541 Pelasgas *vulg.* : Pelagas *R* || 547 Hac *vulg.* : haec *R* ||
 550 quolibet *vulg.* : quod- *R* || 551 Oscula uir *vulg.* : osculatur.
*R*¹ osculatur *R*² || 552 sum *vulg.* : sunt *R* || 556 ficto *Madvig* :
 uic- *R* || 558 putent *vulg.* : putant *R* || 559 fortuna *vulg.* :
 fur- *R* || 560 perstat *vulg.* : pestat *R* || 563 insano *vulg.* :
 -na *R*

même temps, elle contrefit Vulcain en présence de Mars : cela lui allait bien et sa beauté était assaisonnée de mille
 570 grâces. Mais, au début, ils avaient coutume de bien cacher leurs rendez-vous d'amour : leur passion coupable était pleine de réserve et de pudeur. Une dénonciation du Soleil (qui pourrait échapper aux regards du Soleil ?) fit connaître à Vulcain la conduite de son épouse. Quel fâcheux exemple tu donnes, Soleil ! Demande [plutôt] une
 575 récompense à Vénus. A toi aussi, comme prix de ton silence, elle aurait eu quelque chose à donner. Vulcain, autour du lit et au-dessus place des filets imperceptibles ; les yeux ne voient pas son œuvre ; il feint de se rendre à Lemnos (1) ;
 580 les amants viennent au rendez-vous ; tous deux, nus, sont enveloppés par le filet. Vulcain convoque les dieux ; les prisonniers leur servent de spectacle ; on pense que Vénus eut peine à retenir ses larmes. Les amants ne peuvent se voiler le visage, ni même placer leurs mains devant les parties qu'on ne doit pas laisser voir. Alors l'un des
 585 dieux dit en riant : « Si ces chaînes te gênent, Mars, le plus courageux des dieux, passe-les-moi. » C'est à peine si tes prières, Neptune, obtinrent de Vulcain qu'il délivrât les corps captifs. Mars se retire en Thrace (2), Vénus à Paphos (3). Après ton bel exploit, Vulcain, ce qu'ils cachaient auparavant, ils le font plus ouvertement, car ils ont banni
 590 toute honte. Souvent toutefois tu avoues que ta conduite a été insensée et imprudente, et l'on dit que tu te repens de ton stratagème.

Interdisez-vous une telle conduite : Dioné (4) surprise en flagrant délit vous interdit ces pièges dont elle eut à
 595 souffrir. Ne disposez pas de filet autour d'un rival et n'interceptez pas des lettres écrites secrètement. Laissez-les prendre, s'ils jugent seulement à propos de les prendre,

(1) Où il était particulièrement adoré.

(2) Où il habitait.

(3) Où elle recevait un culte spécial.

(4) Proprement la mère de Vénus ; Vénus par extension.

Marte palam simul est Vulcanum imitata. Decebat,
 Multaque cum forma gratia mixta fuit. 570
 Sed bene concubitus primo celare solebant ;
 Plena uerecundi culpa pudoris erat ;
 Indicio Solis (quis Solem fallere possit ?)
 Cognita Vulcano coniugis acta suae.
 Quam mala, Sol, exempla moues ! Pete munus ab ipsa ;
 Et tibi, si taceas, quod dare possit, habet. [575
 Mulciber obscuros lecto circaque superque
 Disponit laqueos ; lumina fallit opus.
 Fingit iter Lemnum ; ueniunt ad foedus amantes ;
 Impliciti laqueis nudus uterque iacent. 580
 Conuocat ille deos ; praebent spectacula capti ;
 Vix lacrimas Venerem continuisse putant ;
 Non uultus texisse suos, non denique possunt
 Partibus obscenis opposuisse manus.
 Hic aliquis ridens : « In me, fortissime Mauors,
 Si tibi sunt oneri, uincula transfer » ait. 585
 Vix precibus, Neptune, tuis captiua resoluit
 Corpora ; Mars Threcen occupat, illa Paphum.
 Hoc tibi perfecto, Vulcane, quod ante tegebant,
 Liberius faciunt, et pudor omnis abest ; 590
 Saepe tamen demens stulte fecisse fateris
 Teque ferunt *artis* paenituisse tuae.
 Hoc uetiti uos esse ; uetat deprensa Dione
 Insidias illas, quas tulit ipsa, dare.
 Nec uos riuali laqueos disponite nec uos 595
 Excipite arcana uerba notata manu.

569 imitata *vulg.* : -te R || decebat *vulg.* : debebat R ||
 581 ille *vulg.* : illa R || 585 Mauors *vulg.* : Mo- R || 589 tege-
 bant *vulg.* : gebant R¹ gerebant R² || 591 Saepe R² : Saep R¹ ||
 592 artis R² : ite R¹ || 593 este *Ehwald* : esse R || 594 pati *add.*
R in marg.



laissez-les prendre aux hommes dont l'eau et le feu (1) feront des maris au sens légal. Je le proclame pour la seconde fois (2). On ne badine pas ici sur ce que la loi

600 défend. A nos jeux n'est mêlée aucune robe de matrone.

Discrétion absolue Qui oserait révéler aux profanes
en amour les mystères de Cérès (3) et les au-

gustes cérémonies imaginées à Samothrace (4)? C'est un mince mérite que de garder un secret, mais, par contre, une grave faute que de divulguer ce qu'on doit taire. C'est avec justice que l'indiscret Tantale essaye vainement de

605 cueillir aux arbres leurs fruits et sèche de soif au milieu des eaux. Cythérée surtout veut le secret sur son culte, je vous en avertis, pour que nul ne s'y fasse initier, s'il est bavard. Les mystères de Vénus ne sont pas renfermés dans

des coffres ; ils ne s'accompagnent pas de coups frénéti-

610 quement frappés sur des sistres (5) ; chacun de nous y prend part, oui ; mais chacun veut le faire en secret. Vénus même, lorsqu'elle quitte ses vêtements, se penche en avant et couvre de sa main ses charmes secrets. C'est à la vue de

tous et partout que les animaux domestiques s'unissent ; devant ce spectacle, même si elle l'a déjà vu, la jeune fille

615 détourne souvent ses regards. Ce qu'il faut pour nos rendez-vous, c'est une chambre bien close, et généralement nous couvrons d'un voile ce qu'il est indécent de montrer, et nous recherchons, sinon les ténèbres, du moins une

demi-obscurité et quelque chose de moins éclatant que le

620 grand jour. Dans le temps même où la tuile ne défendait pas encore du soleil et de la pluie, où le chêne fournissait l'abri et la nourriture, c'était dans les bosquets et les cavernes, non pas au grand jour que se rejoignaient les amants ; tant cet âge encore barbare respectait la pudeur !

(1) Lorsque la nouvelle épouse entrait à la maison, on lui présentait le feu et l'eau.

(2) Comparez chant I, vers 31 et suiv.

(3) Les mystères d'Eleusis.

(4) Les mystères des Kabires.

(5) Instrument de métal, usité dans le culte d'Isis.

Ista uiri captent, si iam captanda putabunt,
 Quos faciet iustos ignis et unda uiros,
 En , iterum testor, nihil hic nisi lege remissum
 Luditur ; in nostris instita nulla iocis.

600

Quis Cereris ritus ausit uulgare profanis,
 Magnaque Threicia sacra reperta Samo ?
 Exigua est uirtus praestare silentia rebus ;
 At contra grauis est culpa tacenda loqui :
 O bene, quod frustra captatis arbore pomis

605

Garrulus in media Tantalus aret aqua !
 Praecipue Cytherea iubet sua sacra taceri ;
 Admoneo, ueniat ne quis ad illa loquax.

Condita si non sunt Veneris mysteria cistis,

610

Nec caua uaesanis ictibus aera sonant,
 Attamen inter nos medio uersantur in usu,
 Sed hic inter nos ut latuisse uelint :

Ipsa Venus pubem , quotiens uelamina ponit,

Protegitur laeua semireducta manu.

In medio passimque coit pecus ; hoc quoque uiso

615

Auertit uultus saepe puella suos.

Conueniunt thalami furtis et ianua nostris,

Parsque sub iniecta ueste pudenda latet,

Et si non tenebras, at quiddam nubis opacae

Quaerimus atque aliquid luce patente minus.

620

Tunc quoque, cum solem nondum prohibebat et imbrem

Tegula, sed quercus tecta cibumque dabat,

In nemore atque antris, non sub Ioue, iuncta uoluptas,

Tanta rudi populo cura pudoris erat !

600 iocis *vulg.* : locis *R* || 601 ausit *vulg.* : ausi *R* || 610 uaesani-
 nis *vulg.* : u (*litt. erasa*) l (*litt. erasa*) sanis *R* || 613 ipsa *vulg.* :
 insa *R* || 615 coit *R*² : cout *R*¹ || 618 iniecta *R*² : int- *R*¹ ||
 621 prohibebat *vulg.* : perli- *R*

⁶²⁵ Mais aujourd'hui nous affichons nos exploits de la nuit
 et nous payons très cher quoi ? Le seul plaisir de parler.
 Aussi bien en tous lieux on détaille les charmes de toutes
 les femmes, pour dire au premier venu : « Celle-là aussi, je
 l'ai eue », pour en avoir toujours une à montrer du doigt,
 pour que toutes celles que tu auras touchées deviennent
⁶³⁰ le sujet de conversations légères. Il y a plus encore :
 certains inventent des aventures qu'ils désavoueraient si
 elles étaient vraies, et, à les entendre, ils ont eu les faveurs
 de toutes les femmes. S'il leur est impossible de prendre
 la personne, ils s'en prennent à son nom, lorsqu'ils le
 peuvent, et la renommée est flétrie, bien que le corps
⁶³⁵ n'ait jamais été touché. Va maintenant, gardien que nous
 détestons, ferme bien la porte sur ta maîtresse, mets cent
 verrous à la porte solide. Où trouver une protection sûre,
 puisqu'il y a des gens qui violent les réputations et qui
 désirent faire croire à un bonheur qu'ils n'ont pas eu ?
 Pour nous, nous ne racontons qu'avec retenue nos succès,
 même réels ; nos larcins amoureux restent protégés par
⁶⁴⁰ le mystère d'un silence impénétrable.

Louer même les défauts Ne va pas surtout reprocher à
de la femme aimée. une femme ses défauts [physiques] :
 combien d'amants se sont bien trouvés d'avoir dissimulé [sur ce point] ! La couleur de son teint ne fut
 jamais, chez Andromède (1), critiquée par celui qui,
 à chaque pied, avait des ailes mobiles (2). On s'ac-
⁶⁴⁵ cordait à trouver Andromaque d'une taille démesurée :
 un seul homme la jugeait de taille moyenne, Hector. Ce
 que tu as du mal à supporter, il faut t'y accoutumer ; tu le
 supporteras facilement ; l'habitude atténue bien des
 choses, tandis que l'amour naissant remarque tout. Cette
 branche, nouvellement greffée sous la verte écorce, va
⁶⁵⁰ prendre ; elle est encore délicate ; que la plus légère

(1) Elle était Ethiopienne.

(2) Persée.

At nunc nocturnis titulos inponimus actis, 625
 Atque emitur magno nil nisi posse loqui.
 Scilicet excuties omnis ubiquaque puellas,
 Cuilibet ut dicas « haec quoque nostra fuit »,
 Ne desint quas tu digitis ostendere possis,
 Vt quamque adtigeris, fabula turpis erit. 630
 Parua queror. Fingunt quidam, quae uera negarent,
 Et nulli non se concubuisse ferunt.
 Corpora si nequeunt, quae possunt, nomina tangunt,
 Famaque non tacto corpore crimen habet.
 I nunc, claude fores, custos odiose puellae, 635
 Et centum duris postibus obde seras.
 Quid tuti superest, cum nominis exstat adulter,
 Et credi, quod non contigit esse, cupit ?
 Nos etiam ueros parce profiteamur amores,
 Tectaque sunt solida mystica furta fide. 640

Parcite praecipue uitia exprobrare puellis,
 Vtile quae multis dissimulasse fuit.
 Nec suus Andromedae color est obiectus ab illo,
 Mobilis in gemino cui pede pinna fuit ;
 Omnibus Andromache uisa est spatiosior aequo ; 645
 Vnus, qui modicam diceret, Hector erat.
 Quod male fers, adsuesce ; feres bene ; multa uetustas
 Lenit, at incipiens omnia sentit amor.
 Dum nouus in uiridi coalescit cortice ramus,
 Concutiat tenerum quaelibet aura, cadet ; 650

627 excuties *vulg.* : —ent *R* || omnis *vulg.* : somnis *R*¹ somni
*R*² || ubiquaque *Merkel* : —queque *R* || puellas *vulg.* : puella est
R || 633 possunt *vulg.* : posunt *R* || 637 tuti *vulg.* : tutis *R* ||
 638 Post credi, una *litt. erasa* *R* || 640 Tectaque *vulg.* : tactaq
 et duo *litt. erasae* *R* || 644 in gemino *vulg.* : in genuo *R* || 646
 qui *om.* *R*¹ || modicam *R*¹ : —cum *R*² || 647 feres *vulg.* :
 ferens *R* || 648 at *vulg.* : et *R*

brise la secoue ; elle tombera. Bientôt, fortifiée par le temps, elle résistera même au vent, et, arbre robuste, donnera des fruits adoptifs. La fuite des jours suffit à supprimer toutes les tares physiques, et ce qui était une déféctuosité cesse de l'être avec le temps. Lorsqu'elles n'en ont pas
 655 l'habitude, les narines ne peuvent supporter le cuir de taureau ; avec le temps elles sont domptées et nes'aperçoivent plus de l'odeur.

Des mots peuvent pallier les défauts : on appellera brune celle qui a le sang plus noir que la poix d'Illyrie. Louche-t-elle ? Elle est semblable à Vénus (1). A-t-elle les yeux jaunes ? A Minerve (2). Elle sera svelte, celle à qui
 660 sa maigreur laisse à peine un souffle de vie. Appelons agiles les petites, et bien prises les énormes. Bref, déguisons le défaut sous la qualité qui en est le plus voisine.

L'âge. Ne t'informe pas de son âge, ni du consul sous lequel elle est née (c'est affaire au rigide censeur), surtout si elle n'est plus dans la fleur de la jeunesse, que
 665 sa meilleure saison soit passée et qu'elle s'arrache déjà des cheveux gris.

Jeunes gens, cet âge ou [même] un âge plus avancé n'est pas inutile : oui, ce champ qu'on dédaigne portera des moissons ; oui, ce champ est bon à ensemençer. Tandis que les forces ou les années le permettent, affrontez les fatigues : bientôt, de son pas silencieux, viendra la
 670 vieillesse qui vous courbera. Fendez la mer de vos rames, ou la terre de votre charrue, ou bien chargez vos mains belliqueuses d'armes meurtrières, ou bien consacrez aux femmes votre vigueur virile et vos soins. Ce dernier parti est aussi un service militaire ; ce dernier parti rapporte aussi des richesses.

675 Ajoutez [qu'à cet âge] les femmes sont plus savantes en [l'amoureux] travail, et qu'elles possèdent l'expérience,

(1) Le regard de Vénus avait quelque chose de vague.

(2) Les yeux de Minerve étaient bleu-jaune.

Mox etiam uentis spatio durata resistet
 Firmaque adoptiuas arbor habebit opes.
 Eximit ipsa dies omnis e corpore mendas,
 Quodque fuit uitium, desinit esse mora :
 Ferre nouae nares taurorum terga recusant ; 655
 Adsidue domitas tempore fallit odor.
 Nominibus mollire licet mala. Fusca uocetur,
 Nigrior Illyrica cui pice sanguis erit ;
 Si *paeta* est, Veneris similis, si raua, Mineruae ;
 Sit gracilis, macie quae male uiua sua est ; 660
 Dic habilem, quaecumque breuis, quae turgida, plenam,
 Et lateat uitium proximitate boni.

Nec quotus annus eat, nec quo sit nata require
 Consule, quae rigidus munera censor habet,
 Praecipue si flore caret, meliusque peractum 665
 Tempus, et albentes iam leget illa comas.
 Utilis, o iuuenes, aut haec aut serior aetas :
 Iste feret segetes, iste serendus ager.
 Dum uires annique sinunt, tolerate labores ;
 Iam ueniet tacito curua senecta pede. 670
 Aut mare remigiis, aut uemere findite terras,
 Aut *ferfa* belligeras addite in arma manus,
 Aut latus et uires operamque adfert puellis ;
 Hoc quoque militia est, hoc quoque quaerit opes.
 Adde, quod est *illis* operum prudentia maior, 675
 Solus et, artifices qui facit, usus adest.

652 adoptiuas *vulg.* : tuas *R* adop *in marg.* || 653 habent
 CHARISIVS *Inst. Gramm.* I, K. I 72, 27 et EPTYCHES *Ars* II, 5,
 K. V 473, 8 || Eximit *R* : -met CHARISIVS et EPTYCHES || 658
 sanguis *vulg.* : sanguis *R* || 659 paeta *M. Haupt* : crasia *R* ||
 raua *Heinsius* : parua *R* cum aliquot *dett.* flaua *R* *in marg.* cum
 plerisque *codd.* || 660 sit *vulg.* : sa *R* || 664 censor, post n una
ill. erasa R

qui seule fait les artistes. Par des soins elles compensent les outrages des ans ; elles font attention à ne pas paraître vieilles femmes ; suivant ta fantaisie, elles se prêteront, 680 pour l'amour, à mille attitudes ; nul recueil de peintures [voluptueuses] n'a imaginé plus de poses diverses. Chez elle le plaisir naît sans provocation artificielle ; pour qu'il soit vraiment agréable, il faut que la femme et l'homme y prennent part également. Je hais les embrassements, où l'un et l'autre ne se donnent pas (voilà pourquoi je trouve 685 moins d'attraits à aimer des petits garçons). Je hais la femme qui se livre parce qu'elle doit se livrer, et qui, n'éprouvant rien, songe à son tricotage. Le plaisir qu'on m'accorde par devoir ne m'est pas agréable ; je ne veux pas de devoir chez une femme. Je veux entendre des paroles 690 traduisant la joie qu'elle éprouve et me demandant d'aller moins vite et de me retenir. J'aime à voir les yeux mourants d'une maîtresse qui se pâme, et, qui, abattue, ne veut plus, de longtemps, qu'on la touche.

Ces avantages, la nature ne les a pas accordés à la première jeunesse ; ils ne se rencontrent ordinairement que tout de suite après sept lustres révolus. Que les gens 695 pressés boivent du vin nouveau ; pour moi, qu'une amphore remplie sous les consuls d'il y a longtemps me verse un vin fait par nos aïeux. Le platane ne peut résister [aux rayons de] Phébus qu'après un long temps, et des prairies nouvellement fauchées blessent les pieds nus. Quoi ! tu pourrais préférer Hermione à Hélène (1), et 700 Gorgé était mieux que sa mère (2) ? Dans tous les cas, si tu veux t'adresser à Vénus [déjà] mûre, pour peu que tu persévères, tu en seras récompensé.

Pratique des choses de l'amour. Mais voici que, complice, un lit a reçu 705 deux amants : arrête-toi, Muse, à la porte close de leur chambre. Tout seuls, sans ton

(1) Sa mère.

(2) Althée.

Illae munditiis annorum damna rependunt

Et faciunt cura ne uideantur anus,

Vtque uelis, Venerem iungunt per mille figuras ;

Inuenit plures nulla tabella modos ;

680

Illis sentitur non inritata uoluptas ;

Quod iuuet, ex aequo femina uirque ferant.

Odi concubitus qui non utrumque resoluunt

(Hoc est cur pueri tangar amore minus) ;

Odi quae praebet, quia sit praebere necesse,

685

Siccaque de lana cogitat ipsa sua ;

Quae datur officio, non est mihi grata uoluptas ;

Officium faciat nulla puella mihi.

Me uoces audire iuuat sua gaudia fassas ;

Atque, mōrer, me, me sustineamque, roget.

690

Adspiciam dominae uictos amentis ocellos ;

Lingueat et tangi se uetet illa diu.

Haec bona non primae tribuit natura iuuentae,

Quae cito post septem lustra uenire solent.

Qui properant, noua musta bibant ; *mihi* fundat auitum

Consulibus priscis condita testa merum.

[695

Nec platanus, nisi sera, potest obsistere Phoebo,

Et laedunt nudos prata nouella pedes.

Scilicet Hermionem Helenae praeponere posses,

Et melior Gorge quam sua mater erat ?

700

At Venerem quicumque uoles adtingere seram,

Si modo duraris, praemia digna feres.

Consciis ecce duos accepit lectus amantes ;

Ad thalami clausas, Musa, resiste fores.

Sponte sua sine te celeberrima uerba loquentur,

705

675 illis *om.* *R* || 682 iuuet *vulg.* : iubet *R* || 692 tangi *vulg.* : tagi *R* || 693 iuuentae *R*² : iub- *R*² || 695 properant *R*² : -rent *R*¹ || mihi *om.* *R*

concours, les mots viendront en foule, et, dans le lit, la main gauche ne restera pas inactive. Les doigts trouveront à s'occuper du côté où mystérieusement l'Amour plonge ses traits. C'est ainsi qu'à l'égard d'Andromaque en usait d'abord le très vaillant Hector, et ce n'est pas
 710 seulement dans les combats [guerriers] qu'il était bon. C'est ainsi que, lui aussi, à l'égard de sa captive de Lyrnesse (1) en usait le grand Achille, lorsque, fatigué de la guerre, il reposait sur une couche moelleuse. Ces mains, Briséis, tu souffrais qu'elles te touchent, et pourtant elles étaient toujours teintes du sang phrygien. Ou bien,
 715 voluptueuse, ce qui te plaisait, n'était-ce pas justement de sentir sur tes membres ces mains victorieuses ?

Crois-moi, il ne faut pas hâter le terme de la volupté, mais y arriver insensiblement après des retards qui la diffèrent. Quand tu auras trouvé l'endroit que la femme
 720 aime à sentir caressé, la pudeur ne doit pas t'empêcher de le caresser. Tu verras les yeux de ton amie briller d'un éclat tremblant, comme il arrive souvent aux rayons du soleil reflétés par une eau transparente. Puis viendront des plaintes, viendra un tendre murmure et de doux gémisséments et les paroles qui conviennent à l'amour. Mais ne va pas, déployant plus de voiles [que ton amie], la laisser
 725 en arrière, ou lui permettre de te devancer dans ta marche. Le but, atteignez-le en même temps ; c'est le comble de la volupté, lorsque, vaincus tous deux, femme et homme demeurent étendus sans force. Voilà la conduite à suivre, lorsque le loisir te laisse toute liberté, et que la
 730 crainte ne te contraint pas à hâter le larcin d'amour. Lorsqu'il y aurait danger à tarder, il est utile de te pencher de toute ta force sur les rames et de donner l'éperon à ton coursier lancé à toute allure.

Conclusion et transition au livre III. Je touche au terme de mon ouvrage ; accordez-moi la palme, jeunesse reconnaissante, et sur ma chevelure parfumée

(1) Voir p. 46, n. 5.

Nec manus in lecto laeua iacebit iners ;
 Inuenient digiti quod agant in partibus illis,
 In quibus occulte spicula tingit Amor.
 Fecit in Andromache prius hoc fortissimus Hector,
 Nec solum bellis utilis ille fuit ; 710
 Fecit et in capta Lyrneside magnus Achilles,
 Cum premeret mollem lassus ab hoste torum.
 Illis te manibus tangi, Brisei, sinebas,
 Imbutae Phrygia quae nece semper erant ;
 An fuit hoc ipsum, quod te, lasciua, iuuaret, 715
 Ad tua uictrices membra uenire manus ?
 Crede mihi, non est Veneris properanda uoluptas,
 Sed sensim tarda prolicienda mora.
 Cum loca reppereris, quae tangi femina gaudet,
 Non obstat, tangas quo minus illa, pudor ; 720
 Adspicies oculos tremulo fulgore micantes,
 Vt sol a liquida saepe refulget aqua ;
 Accedent questus, accedet amabile murmur
 Et dulces gemitus aptaque uerba ioco.
 Sed neque tu dominam uelis maioribus usus 725
 Desine, nec cursus anteat illa tuos ;
 Ad metam properate simul. Tum plena uoluptas,
 Cum pariter uicti femina uirque iacent.
 Hic tibi uersandus tenor est, cum libera dantur 730
 Otia, furtiuum nec timor urget opus ; 730
 Cum mora non tuta est, totis incumbere remis
 Vtile et admisso subdere calcar equo.
 Finis adest operi. Palmam date, grata iuuentus,

708 tingit Amor (t *suprascr.*) R² : tinginamor R¹ || 709 et
 711 Fecit *vulg.* : fetit R || 712 hoste *vulg.* : oste R || 713 Brisei
vulg. : Bre- R || 714 Phrygia R² : -iae R¹ || 716 uenire *vulg.* :
 uenere R || 717 Bis non est *habel* R, *alter erasus* || 718 proli-
 cienda *vulg.* : proi- R || 723 Accedent et accedet *vulg.* : accendet
bis R || 724 ioco *vulg.* : loco R || 726 nec *vulg.* : ne R

posez une couronne de myrte (1). Ce qu'était chez les Grecs Podalire pour l'art de guérir, le petit-fils d'Eaque pour la valeur, Nestor pour la prudence, ce qu'était Calchas⁷³⁵ pour les entrailles (2), le fils de Télamon (3) pour l'adresse aux armes, Automédon pour conduire les chars, je le suis, moi, comme expert en amour. Hommes, célébrez votre poète ; décernez-moi des louanges ; que mon nom soit⁷⁴⁰ chanté dans le monde entier. Je vous ai fourni des armes ; Vulcain en avait fourni à Achille ; que mes présents vous donnent la victoire, comme ils la lui ont donnée. Mais que tous ceux qui, grâce au glaive reçu de moi, triomphent d'une Amazone, inscrivent sur les dépouilles [triomphales] : « Ovide était mon maître. »

Mais voici que les tendres jeunes filles me demandent⁷⁴⁵ des préceptes : vous serez le premier objet dont vont s'occuper mes vers.

(1) La plante de Vénus.

(2) C'est-à-dire pour l'art de la divination.

(3) Ajax.

Sertaque odoratae myrtea ferte comae.
 Quantus apud Danaos Podalirius arte medendi, 735
 Aeacides dextra, pectore Nestor erat,
 Quantus erat Calchas extis, Telamonius armis,
 Automedon curru, tantus amator ego.
 Me uatem celebrate, uiri, mihi dicite laudes,
 Cantetur toto nomen in orbe meum. 740
 Arma dedi uobis ; dederat Vulcanus Achilli ;
 Vincite muneribus, uicit ut ille, datis.
 Sed quicumque meo superarit Amazona ferro
 Inscribat spoliis « Naso magister erat » .
 Ecce, rogant tenerae, sibi dem praecepta, puellae. 745
 Vos eritis chartae proxima cura meae.

734 *sertaque, post u una litt. erasa R* || *odoratae vulg. : odoratae R* || **736** *Post pectore una litt. erasa R* || **737** *Calchas extis R² : alcha sextis R¹* || **741** *Ante Achilli una litt. erasa R : Acilli R²* || **743** *superarit vulg. : -ret R* || P. OVIDI NASONIS
 ARTIS SIMATORIAE LIBER II EXPLICIT. INCIPIT LIBER III.

LIVRE III

Objet de ce livre. J'ai donné des armes aux Grecs contre les Amazones : il me reste maintenant, Penthésilée (1), à donner aussi des armes à toi et à tes escadrons. Marchez au combat à armes égales ; que la victoire demeure à ceux que favoriseront la bienfaitante Dioné (2) et l'enfant qui, dans son vol, parcourt l'univers entier. Il n'était pas juste que vous vous mesuriez, sans défense, à des ennemis armés : pour vous aussi, ⁵ hommes, il serait honteux de vaincre dans ces conditions.

Peut-être, dans le nombre, un homme viendra-t-il me dire : « Pourquoi fournir aux serpents un nouveau venin et ouvrir le bercail à la louve féroce ? » Gardez-vous d'étendre à toutes les femmes l'accusation qui pèse sur quelques-unes ; que chacune d'elles soit jugée selon ses œuvres. Le plus jeune des Atrides et l'aîné peuvent ¹⁰ diriger une lourde accusation, l'un contre Hélène, l'autre contre la sœur d'Hélène ; le crime d'Eryphile, fille de Talaos, a précipité aux rives du Styx le fils d'Oïklès vivant et sur ses chevaux vivants. Mais Pénélope resta fidèle durant les deux lustres où son époux erra sur ¹⁵ les mers et les deux lustres où il fit la guerre. Pense au petit-fils de Phylakos, et à celle qui, dit-on, l'accompagna [dans la mort] et mourut avant son temps. La Pagaséenne racheta la vie de son mari, le fils de Phérès, [au prix de la sienne propre], et, au lieu de l'époux, c'est la ²⁰ femme qui fut portée au tombeau de cet époux. « Reçois-moi, Capanée ; nos cendres seront mêlées, » dit Iphias, et elle s'élança au milieu du bûcher (3).

(1) Reine des Amazones.

(2) La mère de Vénus, par extension Vénus.

(3) Tous ces exemples sont empruntés à la Fable : la sœur d'Hélène est Clytemnestre ; le fils d'Oïklès, Amphiaraios ; le petit-fils de Phylakos, Protésilas ; le fils de Phérès, Admète, époux d'Alceste la Thessalienne (Pagase est un port de Thessalie) ; Capanée, un des sept chefs devant Thèbes, foudroyé par Jupiter.

LIBER TERTIVS

Arma dedi Danais in Amazonas ; arma supersunt
 Quae tibi dem et turmae, Penthesilea, tuae.
 Ite in bella pares ; uincant, quibus alma Dione
 Fauert et, toto qui uolat orbe, puer.
 Non erat armatis aequum concurrere nudas ;
 Sic etiam uobis uincere turpe, uiri.

5

Dixerit e multis aliquis « quid uirus in anguis
 Adicis et rabidae tradis ouile lupae ? »
 Parcite paucarum diffundere crimen in omnes ;
 Spectetur meritis quaeque puella suis.
 Si minor Atrides Helenen Helenesque sororem
 Quo *premat* Atrides crimine maior habet,
 Si scelere Oeclides Talaioniae Eriphylae
 Vivus et in uiuis ad Styga uenit equis,
 Est pia Penelope lustris errante duobus
 Et totidem lustris bella gerente uiro.

10

15

Respice Phylaciden et quae comes isse marito
 Fertur et ante annos occubuisse suos ;
 Fata Pheretiadae coniunx Pagasia redemit
 Proque uiro est uxor funere lata uiri.
 « Accipe me, Capaneu, cineres miscebimur », inquit
 Iphias in medios desiluitque rogos.
 Ipsa quoque et cultu est et nomine femina Virtus.
 Non mirum, populo si placet illa suo.

20

6 uiri *R*² : riri *R*¹ || 12 *premat vulg.* : perit *R* || 13 Eriphylae
Merkel : -le *R* || 20 *Proque vulg.* : Pro *R* || 21 miscebimur
N. Heinsius : -mus *R* || 22 rogos *vulg.* : rogas *R*

La vertu, elle aussi, est femme par son vêtement et son nom; est-il étonnant qu'elle plaise à son sexe? Toutefois
 25 ce n'est pas à de pareilles âmes que l'on me demande d'adresser mon traité; à ma barque conviennent des voiles plus petites. Je n'enseigne que des amours légères. Je vais apprendre aux femmes comment elles se font aimer.

La femme ne sait pas écarter les feux et les flèches cruelles [de l'Amour]; je constate que ces traits sont moins redoutables aux hommes. Les hommes trompent souvent,
 30 les femmes, sexe délicat, peu souvent, et, en cherchant bien, il n'y a guère de perfidies à leur reprocher. La femme née au bord du Phace, [Médée], déjà mère, fut trompée et renvoyée par Jason: le fils d'Eson reçut dans ses bras une nouvelle épouse. Il ne tint pas à toi, Thésée, qu'Ariane,
 35 abandonnée seule en des lieux qu'elle ne connaissait pas, ne servît de pâture aux oiseaux marins. Cherche pourquoi une route est appelée « Neuf Routes »; la réponse c'est que les bois ont pleuré Phyllis, en laissant tomber leur chevelure sur son tombeau (1). Ton hôte a la réputation
 40 d'un homme pieux; cependant, Elissa, c'est de lui que te vint l'épée [avec laquelle tu t'es donné la mort] et un motif de te la donner (2). Ce qui a causé votre perte, je vais vous le dire: vous ne saviez pas aimer. L'art vous manquait et c'est l'art qui fait durer l'amour. Maintenant elles ne sauraient pas davantage, mais la déesse de Cythère me prescrivit de donner mes leçons et se dressa en personne
 45 devant mes yeux: « Qu'ont donc fait les malheureuses femmes? On les livre, troupeau sans armes, aux hommes bien armés. Ceux-ci, deux livres les ont rendus maîtres dans l'art [d'aimer]; il faut que mon sexe, à son tour, soit instruit par tes leçons. Celui qui avait commencé par
 50 verser l'opprobre sur l'épouse née à Thérapné (3) chanta

(1) Phyllis avait été neuf fois au-devant de Démophon.

(2) Allusion à la légende de Didon et d'Enée.

(3) Allusion à la palinodie de Stésichore, à propos de Hélène, née à Thérapné, ville du Péloponèse.

Nec tamen hae mentes nostra poscuntur ab arte ; 25

Conueniunt cumbae uela minora meae.

Nil nisi lasciui per me discuntur amores :

Femina praecipiam quo sit amanda modo.

Femina nec flammās nec saeuos discutit arcus ;

Parcius haec uideo tela nocere uiris. 30

Saepe uiri fallunt, tenerae non saepe puellae,

Paucaque, si quaeras, crimina fraudis habent.

Phasida, iam matrem, fallax dimisit Iaso ;

Venit in Aesonios altera nupta sinus.

Quantum in te, Theseu, uolucres Ariadna marinas 35

Pauit, in ignoto sola relicta loco.

Quaere nouem cur una uiae dicantur, et audi

Depositis siluas Phyllida flesse comis.

Et famam pietatis habet tamen hospes et ensem

Praebuit et causam mortis, Elissa, tuae. 40

Quid uos perdiderit, dicam ; nescistis amare ;

Defuit ars uobis ; arte perennat amor.

Nunc quoque nescirent. Sed me Cytherea docere

Iussit et ante oculos constitit ipsa meos ;

Tum mihi « quid miserae, dixit, meruere puellae ? 45

Traditur armatis uulgus inerme uiris.

Illos artifices gemini fecere libelli ;

Haec quoque pars monitis erudienda tuis.

Probra Therapnaeae qui dixerat ante maritae,

Mox cecinit laudes prosperiore lyra ; 50

Si bene te noui, cultas ne laede puellas.

Gratia, dum uiues, ista petenda tibi est ».

25 poscuntur R²: pas- R¹ || 26 meae R²: mae R¹ || 33 Phasida iam N. Heinsius: Phasideam R || dimisit R²: de- R¹ || 37 uiae dicantur N. Heinsius: uices d. R¹ uices iter isset R² || 49 Probra R²: Proba R¹ || 51 ne laede vulg.: nede R || 52 uiues vulg.: uiuis R

ensuite ses louanges dans un poème plus heureux. Si je te connais bien, toi qui as aimé les femmes, ne leur fais pas de tort. Ta récompense de ce service, tu pourras la réclamer ta vie durant. » Elle dit, et du myrte qui la couronnait lorsqu'elle s'était dressée devant moi, elle me donna
 55 une feuille et quelques grains. En les recevant, je sentis encore sa divinité : l'air fut plus brillant et plus pur et la fatigue du travail ne pesa plus du tout sur mon cœur.

Tandis que Vénus m'inspire, cherchez ici des leçons, ô femmes ! Je parle des femmes que la pudeur, les lois et leur condition autorisent à en puiser ici. Dès à présent, songez à la vieillesse qui viendra : ainsi vous ne laisserez
 60 passer aucun moment sans en profiter. Pendant que vous le pouvez, et que vous êtes encore au printemps de la vie, amusez-vous ; les années s'en vont comme une eau qui s'écoule ; l'onde qui a passé devant vous ne remontera
 65 plus à sa source ; de même l'heure qui a passé ne peut plus revenir. Il faut profiter de son âge ; il fuit d'un pied rapide, cet âge, et tout heureux qu'il soit, il est moins heureux que celui qui l'a précédé. A la place où vont ces broussailles flétries, j'ai vu fleurir des violettes ; ce buisson épineux m'a fourni jadis d'agréables couronnes. Un temps
 70 viendra où, toi qui laisses aujourd'hui les amoureux dehors, vieille et abandonnée tu seras seule la nuit sur ta couche froide. Ta porte ne sera pas brisée dans une querelle nocturne, et, le matin, tu n'en trouveras pas le seuil jonché de roses. Si rapidement, hélas ! la peau se relâche et forme des rides, pendant que disparaît la belle carnation d'un gracieux visage ; ces cheveux blancs dont tu jures
 75 que tu les avais déjà lorsque tu étais jeune fille, brusquement, couvriront toute ta tête. Les serpents, en quittant leur mince peau, se dépouillent de leur vieillesse, et le cerf n'est pas plus vieux quand son bois tombe ; mais nous c'est sans recours que disparaissent nos avantages : cueillez la fleur, car, si elle n'est pas cueillie, elle se flétrira et tom-
 80 bera d'elle-même. De plus les enfantements font vieillir

Dixit et e myrto (myrto nam uincta capillos
 Constiterat) folium granaque pauca dedit ;
 Sensimus acceptis numen quoque ; purior aether 55
 Fulsit et e toto pectore cessit onus.
 Dum facit ingenium, petite hinc praecepta, puellae,
 Quas pudor et leges et sua iura sinunt.
 Venturae memores iam nunc estote senectae ;
 Sic nullum uobis tempus abibit iners. 60
 Dum licet et uernos etiamnum editis annos,
 Ludite ; eunt anni more fluentis aquae ;
 Nec quae praeteriit, iterum reuocabitur unda,
 Nec quae praeteriit, hora redire potest.
 Utendum est aetate ; cito pede labitur aetas 65
 Nec bona tam sequitur quam bona prima fuit.
 Hos ego, qui canent, frutices uiolaria uidi,
 Hac mihi de spina grata corona data est.
 Tempus erit, quo tu, quae nunc excludis amantes,
 Frigida deserta nocte iacebis anus, 70
 Nec tua frangetur nocturna ianua rixa,
 Sparsa nec inuenies limina mane rosa.
 Quam cito, me miserum, laxantur corpora rugis,
 Et perit, in nitido qui fuit ore, color,
 Quasque fuisse tibi canas a uirgine iuras, 75
 Spargentur subito per caput omne comae.
 Anguibus exuitur tenui cum pelle uetustas,
 Nec faciunt ceruos cornua iacta senes ;
 Nostra sine auxilio fugiunt bona ; carpite florem,
 Qui, nisi carptus erit, turpiter ipse cadet. 80
 Adde quod et partus faciunt seniora iuuentae
 Tempora ; continua messe senescit ager.

58 iura sinunt *R in marg.* : uita sinit *R* || 61 uernos *N.*
Heinsius : ueros *R* || editis *o* : riceditis *R* || 67 frutices *vulg.* :
 fruc- *R* || 73 rugis *vulg.* : ruges *R*



plus vite : des moissons répétées vieillissent un champ.

⁸⁵ Endymion ne t'a pas fait rougir, ô Lune, sur le mont Latmos, et Céphale ne fut pas une conquête indigne de la déesse aux doigts de rose, et Vénus, sans parler d'Adonis, qu'elle ne cesse de pleurer, d'où lui sont venus Enée et Harmonie, ses enfants ? Suivez, mortelles, l'exemple des déesses et ne refusez pas aux désirs de vos amants les joies que vous pouvez leur donner.

En admettant qu'ils vous trompent, que perdez-vous ?
⁹⁰ Tout ce que vous avez vous reste. Mille hommes peuvent avoir vos charmes à leur disposition ; ils ne leur enlèvent rien. A l'usage le fer s'use et la pierre s'amincit ; mais la chose dont je parle résiste à tout et n'a pas à craindre le moindre dommage. Qui refuserait de laisser prendre de la lumière à une lumière [allumée] ? Qui veillerait [à ce que rien ne soit enlevé] des eaux abondantes que contient la mer profonde ? Et cependant il y aurait une femme
⁹⁵ pour répondre à un homme : « Pas moyen. » Quoi ? Que perds-tu ? L'eau que tu prends pour te laver. D'ailleurs ma voix ne vous conseille pas de vous livrer à tout venant, mais vous demande de ne pas redouter une perte imaginaire : vous ne perdez rien en vous donnant.

Plus tard il me faudra le souffle d'un vent plus puissant ;
¹⁰⁰ tant que je suis dans le port, qu'une brise légère me pousse en avant !

Je commence par les soins de la
Les soins de la personne : ce sont les vignes soignées qui
 donnent le vin (1) en abondance ; sur
 un sol cultivé se dressent de hautes moissons. La beauté
 est un présent de la divinité ; mais combien peuvent
 s'enorgueillir de leur beauté ! La plupart de vous n'ont
¹⁰⁵ pas reçu ce présent. Des soins donneront un joli visage ;
 un joli visage négligé se perdra, fût-il semblable à celui de
 la déesse d'Idalie (2). Si les femmes, autrefois, n'ont pas

(1) Liber, dieu italique de la vigne.

(2) Vénus, adorée spécialement dans cette ville de Crète.

Latmius Endymion non est tibi, Luna, rubori,
 Nec Cephalus roseae praeda pudenda deae ;
 Vt Veneri, quem luget adhuc, donetur Adonis, 85
 Vnde habet Aenean Harmoniamque suos ?
 Ite per exemplum, genus o mortale, dearum,
 Gaudia nec cupidis vestra negate uiris.
 Vt iam decipiant, quid perditis ? omnia constant ;
 Mille licet sumant, deperit inde nihil. 90
 Conteritur ferrum, silices tenuantur ab usu :
 Sufficit et damni pars caret illa metu.
 Quis uetet adposito lumen de lumine sumi,
 Quisue cauo uastas in mare seruet aquas ?
 Et tamen ulla uiro mulier « non expedit » inquit ? 95
 Quid, nisi quam sumes, dic mihi, perdis aquam ?
 Nec uos prostituit mea uox, sed uana timere
 Damna uetat ; damnis munera uestra carent.
 Sed me flaminibus uenti maioris iturum,
 Dum sumus in portu, prouehat aura leuis ! 100

Ordior a cultu. Cultis bene Liber ab uuis
 Prouenit, et culto stat seges alta solo.
 Forma dei munus ; forma quota quaeque superbit ?
 Pars uestrum tali munere magna caret.
 Cura dabit faciem ; facies neglecta peribit, 105
 Idaliae similis sit licet illa deae.
 Corpora si ueteres non sic coluere puellae,
 Nec ueteres cultos sic habuere uiros ;
 Si fuit Andromache tunicas induta ualentes,
 Quid mirum ? duri militis uxor erat. 110

85 donetur *vulg.* : po- R || 90 Mille *vulg.* : melle R || 91
 Conteritur R² : conteretur R² || 100 prouehat R¹ : -ueat R² ||
 101 uuis *vulg.* : ubis R || 106 Idaliae *vulg.* : -lice R || similis
 R² : -les R¹

donné tous ces soins à leur corps, c'est que, autrefois, leurs maris non plus ne prenaient pas tous ces soins. Si la tunique qui couvrait Andromaque était de toile grossière, faut-il s'en étonner ? Son époux n'était qu'un rude soldat. Voit-on la femme d'Ajax se présenter richement parée à un époux, dont le bouclier était formé de sept peaux de bœuf ? Jadis régnait une simplicité rustique ; maintenant Rome est resplendissante d'or et possède les immenses richesses du monde qu'elle a dompté. Vois le Capitole d'aujourd'hui et celui d'autrefois ; on dirait qu'il était consacré à un autre Jupiter. Aujourd'hui la Curie est vraiment digne d'une si noble assemblée : elle était de chaume, quand le roi Tatius exerçait le pouvoir. Le Palatin, où se dressent de brillants édifices (1), sous la protection d'Apollon et de nos chefs, qu'était-ce [alors] ? Un pâturage pour des bœufs de labour. Que d'autres donnent leurs sympathies au passé ! Moi je me félicite de n'être venu au monde que maintenant. Ce siècle convient à mes goûts. Est-ce parce que, de nos jours, on arrache de la terre l'or malléable, qu'on fait venir de divers rivages des coquillages choisis (2), que nous voyons décroître les montagnes à force d'en extraire du marbre, et que nos mâles mettent en fuite les flots bleus ? Non, c'est que l'on a soin de son corps, et notre temps ne connaît plus cette rusticité qui survécut [longtemps] à nos premiers aïeux. Mais n'allez pas non plus charger vos oreilles de ces pierres de grand prix, que le noir Indien (3) recueille dans l'eau verte, et ne vous montrez pas alourdis par des vêtements tout cousus d'or. Ce faste, par lequel vous voulez nous séduire, souvent nous met en fuite.

La coiffure.

C'est la simple élégance qui nous charme. Que votre coiffure ne soit pas en désordre. Les mains [de la coiffeuse] augmentent la beauté ou la

(1) Le palais impérial (Domus Augustana) contenait un temple d'Apollon, une bibliothèque et un temple de Vesta. Le Palatin avait toujours été sous la protection d'Apollon.

(2) Des perles.

(3) Il s'agit en réalité des Ethiopiens.

Scilicet Aiaci coniunx ornata uenires,
 Cui tegumen septem terga fuere boum ?
 Simplicitas rudis ante fuit ; nunc aurea Roma est
 Et domiti magnas possidet orbis opes.
 Adspice quae nunc sunt Capitolia , quaeque fuerunt ; ¹¹⁵
 Alterius dices illa fuisse Iouis.
 Curia consilio nunc est dignissima tanto ;
 De stipula Tatio regna tenente fuit.
 Quae nunc sub Phoebō ducibusque Palatia fulgent,
 Quid nisi araturis pascua bubus erant ? ¹²⁰
 Prisca iuuent alios ; ego me nunc denique natum
 Gratulor ; haec aetas moribus apta meis,
 Non quia nunc terrae lentum subducitur aurum,
 Lectaque diuerso litore concha uenit,
 Nec quia decrescunt effossis marmore montes, ¹²⁵
 Nec quia caeruleae mole fugantur aquae,
 Sed quia cultus adest, nec nostros mansit in annos
 Rusticitas priscis illa superstes auis.
 Vos quoque non caris aures onerate lapillis,
 Quos legit in uiridi decolor Indus aqua, ¹³⁰
 Nec prodite graues insuto uestibus auro.
 Per quas nos petitis, saepe fugatis, opes.

 Munditiis capimur. Non sint sine lege capilli ;
 Admotae formam dantque negantque manus.
 Nec genus ornatus unum est ; quod quamque decebit, ¹³⁵
 Elegat et speculum consulat ante suum.

111 Aiaci *vulg.* : Aeaci *R* || **112** boum *R*² : bouum *R*¹ ||
113 simplicitas *R*² : simplicientas *R*¹ || **114** orbis *R*² : oribus
*R*¹ || **115** Capitolia *vulg.* : -talia *R* || quaeque *vulg.* : quam-
 que *R* || **118** tenente *vulg.* : tenete *R* || **119** Palatia *vulg.* :
 Pallatia *R* || **126** aquae *vulg.* : aquare *R*¹ equae *R*² || **129** non
 caris *R*¹ : praeclaris *R*² || lapillis *R*² : puellis *R*¹ || **135** decebit
R : licebit *R* in marg. || **136** consulat *vulg.* : cosulat *R*

retirent. Il est plusieurs manières d'arranger [vos che-
 135 veux] ; une femme doit choisir celle qui lui sied le mieux,
 et, avant tout, consulter son miroir. Un visage allongé
 demande des cheveux séparés sur le front et sans aucun
 ornement : telle était la coiffure de Laodamie. Les
 relever en un petit chignon au-dessus du front, de manière
 à dégager les oreilles, voilà ce que veut une figure ronde.
 140 Telle jeune femme laissera flotter ses cheveux sur ses
 épaules, semblable à toi, Phébus harmonieux, lorsque ta
 main saisit ta lyre. Une autre les noue par derrière, comme
 le fait habituellement Diane, lorsque, la tunique courte et
 relevée, elle poursuit le gibier effrayé. Des cheveux
 145 bouffants et libres conviennent à l'une, l'autre les resserrera
 en dents et en boucles. Il faut à celle-là l'ornement d'un
 peigne de Cyllène (1) ; celle-ci veut des ondulations sem-
 blables aux flots de la mer. Mais on ne dénombrera pas
 150 plus les glands d'un chêne touffu, les abeilles de l'Hybla (2),
 le gibier des Alpes, que moi je ne puis fixer le nombre des
 genres de coiffure. Chaque jour ajoute un arrangement
 nouveau. Une coiffure négligée sied également à plus d'une,
 que l'on croirait souvent coiffée de la veille et qui vient de
 se recoiffer. L'art ne fait qu'imiter le hasard. Telle, dans
 155 la ville prise d'assaut, Iole s'offrit aux regards d'Hercule,
 qui dit aussitôt : « C'est elle que j'aime ». Ainsi étais-tu,
 fille de Gnose (3), abandonnée [par Thésée], lorsque
 Bacchus t'enleva sur son char, aux cris « Evohé », que
 poussaient les Satyres.

Combien la nature est secourable à vos charmes, puisque
 vous avez mille moyens d'en réparer les outrages ! Nous,
 160 [hommes], nous nous déplumons fâcheusement et nos
 cheveux, emportés par l'âge, tombent comme les feuilles
 de l'arbre que secoue l'Aquilon. La femme, [elle], teint ses
 cheveux blancs avec des herbes de Germanie et leur procure

(1) Cyllène est une ville d'Arcadie : c'est avec la carapace d'une
 tortue de Cyllène, qu'Hermès fit pour la première fois une lyre.

(2) Montagne de Sicile.

(3) Ariane. Son père Minos habitait Gnose.

Longa probat faecies capitis discrimina puri ;
 Sic erat ornatis Laodamia comis.
 Exiguum summa nodum sibi fronte relinqui,
 Vt pateant aures, ora rotunda uolunt. 140
 Alterius crines umero iactentur utroque ;
 Talis es adsumpta, Phoebe canore, lyra.
 Altera succinctae religetur more Dianae,
 Vt solet, attonitas cum petit illa feras. 145
 Huic decet inflatos laxè iacuisse capillos ;
 Illa sit adstrictis inpedienda comis ;
 Hanc placet ornari testudine Cyllenea ;
 Sustineat similes fluctibus illa sinus.
 Sed neque ramosa numerabis in ilice glandes,
 Nec quot apes Hyblae, nec quot in Alpe ferae, 150
 Nec mihi tot positus numero comprehendere fas est ;
 Adicit ornatus proxima quaeque dies.
 Et neglecta decet multas coma ; saepe iacere
 Hesternam credas, illa repexa modo est.
 Ars casus similis. Sic capta uidit ut urbe 155
 Alcides Iolen, « hanc ego, dixit, amo » ;
 Talem te Bacchus, Satyris clamantibus « euhoe ! »
 Sustulit in currus, Gnesi relicta, suos.
 O quantum indulget uestro natura decori,
 Quarum sunt multis damna pianda modis ! 160
 Nos male detegimur, raptique aetate capilli
 Vt Borea frondes excutiente cadunt.
 Femina canitiem Germanis inficit herbis,
 Et melior uero quaeritur arte color ;

142 canore R² : co- R¹ || 145 laxè vulg. : laxate R || 151
 positus vulg. : positos R¹ posito R² || numero vulg. : munero R¹
 numero R² || 154 modest vulg. : modest R || 157 Talem vulg. :
 talen R || euhoe vulg. : hehoe R || 160 pianda, post d duo litt.
 erasae R

artificiellement une nuance plus séante que la couleur naturelle. La femme, elle, s'avance parée d'une très épaisse chevelure qu'elle a achetée, et, à prix d'argent, les cheveux d'une autre deviennent les siens. Et elle ne rougit pas d'en faire ouvertement l'achat : on les vend sous les yeux d'Hercule et du chœur des Muses (1).

Le vêtement. Que dirai-je du vêtement ? Et par là je n'entends ni la passementerie d'or, ni toi, laine, rougie dans la pourpre de Tyr. Alors qu'on trouve tant de couleurs d'un prix moins élevé, quelle folie de porter sur soi toute sa fortune ! Voici la couleur de l'air, lorsque l'air est sans nuages et que le tiède vent d'ouest n'amène pas la pluie. En voici une semblable à ta laine, [bélier], toi qui, dit-on, permis autrefois à Phrixos et à Hellé d'échapper aux artifices d'Ino (2). Celle-ci imite l'eau de mer et c'est l'eau de mer qui lui a donné son nom (3) ; je croirais volontiers que c'est la robe des Nymphes. Celle-là reproduit le safran (c'est d'un vêtement de safran que se couvre la déesse qui répand la rosée, lorsqu'elle attelle ses chevaux), une autre les myrtes de Paphos, une troisième l'améthyste violette ou les roses pâlistantes ou la grue de Thrace. Nous avons aussi celle des glands que tu aimes, Amaryllis (4), celle des amandes ; la cire a donné son nom à une étoffe. Autant la terre à son renouveau produit de fleurs, lorsque la tiédeur du printemps fait sortir les bourgeons de la vigne et chasse l'hiver qui engourdit tout, autant de teintes, ou plus encore, dont s'imprègne la laine. Entre elles choisis avec soin ! Car toutes ne conviennent pas à toutes les femmes. Le noir va bien à un teint éclatant de blancheur ; à Briséis, le noir allait bien, et, lorsqu'elle fut enlevée, c'est juste-

(1) Allusion à un temple situé au Champ-de-Mars.

(2) Elle avait voulu faire périr Phrixos et Hellé, enfants d'un premier lit de son mari. Un bélier, envoyé par leur mère, les sauva.

(3) Il s'agit de l'étoffe appelée *cumatile*, du grec *κῶμα*, « mer ».

(4) Cf. p. 41, n. 4.

Femina procedit densissima crinibus emptis 165
 Proque suis alios efficit aere suos.
 Nec pudor est emisse palam ; uenire uidemus
 Herculis ante oculos uirgineumque chorum.

Quid de ueste loquar ? Nec nunc segmenta requiro,
 Nec quae de Tyrio murice, lana, rubes ; 170
 Cum tot prodierint pretio leuiore colores,
 Quis furor est census corpore ferre suos ?
 Aeris ecce color, tum cum sine nubibus aer,
 Nec tepidus pluuias concitat Auster aquas.
 Ecce tibi similis, quae quondam Phrixon et Hellen 175
 Diceris Inois eripuisse dolis.
 Hic undas imitatur, habet quoque nomen ab undis ;
 Crediderim nymphas hac ego ueste tegi.
 Ille crocum simulat (croceo uelatur amictu ,
 Roscida luciferos cum dea iungit equos), 180
 Hic Paphias myrtos, hic purpureas amethystos
 Albentesue rosas Threiciamue gruem.
 Nec glandes, Amarylli, tuae, nec amygdala desunt,
 Et sua uelleribus nomina cera dedit.
 Quot noua terra parit flores, cum uere tepenti 185
 Vitis agit gemmas pigraque fugit hiemps,
 Lana tot aut plures sucos bibit ; elige certos ;
 Nam non conueniens omnibus omnis erit.
 Pulla decent niueas : Briseida pulla decebant ; ✓
 Cum rapta est, pulla tum quae ueste fuit. 190
 Alba decent fuscas ; albis, Cephei, placebas ;
 Sic tibi uestitae pressa Seriphos erat.

166 aere *vulg.* : aeres *R* || 169 segmenta *vulg.* : sig- *R* ||
 176 Inois *bis priore expuncta R* || 177 undas *vulg.* : -dus *R* ||
 182 gruem *vulg.* : grauem *R*

190 ment de noir qu'elle était vêtue. Le blanc va bien aux brunes : une robe blanche te rendait plus séduisante, fille de Céphée (1), et telle était la couleur de tes vêtements lorsque tu descendis dans l'île de Sérïpho.

J'ai été sur le point de vous avertir
Autres moyens d'être belle. que la forte odeur du bouc ne devait pas siéger sous vos aisselles et que vos jambes ne devaient pas être hérissées de poils rudes. Mais mes leçons ne s'adressent pas aux filles qui vivent sur les
 195 rochers du Caucase ou qui boivent tes eaux, Caïque de Mysie. Ce serait comme vous recommander de ne point laisser, par négligence, noircir vos dents et de vous laver, chaque matin, le visage à votre table de toilette.

Vous savez aussi vous donner un teint blanc en appliquant du fard ; celle dont le sang ne fait pas rougir naturellement la peau la fait rougir artificiellement. Vous savez
 200 remplir artificiellement l'intervalle qui sépare les sourcils et la petite peau [à cosmétique] voile le teint naturel de vos joues. Et vous ne rougissez pas de marquer le tour des yeux avec de la cendre fine ou avec le safran qui naît sur tes rives, limpide Cydnus.

205 Sur les moyens de vous embellir j'ai composé un traité (2) ; il est court, mais c'est une œuvre importante par le soin que j'y ai donné. Vous pourrez y chercher également des secours contre les outrages faits à votre figure : pour tout ce qui vous intéresse, mon art fournit des artifices.

Mais que votre amant ne vous
Ne pas se laisser voir à la toilette. surprenne pas avec vos boîtes étalées
 210 sur la table : l'art n'embellit la figure que s'il ne se montre pas. Qui pourrait, sans dégoût, voir la lie de vin qui enduit tout votre visage, couler, entraînée par son poids, sur votre sein tiède ? Quelle odeur que celle du fard à base de suint, quoiqu'on fasse venir d'Athènes ce suc extrait de la toison non lavée des brebis ! Je ne vous

(1) Andromède.

(2) Les *Medicamina faciei femineae*, dont nous avons une centaine de vers.

Quam paene admonui ne trux aper iret in alas
 Neue forent duris aspera crura pilis !
 Sed non Caucasea doceo de rupe puellas, 195
 Quaeque bibant undas, Myse Caice, tuas.
 Quid, si praecipiam ne fuscet inertia dentes
 Oraque suscepta mane lauentur aqua ?
 Scitis et inducta candorem quaerere creta ;
 Sanguine quae uero non rubet, arte rubet. 200
 Arte supercilii confinia nuda repletis,
 Paruaque sinceras uelat aluta genas.
 Nec pudor est oculos tenui signare fauilla
 Vel prope te nato, lucide Cydne, croco.
 Est mihi, quo dixi uestrae medicamina formae, 205
 Paruus, sed cura grande, libellus, opus :
 Hinc quoque praesidium laesae petilote figurae.
 Non est pro uestris ars mea rebus iners.

 Non tamen expositas mensa deprendat amator
 Pyxidas ; ars faciem dissimulata iuuat. 210
 Quem non offendat toto faex inlita uultu,
 Cum fluit in tepidos pondere lapsa sinus ?
 Oesypha quid redolent, quamuis mittatur Athenis
 Demptus ab inmundo uellere sucus ouis ?
 Nec coram mixtas ceruae sumpsisse medullas 215
 Nec coram dentes defricuisse probem.
 Ista dabunt formam, sed erunt deformia uisu,
 Multaque, dum fiunt turpia, facta placent.

193 ne trux aper *vulg.* : nec crux aper *R* || **198** lauentur *vulg.* :
 lab- *R* || **199** creta *vulg.* : cera *R* || **202** uelat *vulg.* : ualat *R* ||
203 tenui *vulg.* : tenuis *R* || **204** Cydne *vulg.* : cygne *R* || **205**
 mihi *vulg.* : mii *R* || **207** petitote figurae *N.* *Heinsius* : petite
 puellae *R* || **215** coram *vulg.* : quoram *R* || **216** Nec coram
vulg. : Ne coram *R* || **217** formam *N.* *Heinsius* : curam *R* faciem
codd. dett.

conseillerais pas davantage d'employer devant d'autres
 215 personnes le mélange de moelles de biche, et de vous
 nettoyer les dents devant d'autres personnes. Ces apprêts
 vous donneront des charmes, mais le spectacle en est
 désagréable ; que de choses choquent pendant qu'on les
 fait et plaisent quand elles sont faites ! Voyez aujourd'hui
 ces statues, signées du laborieux Myron : elles ne furent
 220 jadis qu'un bloc informe, qu'une grossière masse de
 métal. Pour faire un anneau, il faut commencer par battre
 l'or ; les vêtements que vous portez ont été une laine
 malpropre. [Ce marbre], lorsqu'on le travaillait, était une
 pierre rugueuse ; aujourd'hui, statue célèbre, il représente
 Vénus nue, exprimant l'eau de ses cheveux humides (1).
 225 De même toi, pendant que tu cultives ta beauté, nous
 croyons que tu dors : tu paraîtras avec plus d'avantage,
 quand tu y auras mis la dernière main. Pourquoi saurais-je
 à quoi est due la blancheur éclatante de ton visage ? Ferme
 la porte de ta chambre à coucher. Pourquoi montrer un
 ouvrage imparfait ? Il y a bien des choses qu'il convient
 que l'homme ignore. Presque tous les dehors nous choque-
 230 raient, si nous voyions ce qu'il y a dessous. Les décors
 dorés qui ornent la scène, examine-les ; quelle mince feuille
 de métal sur du bois ! Mais on ne permet au public d'en
 approcher que lorsqu'ils sont terminés ; de même c'est
 en l'absence des hommes qu'il faut vous faire une beauté.
 Cependant je ne vous défends pas de faire peigner vos
 235 cheveux en leur présence, pour qu'ils les voient flotter sur
 vos épaules. Mais surtout gardez-vous alors de toute mau-
 vaise humeur et ne vous faites pas, à plusieurs reprises,
 recoiffer et décoiffer. Que la coiffeuse n'ait rien à craindre
 de vous : je hais les femmes qui lui déchirent la figure avec
 leurs ongles ou qui prennent une épingle à cheveux et la
 lui enfoncent dans le bras. Elle dévoue aux yeux infernaux
 240 la tête de sa maîtresse, tête qu'elle tient entre ses mains ;
 en même temps, couverte de sang, elle laisse tomber ses

(1) La Vénus Anadyomène.

Quae nunc nomen habent operosi signa Myronis,
 Pondus iners quondam duraque massa fuit ; 220
 Anulus ut fiat, primo concluditur aurum ;
 Quas geritis uestis, sordida lana fuit ;
 Cum fieret, lapis asper erat ; nunc, nobile signum,
 Nuda Venus madidas exprimit imbre comas.
 Tu quoque dum coleris, nos te dormire putemus ; 225
 Aptius a summa conspiciere manu.
 Cur mihi *nota* tuo causa est candoris in ore ?
 Claude forem thalami ; quid rude *prodis* opus ?
 Multa uiros nescire decet ; pars maxima rerum
 Offendat, si non interiora tegas. 230
 Aurea quae pendent ornato signa theatro,
 Inspice *quam tenuis* brattea ligna tegat ;
 Sed neque ad illa licet populo, nisi facta, uenire,
 Nec nisi summotis forma paranda uiris.
 At non pectendos coram praebere capillos, 235
 Ut iaceant fusi per tua terga, ueto.
 Illo praecipue ne sis *morosa* caueto
 Tempore nec lapsas saepe resolue comas.
 Tuta sit ornatrix ; cdi quae sauciat ora
 Vnguibus et rapta bracchia figit acu ; 240
 Deuouet (et tangit !) dominae caput illa simulque
 Plorat *ad* inuisas sanguinolenta comas.
 Qua male crinita est, custodem in limine ponat
 Orneturue Bonae semper in aede Deae.
 Dictus eram subito cuidam uenisse puellae ; 245

224 exprimit *vulg.* : expremit *R* || comas *vulg.* : comes *R* ||
 225 coleris *vulg.* : color est *R* || putemus *vulg.* : putamus *R* ||
 226 Aptius *vulg.* : Al- *R* || 227 nota *vulg.* : tona *R* || tuo
vulg. : tui *R* || 228 prodis *prima editio* : cogis *R* || 232 quam
tenuis plerique codd. : contempnens *R* || 235 pectendos *vulg.* :
 pectandos *R* || 237 sis *morosa vulg.* : sis memor ora *R* ||
 241 deueuet *vulg.* : demouet *R* || 242 ad *Burmman* : et *R*

larmes sur cette odieuse chevelure. La femme qui n'a pas à se louer de sa chevelure doit mettre une sentinelle à sa porte ou se faire toujours coiffer dans le temple de la Bonne Déesse (1). On avait annoncé à une belle mon
 245 arrivée inattendue : dans son trouble elle mit sa perruque de travers. Que nos ennemis [seuls] connaissent un motif aussi honteux de rougir ! Que les filles du Parthe éprouvent cet opprobre ! C'est chose hideuse qu'un bœuf sans
 250 cornes, qu'un champ sans verdure, qu'un buisson sans feuillage et qu'une tête sans cheveux.

Moyens de remédier aux défauts physiques. Ce n'est pas vous qui êtes venues recevoir mes leçons, Sémélé (2) ou

Léda, ou toi, Sidonienne, qu'un faux taureau transporta au delà des mers, ou Hélène, que tu réclames avec raison, Ménélas, et qu'avec raison aussi tu gardes, Troyen qui l'as enlevée. Celles qui viennent recevoir
 255 mes leçons, c'est la foule, mélange de jolies et de laides, et il y a plus de laideurs que de beautés ! Les belles ne réclament pas le secours de mon traité et ses préceptes ; elles ont à elles leur beauté qui n'a pas besoin de l'art pour exercer sa puissance. Lorsque la mer est calme, le pilote se repose en toute sécurité ; se gonfle-t-elle, il ne quitte plus ses moyens de secours (3).

260 Cependant il est rare qu'une figure soit sans défaut : cachez ces défauts, et, autant que possible, dissimulez vos imperfections physiques. Si tu es petite, assieds-toi, de peur que, debout, on ne te croie assise, et étends ta menue personne sur le lit ; même là, couchée, pour qu'on ne
 265 puisse juger de ta taille, jette sur toi une robe qui cache tes pieds. Trop mince, habille-toi de vêtements en tissu qui étoffe ; qu'un large manteau pend de tes épaules. As-tu le teint pâle ? Porte des vêtements rayés de couleurs

(1) Où les hommes n'étaient pas admis.

(2) Jupiter avait aimé Sémélé, Léda et Europe : cette dernière est appelée Sidonienne, parce qu'elle était la fille d'un roi de Phénicie et que Sidon était la ville la plus ancienne de ce pays.

(3) Ovide veut dire qu'il ne quitte plus le gouvernail.

Turbida peruersas induit illa comas.
 Hostibus eueniat tam foedi causa pudoris,
 Inque nurus *Parthas* dedecus illud eat.
 Turpe pecus mutilum, turpis sine gramine campus
 Et sine fronde frutex et sine crine caput. 250

Non mihi uenistis, Semele Ledeue, docendae
 Perue fretum falso Sidoni uecta boue,
 Aut Helene, quam non stulte, Menelae, reposcis,
 Tu quoque non stulte, Troice raptor, habes.
 Turba docenda uenit pulchrae turpesque puellae, 255
 Pluraque sunt semper deteriora bonis.

Formosae non artis opem praeceptaque quaerunt ;
 Est illis sua dos, forma sine arte potens.
 Cum mare compositum est, securus nauita cessat ;
 Cum tumet, auxiliis adsidet ille suis. 260

Rara tamen mendo facies caret ; occule mendas,
 Quaque potes, uitium corporis abde tui.
 Si breuis es, sedeas, ne stans uideare sedere,
 Inque tuo iaceas quantulacumque toro ;
 Hic quoque, ne possit fieri mensura cubantis, 265
 Iniecta lateant fac tibi ueste pedes.

Quae nimium gracilis, pleno uelamina filo
 Sumat, et ex umeris laxus amictus eat ;
 Pallida purpureis tangat sua corpora uirgis,
 Nigrior ad *Phariae* confuge uestis opem. 270
 Pes malus in niuea semper celetur aluta,
 Arida nec uinclis crura resolue suis.

246 turbida vulg. : turp- R || 248 nurus vulg. : nudu R ||
 Parthas *Burmman* : Pharias R || dedecus vulg. : dedetus R ||
 249 mutilum vulg. : -num R || 252 Perue *Ehwald* : per quem
 R || 257 Formonsae R || 259 cum mare vulg. : cum arcum R ||
 270 Phariae... uestis *Blummer* : Pharii... piscis R || 272 uinclis
 vulg. : cum dis R || resolue vulg. : solue R

éclatantes. Trop brun ? Emprunte le secours des blancs
 270 tissus de Pharos (1). Un pied difforme doit toujours se
 cacher dans une chaussure blanche en cuir fin ; qu'une
 jambe sèche ne se montre jamais sans courroies. De minces
 coussins conviennent à des épaules saillantes ; qu'un
 275 corset ceigne une poitrine plate. Accompagnez vos paroles
 de gestes rares et menus, si vos doigts sont gros et vos
 ongles peu polis. Celle qui a l'haleine forte doit ne jamais
 parler à jeun, et se tenir toujours à distance de l'homme
 auquel elle s'adresse. Si tes dents sont noires, trop longues
 280 ou mal rangées, tu te feras beaucoup de tort en riant.

Autres artifices. Qui le croirait ? Les femmes appren-
 nent même à rire et elles acquièrent
 ainsi un charme de plus. Ouvrez modérément la bouche ;
 que sur chacune de vos joues se forme une petite fossette
 et que les bords des lèvres ne laissent pas voir le bout des
 285 dents. Que le ventre ne se fatigue pas en un rire perpétuel,
 mais que ce rire sonne léger et digne d'une femme ! Il est
 des femmes dont les éclats de rire leur tordent la bouche
 d'une façon déplaisante ; une autre rit aux éclats et elle a
 l'air de pleurer. Le rire d'une troisième sonne rauque et
 désagréable ; tel le braiement d'une vieille ânesse qui
 290 tourne la meule rugueuse.

Jusqu'où l'art ne s'étend-il pas ? Les femmes appren-
 nent à pleurer comme il faut ; elles versent des larmes
 quand et comme elles veulent.

Et que dire de celles qui, dans leur prononciation,
 escamotent une lettre qu'elle comporte normalement, et
 295 qui forcent leur langue à bégayer sur un son ? C'est un
 charme en elles que le défaut de mal articuler certains
 mots : elles apprennent à pouvoir parler moins bien qu'elles
 ne le pouvaient.

Tous ces artifices sont utiles : donnez-y votre attention.
 Apprenez à marcher comme il sied à une femme. Il y a

(1) C'est-à-dire fabriqués en Egypte. Ils étaient réputés dans
 l'antiquité.

Conueniunt tenues scapulis analeptrides altis ;
 Angustum circa fascia pectus eat.

Exiguo signet gestu quodcumque loquetur, 275
 Cui digiti pingues et scaber unguis erit ;

Cui grauis oris odor, numquam ieiuna loquatur
 Et semper spatio distet ab ore uiri.

Si niger aut ingens aut non erit ordine natus 280
 Dens tibi, ridendo maxima damna ferēs.

Quis credat ? discunt etiam ridere puellae,
 Quaeritur atque illis hac quoque parte decor.

Sint medici rictus paruaeque utrimque lacunae,
 Et summos dentes ima labella tegant ; 285

Nec sua perpetuo contendant illia risu ;
 Sed leue nescio quid femineumque sonet !

Est quae peruerso distorqueat ora cachinno ;
 Cum risu fusa est altera, flere putes [lata] ;

Illa sonat raucum quiddam atque inamabile ridet,
 Vt rudis a scabra turpis asella mola. 290

Quo non ars penetrat ? discunt lacrimare decenter,
 Quoque uolunt plorant tempore quoque modo.

Quid, cum legitima fraudatur littera uoce,
 Blaesaque fit iusso lingua coacta sono ?

In uitio decor est quaedam male reddere uerba : 295
 Discunt posse minus quam potuere loqui.

Omnibus his, quoniam prosunt, inpendite curam.

273 analeptrides *N. Heinsius* : analec- *R* ; *ceteri codices mire variant* || **274** fascia *vulg.* : fascea *R* || **277** loquatur *vulg.* : -etur *R* || **280** ridendo *vulg.* : -to *R* || *feres* *vulg.* : *ferens* *R* || **282** detcor (*t in ras.*) *R* || **283** sint *vulg.* : sin *R* || *paruae* *vulg.* : *parie* *R* || **284** ima *vulg.* : ina *R* || **285** perpetuo *vulg.* : -a *R* || **288** fusa *Ellis* : usa *R* || *lata* *R* *secl. vulg.* || **290** rudis *vulg.* : ridet, *post i una litt. in rasura* *R* || **291** Quo *vulg.* : qui *R*¹ quae *R*² || *decenter* *vulg.* : -tur *R* || **292** plorant *R*² : ploran *R*¹



dans la démarche aussi une part de charme qui n'est pas à dédaigner : elle attire ou fait fuir un homme qui ne vous connaît pas. L'une, par un mouvement de hanches étudié, fait flotter sa robe au gré des vents et porte majestueusement le pied en avant. Cette autre, semblable à la femme rougeaude d'un Ombrien (1), marche en écartant les jambes et en faisant des pas énormes. Mais en cela, comme en bien d'autres choses, il est une mesure à garder. De ces démarches, l'une sent la campagne, l'autre est plus prétentieuse qu'il ne convient.

De toute façon laissez à découvert, du côté gauche, l'extrémité de l'épaule et le haut du bras. Cela sied surtout à une peau blanche comme neige : cette vue me donne envie de couvrir de baisers tout ce que je vois de l'épaule.

La voix. Les Sirènes étaient des monstres marins, dont la voix mélodieuse arrêtaient les vaisseaux dans leur course, si rapide fût-elle. Le fils de Sisyphe (2), en les entendant, fut sur le point de rompre les liens qui l'attachaient ; car [on se souvient] que ses compagnons avaient l'oreille bouchée de cire. C'est un charme qu'une voix mélodieuse : que les jeunes filles apprennent à chanter (à défaut de beauté, beaucoup de femmes ont eu leur voix comme moyen de séduction) et qu'elles répètent tantôt les airs entendus dans nos théâtres de marbre, tantôt des chants du Nil avec leur rythme [spécial]. Les femmes qui suivront mes conseils ne doivent pas ignorer l'art de tenir le plectre de la main droite et la cithare de la main gauche. Orphée, le chantre du mont Rhodope (3), sut émouvoir par les sons de sa lyre les rochers, les bêtes féroces, les lacs du Tartare et le chien à la triple tête. A tes chants, très juste vengeur de ta mère (4), les pierres vinrent

(1) Les mœurs des Ombriens étaient restées grossières.

(2) Ulysse, dont la mère avait subi les violences de Sisyphe.

(3) Montagne de Thrace, pays d'où Orphée était originaire.

(4) Amphion et son frère jumeau Zethos vengèrent leur mère Antiope des outrages de Lykos, leur oncle paternel.

Discite femineo corpora ferre gradu ;
 Est et *in* incessu pars non contempta decoris ;
 Allicit ignotos ille fugatque uiros. 300
 Haec mouet arte latus tunicisque fluentibus auras
 Accipit [et] extensos fertque superba pedes ;
 Illa uelut coniunx Vmbri rubicunda mariti
 Ambulat ingentis uarica fertque gradus.
 Sed sit, *ut* in multis, modus hic quoque ; rusticus alter 305
 Motus, concessu mollior alter erit.
 Pars umeri tamen ima tui, pars summa lacerti
 Nuda sit, a laeua conspicienda manu :
 Hoc uos praecipue, niueae, decet ; hoc ubi uidi,
 Oscula ferre umero, qua patet usque, libet. 310

Monstra maris Sirenes erant, quae uoce canora
 Quamlibet admissas detinuere rates ;
 His sua Sisypides auditis paene resoluit
 Corpora ; nam sociis inlita cera fuit.
 Res est blanda canor ; discant cantare puellae 315
 (Pro facie multis uox sua lena fuit),
 Et modo marmoreis referant audita theatris
 Et modo Niliacis carmina lusa modis.
 Nec plectrum dextra, citharam tenuisse sinistra
 Nesciat arbitrio femina docta meo. 320
 Saxa ferasque lyra mouit Rhodopeius Orpheus
 Tartareosque lacus tergeminumque canem ;
 Saxa tuo cantu, uindex iustissime matris,
 Fecerunt muros officiosa nouos ;

299 *in vulg. om.* R || 300 *allicit vulg.* : *allicigat (ci in ras.)*
 R || *ille vulg.* : *illa* R || 302 *extensos vulg.* : *et extensos (ex in*
ras.) R || 305 *sit ut vulg.* : *situ* R || 306 *concessu Marchesi* :
 -sus R || 309 *decet vulg.* : *det et* R || 317 *marmoreis R²* : *ma-*
moreis R¹ || 320 *meo vulg.* : *mea* R

docilement former des murailles neuves. Quoique muet,
 325 un poisson fut, dit-on, sensible à des chants et aux accents
 de la lyre, si l'on en croit l'histoire bien connue d'Arion.
 Apprends également à parcourir légèrement de tes deux
 mains, le nable (1), cet instrument joyeux : il convient aux
 doux ébats.

Connaître les Connaissez les poésies de Callimaque,
 poésies élé- celles du poète de Cos (2) et celles du
 giaques. vieillard de Téos (3), ami du vin. Con-
 330 naissez également Sapho (est-il rien de plus voluptueux
 que ses vers ?) et le poète qui nous représente un père
 dupé par les artifices du fourbe Géta (4). Vous pouvez lire
 aussi les vers du tendre Properce, quelque chose de Gallus,
 ou tes œuvres, Tibulle, et la célèbre toison aux poils d'or,
 335 chantée par Varron [d'Atax], toison si fatale, Phrixus (5),
 à ta sœur, et les voyages d'Enée fugitif, l'origine de la
 superbe Rome, chef-d'œuvre le plus éclatant qu'ait pro-
 duit le Latium. Peut-être mon nom aussi sera-t-il placé
 à côté des leurs ; peut-être mes œuvres ne seront-elles
 340 pas englouties sous les eaux du Léthé, et quelqu'un
 dira-t-il : « Si tu es vraiment une femme cultivée, lis ces
 vers où notre maître instruit les deux sexes (6), ou bien
 dans les trois livres, qu'il met sous l'invocation des
 Amours, choisis quelque poésie que tu liras d'une voix
 345 souple et tendre, ou bien déclame avec art l'une de ses
 lettres (7) : c'est un genre inconnu avant lui et qu'il a créé ».
 Que ce soit ta volonté, Phébus, et la vôtre, divinités sacrées
 qui protégez les poètes, Bacchus puissant dieu cornu (8),
 et vous, troupe des neuf Muses.

(1) Instrument à corde d'origine phénicienne. Il avait dix ou douze cordes, que l'on touchait avec les deux mains.

(2) Philétas, maître de Théocrite.

(3) Anacréon.

(4) Ovide pense sans doute à Ménandre.

(5) Voir p. 66, n. 2.

(6) *L'Ars Amatoria* lui-même.

(7) *Les Héroïdes*.

(8) Les cornes sont un symbole de force.

Quamuis mutus erat, uoci fauisse putatur 325

Piscis, Arioniae fabula nota lyrae.

Disce etiam duplici genialia nablia palma

Verrere ; conueniunt dulcibus illa iocis.

Sit tibi Callimachi, sit Coi nota poetae,

Sit quoque uinosi Teia Musa senis ; 330

Nota sit et Sappho (quid enim lasciuus illa ?)

Cuique pater uafri luditur arte Getae.

Et teneri possis carmen legisse Properti,

Siue aliquid Galli, siue, Tibulle, tuum,

Dictaque Varreni fuluis insignia uillis 335

Vellera germanae, Phrixe, querenda tuae,

Et profugum Aenean, altae primordia Romae,

Quo nullum Latio clarius exstat opus.

Forsitan et nostrum nomen miscebitur istis,

Nec mea Lethaeis scripta dabuntur aquis, 340

Atque aliquis dicet « nostri lege culta magistri

Carmina, quis partes instruit ille duas,

Deue tribus libris, titulo quos signat Amorum,

Elige, quod docili molliter ore legas,

Vel tibi composita cantetur Epistula uoce ; 345

Ignotum hoc aliis ille nouauit opus ».

O ita, Phoebe, uelis, ita uos, pia numina uatum,

Insignis cornu Bacche nouemque deae.

Quis dubitet quin scire uelim saltare puellam,

Vt moueat posito bracchia iussa mero ? 350

327 nablia *Politianus* : nubila *R* || 329 Coi *R*¹ : choi *R*² || nota *R*² : neta *R*¹ || 332 Cuique *aliquot codd. del.* : cumue *R* || 335 Varroni *vulg.* : -nis *R* || 340 aquis *vulg.* : aquas *R* || 343 Deue tribus *plerique codd. interp.* : deie cerem *R* deue recente *Ellis* || titulo quos *Ellis et Ehwald* : titulos quo *R*

Je veux, cela on n'en doute pas, qu'une femme sache danser pour que, si on le demande, elle puisse, au sortir d'un festin, agiter les bras [gracieusement]. Les danseurs de ballet font au théâtre les délices des spectateurs, tant leurs mouvements ont de charme pour nous ! J'ai honte de donner des conseils de si mince importance : la femme doit connaître la valeur des osselets, et aussi votre signification, dès que l'on lance ; elle doit savoir tantôt lancer les trois cubes, tantôt décider à propos et avec habileté le point auquel il faut s'en tenir et celui qu'il faut demander (1). Qu'elle livre avec prudence et méthode les combats des échecs : un pion contre deux ennemis succombe ; le roi, mat, continue à combattre sans la reine, et, jaloux (2), est souvent obligé de revenir sur ses pas. Il y a un jeu, divisé par des lignes minces en autant de parties qu'il y a de mois dans l'année qui fuit si vite (3). La table à jouer reçoit de chaque côté trois pions, et la victoire est à qui les amène le premier à l'autre extrémité (4).

Pratique mille jeux ; il est honteux qu'une femme ne sache pas jouer ; à la faveur du jeu souvent naît l'amour. Mais c'est la moindre des choses que de savoir bien lancer [les dés] : il est plus important d'être maître de soi. En jouant nous cessons d'être sur nos gardes ; la passion dévoile notre caractère et le jeu laisse voir notre âme à nu. On en arrive insensiblement à la colère, qui enlaidit, à la passion du gain, aux querelles, aux batailles, à l'amer ressentiment. On se fait des reproches ; des cris ébranlent l'air ; chacun invoque les dieux et les associe à sa colère. Plus de confiance entre les joueurs. Quels vœux ne forme-t-on pas pour gagner ! Souvent même j'ai vu les visages se mouiller de larmes. Puisse Jupiter vous préserver de défauts si avilissants, femmes qui voulez plaire !

(1) Il fallait sans doute se rapprocher d'un point déterminé.

(2) Parce que la reine est au pouvoir de l'adversaire.

(3) C'est le *ludus duodecim scriptorum*.

(4) Jeu différent du précédent, qui se jouait avec quinze pions.

Artifices lateris, scaenae spectacula, amantur ;
 Tantum mobilitas illa decoris habet.
 Parua mōnere pudet, talorum dicere iactus
 Vt sciat, et uires, tessera missa, tuas, 355
 Et modo tres iactet numeros, modo cogitet apte 357
 Quam subeat partem callida quamque uocet,
 Cautaque non stulte latronum proelia ludat ;
 Vnus cum gemino calculus hoste perit,
 Bellatorque sua pressus sine compare bellat,
 Aemulus et coeptum saepe recurrit iter. 360
 [Reticuloque pilae leues fundantur aperto,
 Nec, nisi quam tolles, ulla mouenda pila est ;]
 Est genus in totidem tenui ratione redactum
 Scriptula quot menses lubricus annus habet ;
 Parua tabella capit ternos utrimque lapillos, 365
 In qua uicisse est continuasse suos.
 Mille facesse iocos ; turpe est nescire puellam
 Ludere ; ludendo saepe paratur amor.
 Sed minimus labor est sapienter iactibus uti ;
 Maius opus mores composuisse suos. 370
 Tum sumus incauti studioque aperimur in ipso,
 Nudaque per lusus pectora nostra patent.
 Ira subit, deforme malum, lucrique cupido
 Iurgiaque et rixae sollicitusque dolor ;
 Crimina dicuntur, resonat clamoribus aether ; 375
 Inuocat iratos et sibi quisque deos.
 Nulla fides tabulae. Quae non per uota petuntur !

354 tuas *vulg.* : tuos *R* || 354 iactet *vulg.* : iactat *R* || 356
 quamque *vulg.* : quam quoque *R* || 357 ludat *vulg.* : laudat
R || 360 recurrit *vulg.* : -rat *R* || 361-362 *secl. aucl. Brandt*
 || 364 Scriptula quot *Ios. Scaliger* : spicula tot *R* || 366 uicisse
vulg. : uicise *R* || suos *vulg.* : suos *R* || 374 et rixae *vulg.* :
 et ex rixae *priore x expunct. R* || 376 quisque *vulg.* : quis *R*

Ne pas laisser ses charmes sous le boisseau. Tels sont, femmes, les jeux que votre nature délicate vous permet ; un champ plus vaste s'ouvre devant les hommes.

Ils ont la balle rapide, le javelot, le disque, les armes et les évolutions du manège. A vous le Champ-de-Mars ne convient pas, à vous non plus l'onde virginale glacée (1), et le fleuve de Toscane (2) ne vous porte pas dans ses eaux paisibles. En revanche il vous est permis et il vous est utile de vous promener à l'ombre du Portique de Pompée, lorsque, au ciel les chevaux de la Vierge ont la tête brûlante (3). Visitez sur le Palatin le temple de Phébus couronné de lauriers — c'est lui qui coula au fond de la mer les vaisseaux de Paraetonium (4), — ou les monuments qu'ont élevés la sœur et la femme de l'empereur, et de concert avec eux, son gendre, la tête ceinte de la couronne navale (5). Visitez les autels où brûle l'encens offert à la génisse de Memphis (6). Visitez les trois théâtres (7), si favorables pour se montrer. Allez voir l'arène encore marquée de sang tiède et la borne autour de laquelle doivent tourner les chars aux roues brûlantes.

Ce qui reste caché demeure inconnu ; ce qui est inconnu ne soulève aucune passion. On ne tire aucun parti d'un joli visage quand personne ne peut en juger. Par tes chants tu pourrais surpasser Thamyras et Amébee ; ta lyre, si les accents en demeurent inconnus, ne te procurera pas grande renommée. Si le peintre de Cos, Apelle, n'avait pas exposé sa Vénus, elle serait encore plongée dans les

(1) L'*Aqua Virgo* qui amenait à Rome des eaux captées à l'est de la ville.

(2) Le Tibre.

(3) En août, quand le soleil est dans le signe de la Vierge.

(4) Ville maritime de Libye. Allusion à la bataille d'Actium.

(5) Allusion aux portiques de Livie, d'Octavie et des Argonautes, ce dernier bâti par Agrippa en souvenir de ses victoires navales sur Antoine (Actium) et sur Sextus Pompée.

(6) Isis.

(7) Les théâtres de Balbus, de Marcellus et de Pompée.

Et lacrimis uidi saepe madere genas.
 Iuppiter a uobis tam turpia crimina pellat,
 In quibus est ulli cura placere uiro. 380

Hos ignaua iocos tribuit natura puellis ;
 Materia ludunt uberiore uiri.
 Sunt illis celeresque pilae iaculumque trochique
 Armaque et in gyros ire coactus equus ;
 Nec uos Campus habet, nec uos gelidissima Virgo, 385
 Nec Tuscus placida deuehit amnis aqua.
 At licet et prodest Pompeias ire per umbras,
 Virginis aetheriis quom caput ardet equis ;
 Visite laurigero sacrata Palatia Phoebō
 (Ille Paraetonicas mersit in alta rates) 390
 Quaeque soror coniunxque ducis monimenta pararunt
 Nauaunque gener cinctus honore caput ;
 Visite turicremas uaccae Memphitidos aras,
 Visite conspicuis terna theatra locis.
 Spectentur tepido maculosae sanguine harenae, 395
 Metaque feruenti circueunda rota.
 Quod latet, ignotum est ; ignoti nulla cupido ;
 Fructus abest, facies cum bona teste caret.
 Tu licet et Thamyram superes et Amoebea cantu,
 Non erit ignotae gratia magna lyrae ; 400
 Si Venerem Cous nusquam posuisset Apelles,
 Mersa sub aequoreis illa lateret aquis.
 Quid petitur sacris, nisi tantum fama, poetis ?
 Hoc uotum nostri summa laboris habet.
 Cura deum fuerunt olim regumque poetae, 405

378 lacrimis *vulg.* : -mas *R* || 381 iocos *vulg.* : locos *R* ||
 388 quom *aliquot codd. dett.* : qua *R* || 396 circueunda *vulg.* :
 circui- *R* || 398 teste *vulg.* : ueste *R* || 399 superes et *vulg.* :
 superest *R* || 405 fuerunt *N. Heinsius* : -rant *R*

eaux de la mer. Quelle est la seule ambition des poètes, ces chantres sacrés, sinon l'immortalité ? Ce souhait est le but
 405 dernier de nos travaux. Autrefois les poètes étaient chers aux dieux et aux rois ; dans les temps anciens, leurs chants étaient comblés de récompenses ; à leur nom s'attachait une majesté religieuse, de la vénération et souvent on leur donnait d'abondantes richesses. Ennius, né dans les montagnes de Calabre, fut jugé digne d'être enseveli près
 410 de toi, grand Scipion. Aujourd'hui le lierre [poétique] rampe sans prestige ; les travaux et les veilles consacrées aux doctes Muses reçoivent le nom d'oisiveté. Malgré cela nous aimons à chercher la renommée dans les veilles. Qui connaîtrait Homère, si l'*Iliade*, cette œuvre immor-
 415 telle, était restée ignorée ? Qui connaîtrait Danaé, si toujours enfermée dans sa tour, elle y était restée ignorée jusqu'à ce qu'elle fût devenue une vieille femme ?

La foule vous est utile, jeunes beautés. Portez souvent vos pas errants hors de chez vous. C'est vers une troupe
 420 de brebis que va la louve pour trouver une proie à saisir ; c'est vers une compagnie d'oiseaux que se jette en volant l'oiseau de Jupiter. Une belle femme doit aussi se montrer en public : dans le nombre elle trouvera peut-être quelqu'un qu'elle séduira. Que dans tous les endroits, avide de plaire, elle passe quelque temps, et qu'elle s'applique de toute son attention à faire valoir sa beauté.
 425 Le hasard joue partout son rôle : laisse toujours pendre l'hameçon, dans l'eau où tu croiras le moins trouver de poisson, il y en aura. Souvent les chiens parcourent inutilement en tous sens les montagnes boisées, et, sans qu'on lui donne la chasse, le cerf vient se jeter dans les filets. La dernière chose que pouvait espérer Andromède,
 430 attachée sur son rocher, n'était-ce pas de voir ses larmes séduire quelqu'un ? C'est souvent aux funérailles d'un homme qu'on trouve un ami. Marcher les cheveux épars et donner libre cours à ses larmes sied bien à une femme.

Praemiaque antiqui magna tulere chori,
 Sanctaque maiestas et erat uenerabile nomen
 Vatibus, et largae saepe dabantur opes.
 Ennius emeruit Calabris in montibus ortus
 Contiguus poni, Scipio magne, tibi ; 410
 Nunc hederæ sine honore iacent, operataque doctis
 Cura uigil Musis nomen inertis habet.
 Sed famæ uigilare iuuat. Quis nosset Homerum,
 Ilias aeternum si latuisset opus ?
 Quis Danaen nosset si semper clusa fuisset 415
 Inque sua turri perlatuisset anus ?
 Vtilis est uobis, formosae, turba, puellae ;
 Saepe uagos ultra limina ferte pedes.
 Ad multas lupa tendit oues, praedetur ut unam
 Et Iouis in multas deuolat ales aues. 420
 Se quoque det populo mulier speciosa uidendam ;
 Quem trahat, e multis forsitan unus erit.
 Omnibus illa locis maneat studiosa placendi
 Et curam tota mente decoris agat.
 Casus ubique ualet ; semper tibi pendeat hamus ; 425
 Quo minime credis gurgite, piscis erit ;
 Saepe canes frustra nemorosis montibus errant,
 Inque plagam nullo ceruus agente uenit.
 Quid minus Andromedæ fuerat sperare reuinctae
 Quam lacrimas ulli posse placere suas ? 430
 Funere saepe uiri uir quaeritur ; ire solutis
 Crinibus et fletus non tenuisse decet.
 Sed uitate uiros cultum formamque professos,
 Quique suas ponunt in statione comas.

406 antiqui *vulg.* : -que *R* || 409 ortus *vulg.* : hortos *R* ||
 410 poni *Parrhasius* : poenis *R* || 417 formosae *R*² : formonsae
*R*¹ || 429 minus *vulg.* : nimus *R* || 431 Post quaeritur *duo litt.*
in rasura R || 434 statione *vulg.* : stan- *R*

Évitez certaines catégories d'hommes.

Mais évitez les hommes qui font étalage de leur élégance et de leur beauté et dont chaque cheveu a sa place assignée. Ce qu'ils vous disent, ils l'ont dit à mille autres : leur amour vagabond ne se fixe nulle part. Que peut faire une femme contre un homme plus inconstant qu'elle et qui a peut-être plus d'amants ? Vous aurez peine à me croire, croyez-moi tout de même. Troie subsisterait encore, si elle avait écouté tes conseils, fille de Priam (1). Parmi ces hommes, il en est qui s'insinuent sous les dehors d'un amour mensonger, et qui, par cette voie, ne cherchent qu'un gain honteux. Ne vous laissez pas séduire par leurs cheveux tout brillants d'essence de nard, ou par l'étroite courroie de soulier méticuleusement disposée, ni tromper par leur toge du tissu le plus fin ou par les bagues qui chargent leurs doigts. Peut-être le plus élégant de la bande est-il un voleur et tout l'amour qui le consume s'adresse-t-il à tes robes. « Rends-moi mon bien », crient souvent les femmes ainsi dépouillées ; « rends-moi mon bien », dit le forum tout entier qui fait écho. De ton temple tout resplendissant d'or, tu vois ces débats sans en être émue, ô Vénus, toi et les Appiades (2), tes voisines. [Outre les voleurs] il y a encore des séducteurs dont les noms sont notoirement décriés : aux femmes qui se laissent prendre par eux il n'est pas rare qu'on étende la fâcheuse réputation de leur amant.

Apprenez par les malheurs d'autrui à craindre le vôtre : que votre porte ne s'ouvre jamais à un suborneur. Gardez-vous, descendantes de Cécrops (3), de croire aux serments de Thésée ; ceux qu'il vous fera en prenant les dieux à témoin, il les a déjà faits. Et toi, Démophon, héritier de Thésée et de sa perfidie, après avoir trompé Phyllis, tu ne peux plus inspirer confiance. Si vos amants vous font

(1) Cassandre.

(2) Voir p. 5, n. 2.

(3) Athéniennes.

Quae uobis dicunt, dixerunt mille puellis ; 435
 Errat et in nulla sede moratur Amor.
 Femina quid faciat, cum sit uir leuior ipsa ,
 Forsitan et plures possit habere uiros ?
 Vix mihi credetis, sed credite. Troia maneret,
 Praeceptis, Priami, si foret, usa tuis. 440
 Sunt qui mendaci specie grassentur amoris
 Perque aditus talis lucra pudenda petant.
 Nec coma uos fallat liquido nitidissima nardo
 Nec breuis in rugas lingua pressa suas,
 Nec toga decipiat filo tenuissima, nec si 445
 Anulus in digitis alter et alter erit.
 Forsitan ex horum numero cultissimus ille
 Fur sit et uratur uestis amore tuae.
 « Redde meum ! » clamant spoliatae saepe puellae,
 « Redde meum ! » toto uoce boante foro : 450
 Has, Venus, e templis multo radiantibus auro
 Lenta uides lites Appiadesque tuae.
 Sunt quoque non dubia quaedam mala nomina fama ;
 Deceptae a multis crimen amantis habent.
 Discite ab alterius uestris timuisse querelis ; 455
 Ianua fallaci ne sit aperta uiro.
 Parcite, Cecropides, iuranti credere Theseo ;
 Quos faciet testis, fecit et ante, deos ;
 Et tibi, Demophoon, Thesei criminis heres,
 Phyllide decepta nulla relicta fides. 460
 Si bene promittent, totidem promittite uerbis,
 Si dederint, et ucs gaudia pacta date.
 Illa potest uigiles flammam extinguere Vestae
 Et rapere e templis, Inachi, sacra tuis

439 maneret *vulg.* : -re R || 440 Priami N. Heinsius : -me R ||
 tuis *ed. princ.* : sui R || 441 Post specie trium litt. rasura R ||
 452 uides *vulg.* : uidet R || 462 Post gaudia duae litt. in rasura

de belles promesses, que vos paroles leur retournent autant de promesses : s'ils donnent, donnez-leur à votre tour les faveurs convenues. Une femme est capable d'éteindre les feux éternels de Vesta, d'enlever de ton temple, ô fille d'Inachus (1), les objets sacrés, et de présenter à son époux
 465 de l'aconit mêlé à de la ciguë broyée, si, après avoir reçu des présents, elle refuse les joies de l'amour.

Les lettres d'amour. Mais je veux serrer la borne de plus près ; Muse, retiens les rênes [de tes coursiers], de peur qu'ils ne s'emportent et ne te renversent. Des mots tracés sur des tablettes de sapin viendront sonder
 470 le gué ; une adroite suivante recevra le billet ; lis-le avec attention ; les termes employés suffiront à te faire connaître si les vœux exprimés ne sont pas sincères ou s'ils partent d'un cœur épris. Attends un peu avant de répondre. L'attente aiguillonne toujours l'amour, si elle ne dure pas trop longtemps. Ne te montre pas trop facile aux demandes d'un soupirant, mais ne repousse pas durement sa
 475 requête. Fais en sorte qu'il craigne et qu'il espère en même temps, et qu'à chaque réponse son espoir soit mieux assuré et sa crainte moins forte. Les termes qu'emploient les femmes doivent être élégants, mais d'usage courant
 480 et sans recherche : rien ne plaît davantage que le ton ordinaire de la conversation. Que de fois un amour hésitant a trouvé dans une lettre une ardeur nouvelle ! Que de fois un langage barbare a fait tort à la plus rare beauté !

Mais puisque, sans porter la bandelette sacrée [de l'épouse], vous avez [comme] des maris et voulez les tromper, ayez une servante ou un esclave dont la main
 485 discrète porte vos tablettes, et ne confiez pas ce gage de votre amour à un jeune esclave nouveau. Sans doute c'est être perfide que de conserver de tels gages, mais on possède une arme aussi puissante que les foudres de l'Etna. J'ai vu des jeunes femmes que la crainte d'une
 490 indiscretion faisait pâlir, et qui, malheureuses, devaient

(1) Io, qui fut ensuite identifiée avec Isis.

Et dare mixta uiro tritis aconita cicutis, 465
 Accepto Venerem munere siqua negat.

Fert animus propius consistere. *Supprime* habenas,
 Musa, nec admissis excutiare rotis !

Verba uadum temptent *abiegnis* scripta tabellis,
 Accipiat missas apta ministra notas. 470

Inspice, quodque leges, ex ipsis collige uerbis
 Fingat an ex animo sollicitusque roget,

Postque breuem rescribe moram. Mora semper amantes
 Incitat, exiguum si modo tempus habet.

Sed neque te facilem iuueni promitte roganti 475
 Nec tamen e duro, quod petit ille, nega.

Fac timeat speretque simul, quotiensque remittes,
 Spesque magis ueniat certa minorque metus.

Munda sed e medio consuetaque uerba, puellae,
 Scribite ; sermonis publica forma placet. 480

A ! quotiens dubius scriptis exarsit amator,
 Et nocuit formae barbara lingua bonae !

Sed quoniam, quamuis uitae careatis honore,
 Est uobis uestros fallere cura uiros,

Ancillae puerique manus ferat *arta* tabellas,
 Pignora nec puero credite uestra nouo. 485

Perfidus ille quidem, qui talia pignora seruat, 489
 Sed tamen Aetnaei fulminis instar habet. 490

Vidi ego *pallentis* isto terrore puellas 487
 Seruitium miseras tempus in omne pati. 488

465 tritis R² : tistis R¹ || 467 *supprime* *vulg.* : *supprime* R ||
 469 *abiegnis* *Guelf.* : *alienis* R || *tabellis* R² : *te-* R¹ ||
 481 *scriptis* *post p una littera erasa* R || 483 *uitae* *vulg.* : *uitae* R ||
 484 Est uobis *vulg.* : e studio bis R || 485 *arta* *Marchesi* :
arte R || 486 *credite* *cel.* : *-ta* R || nouo 487 R² : noua R¹ ||
 489-490 *ante* 487-488 *posuit* *Damsté* || *pallentis* *Guelf.* : *fal-* R ||
 490 *fulminis* *vulg.* : *flu-* R

éternellement conserver leurs esclaves. On peut, selon moi, opposer la fourberie à la fourberie, et la loi permet de repousser les armes par les armes ; que la même main s'accoutume à varier son écriture de plusieurs manières (ah ! périssent ceux qui m'obligent à donner de tels avis !),
 495 et il n'est pas prudent de répondre [sur les mêmes tablettes] avant d'avoir bien gratté la cire, pour qu'elles ne gardent pas trace d'une double écriture. Lorsque vous écrivez à votre amant, ayez toujours l'air de vous adresser à une femme ; dans vos billets, dites « elle » où il faut « il ».

Si de ces petits objets il est permis de ramener mon esprit à des objets plus importants, s'il est permis de voguer à
 L'expression du visage.
 500 pleines voiles sur une mer orageuse, il importe, pour ne pas se gêner les traits, de réprimer la violence des passions. Le calme de la paix convient aux hommes, la fureur de la colère aux bêtes féroces. Dans la colère le visage se gonfle, un afflux de sang fait noircir les veines, les yeux s'allument d'un éclat plus violent que le feu des Gorgones (1).
 505 « Loin d'ici, flûte ; tu ne vaux pas la peine que je te garde », dit Pallas en voyant ses traits dans l'eau (2). Vous aussi, au milieu d'un accès de colère si vous regardiez votre miroir, c'est à peine si chacune de vous pourrait reconnaître ses traits. Il ne faut pas moins éviter un air d'arrogance qui vous serait pernicieux ; c'est la douceur du
 510 regard qui doit provoquer l'amour. Croyez-en mon expérience ; nous haïssons un air par trop revêche. Souvent, sans parler, un visage porte en lui des germes de haine. Regarde celui qui te regarde. A un sourire engageant, réponds par un sourire engageant. Si l'on te fait un signe
 515 de tête, fais de ton côté un signe d'intelligence. C'est ainsi que, après s'être exercé avec des flèches émoussées, l'Enfant [Amour] tire de son carquois des flèches

(1) On sait que l'éclat de leurs regards était tel qu'il changeait en rocher ceux qui les fixaient.

(2) Les traits défigurés par les mouvements de lèvres nécessaires pour jouer de la flûte.

Iudice me fraus est concessa repellere fraudem,
Armaque in armatos sumere iura sinunt.

Ducere consuescat multas manus una figuras
(A ! pereant, per quos ista monenda mihi),

Nec nisi deletis tutum rescribere ceris,

495

Ne teneat geminas una tabella manus ;

Femina dicatur scribenti semper amator ;

Illa sit in uestris, qui fuit ille , notis.

Si licet a paruis animum ad maiora referre

Plenaque curuato pandere uela sinu,

500

Pertinet ad faciem rabidos conpescere mores ;

Candida pax homines, trux decet ira feras.

Ora tument ira, nigrescunt sanguine uenae,

Lumina Gorgoneo saeuus igne micant.

« I procul hinc, dixit, non es mihi, tibia, tanti »,

505

Vt uidit uultus Pallas in amne suos.

Vos quoque si media speculum spectetis in ira,

Cognoscat faciem uix satis ulla suam.

Nec minus in uultu damnosa superbia uestro ;

Comibus est oculis alliciendus amor.

510

Odimus inmodicos (experto credite) fastus ;

Saepe tacens odii semina uultus habet.

Spectantem specta, ridenti mollia ride.

Innuet ; acceptas tu quoque redde notas.

Sic ubi prolusit, rudibus puer ille relictis

515

Spicula de pharetra promit acuta sua.

Odimus et maestas. Tecmessam diligit Ajax ;

Nos, hilarem populum, femina laeta capit. [garem

Numquam ego te, Andromache, nec te, Tecmessa ro-

Vt mea de uobis altera amica foret ;

520

acérées. Nous haïssons aussi la tristesse. Que Tecmesse soit aimée d'Ajax ! Pour nous, peuple enjoué, c'est une femme gaie qui nous séduit. Non, jamais, Andromaque, jamais, Tecmesse, je ne demanderais à l'une de vous d'être ma maîtresse. J'ai même peine à croire, bien que vos enfants me forcent à le croire, que vous ayez partagé la couche de vos maris. Comment une femme plongée dans la tristesse a-t-elle dit à Ajax : « O ma vie », et autres paroles qui, ordinairement, sont agréables aux hommes.

525 *Demande à* Qui nous défend d'appliquer à des arts
chacun ce frivoles des exemples pris à un art plus
qu'il peut important et de prononcer sans hésiter le
donner. nom de général ? Un général habile confie

à l'un le cep de vigne [du centurion], à un autre des cavaliers, à un troisième la garde des drapeaux. Vous aussi, [femmes], examinez à quel usage chacun de nous est propre et assignez à chacun l'emploi qui lui convient. L'homme riche fera des présents ; le jurisconsulte aidera de ses conseils ; l'avocat à la parole facile ira souvent plaider la cause de sa cliente ; nous qui faisons des vers, nous nous bornerons à envoyer des vers. Notre groupe, mieux que tous, sait aimer ; nous faisons retentir au loin l'éloge de la beauté qui nous a charmés. Le nom de 535 Némésis (1) est célèbre ; celui de Cynthie est célèbre. L'Etoile du soir et les terres de l'Orient connaissent Lycoris (2), et souvent l'on demande qui est Corinne, que j'ai chantée (3). Ajoute que les poètes, troupe sacrée, ont une 540 âme qui ne connaît pas la perfidie et que notre art nous façonne à son image. Non, nous ne sommes tourmentés ni par l'ambition, ni par l'amour du gain ; dédaignant le forum, nous ne recherchons qu'un lit de repos et le demi-jour (4). Mais nous nous attachons facilement, nous

(1) Chantées, la première par Tibulle, la seconde par Propertius.

(2) La bien-aimée de Gallus.

(3) Dans les *Amours*.

(4) Il s'agit du lit de repos pour travailler et du silence du cabinet. Mais les mots ont un double sens.

Credere uix uideor, cum cogar credere partu,
 Vos ego cum uestris concubuisse uiris.
 Scilicet Aiaci mulier maestissima dixit
 « Lux mea » quaeque solent uerba iuuare uiros ?

Quis vetat a magnis ad res exempla minores 525
 Sumere nec nomen pertimuisse ducis ?
 Dux bonus huic centum commisit uite regendos,
 Huic equites, illi signa tuenda dedit.
 Vos quoque, de nobis quem quisque erit aptus ad usum,
 Inspicite et certo ponite quemque loco. 530
 Munera det diues ; ius qui profitebitur, adsit ;
 Facundus causam saepe clientis agat ;
 Carmina qui facimus, mittamus carmina tantum ;
 Hic chorus ante alios aptus amare sumus ;
 Nos facimus placitae late praeconia formae ; 535
 Nomen habet Nemesis, Cynthia nomen habet ;
 Vesper et Eoae nouere Lycorida terrae,
 Et multi, quae sit nostra Corinna, rogant.
 Adde, quod insidiae sacris a uatibus absunt
 Et facit ad mores ars quoque nostra suos. 540
 Nec nos ambitio nec amor nos tangit habendi ;
 Contempto colitur lectus et umbra foro.
 Sed facile haeremus ualidoque perurimur aestu
 Et nimium certa scimus amare fide.
 Scilicet ingenium placida mollitur ab arte, 545
 Et studio mores conuenienter eunt.
 Vatibus Aoniis faciles estote, puellae ;
 Numen inest illis Pieridesque fauent ;

527 uite *R*¹ : iure *R*² || 532 clientis *R*² : cliendis *R*¹ || 542
 lectus *vulg.* : spectus (t *in ras.*) *R* || 544 scimus *vulg.* : sumus
R || 546 conuenienter *R*¹ : -tes *R*² || eunt *vulg.* : erunt *R*

brûlons d'un feu long et violent et nous savons aimer avec
 545 loyauté, trop de loyauté. Sans doute notre caractère est
 adouci par notre art paisible et notre manière d'être s'ac-
 corde à nos occupations. Aux poètes, disciples des divinités
 de Béotie (1), soyez accueillantes, ô belles ; un souffle divin
 les anime, les Piérides (2) les favorisent, un dieu est en nous
 et nous avons commerce avec le ciel : ce sont les demeures
 550 éthérées qui nous envoient notre inspiration. Attendre de
 l'argent des doctes poètes est un crime ; hélas ! c'est un
 crime qu'aucune belle ne craint de commettre. Du moins
 sachez dissimuler et ne montrez pas au premier abord votre
 rapacité : à la vue du piège un nouvel amant reculera.

Mais un écuyer emploiera un mors tout
 différent avec un cheval qui connaît la bride
 depuis peu de temps et avec un cheval bien
 dressé. De même, pourséduire un cœur assagi
 par les années et une verte jeunesse, vous
 ne suivrez pas la même voie. Ce novice, qui fréquente pour
 la première fois le camp de l'amour, proie toute fraîche,
 560 que tu as admise dans ta chambre à coucher, ne doit
 connaître que toi, doit être toujours à tes côtés : c'est
 une moisson qu'il faut entourer de hautes palissades. Crains
 les rivales : tu seras sûre de la victoire, tant que tu seras
 seule près de lui ; comme le pouvoir des rois, celui de
 Vénus souffre malaisément le partage. L'autre, le vieux
 565 soldat, aimera insensiblement et sagement ; il endurera
 bien des choses qu'un conscrit ne supporterait pas. Ce
 n'est pas lui qui enfoncera la porte, ou, terrible, y portera
 la flamme ; ce n'est pas lui dont les ongles iront meurtrir
 la joue délicate de sa maîtresse, ce n'est pas lui qui
 déchirera sa tunique ou la tunique d'une femme, et, pour
 570 lui, un cheveu arraché ne sera pas une cause de larmes.
 Ces excès sont d'un jeune homme, dans la chaleur de l'âge
 et de l'amour. L'autre supportera d'une âme patiente les

(1) Parce que l'Hélicon, séjour des Muses, est en Béotie.

(2) Le mont Piérus était consacré aux Muses.

Est deus in nobis, et sunt commercia caeli ;
 Sedibus aetheriis spiritus ille uenit. 550
 A doctis pretium scelus est sperare poetis ;
 Me miserum ! scelus hoc nulla puella timet.
 Dissimulate tamen nec prima fronte rapaces
 Este ; nouus uiso casse resistet amans.

Sed neque uector equum, qui nuper sensit habenas, 555
 Comparibus frenis artificemque reget,
 Nec stabilis animos annis uiridemque iuentam
 Vt capias, idem limes agendus erit.
 Hic rudis et castris nunc primum notus Amoris,
 Qui tetigit thalamos praeda nouella tuos, 560
 Te solam norit, tibi semper inhaereat uni,
 Cingenda est altis saepibus ista seges.
 Effuge riualem ; uinces, dum sola tenebis ;
 Non bene cum sociis regna Verusque manent.
 Ille uetus miles sensim et sapienter amabit 565
 Multaque tironi non patienda feret.
 Nec franget postes nec saeuis ignibus uret
 Nec dominae teneras adpetet ungue genas
 Nec scindet tunicasue suas tunicasue puellae,
 Nec raptus flendi causa capillus erit. 570
 Ista decet pueros aetate et amore calentes ;
 Hic fera composita uulnera mente feret ;
 Ignibus heu ! lentis uretur, ut umida faena,
 Vt modo montanis silua recisa locis.

554 uiso *vulg.* : uisa *R* || casse *vulg.* : caere *R* || 556 artifi-
 cem *vulg.* : -cet *R* || 557 iuentam *vulg.* : -ta *R* || 559 notus
*R*² : natus *R*¹ || 560 praeda *vulg.* : prenda *R* || 567 franget
*R*² : frange *R*¹ || 573 ut *vulg.* : et *R* || umida *R*¹ : tu - *R*² ||
 faena *vulg.* : frena *R* || 574 locis *nos* : lucis *R*

cruelles blessures. Les feux dont il brûlera seront lents, hélas ! comme il arrive à la paille humide, ou encore au bois qui vient d'être coupé sur les montagnes. Plus sûr est
 575 cet amour, l'autre est court et plus fécond ; les fruits qui ne durent pas, dépêchez-vous de les cueillir.

*Comment agir
 pour être
 aimée long-
 temps.* Je vais tout livrer à l'ennemi (1) (aussi bien lui avons-nous ouvert les portes), et dans ma trahison perfide, je serai de bonne

foi. Des faveurs accordées facilement auront du mal à nourrir longtemps l'amour : à ses douces joies il
 580 faut mêler quelques refus. Laissez votre amant à la porte ; qu'il l'appelle porte cruelle et qu'il ait à employer longtemps et la prière et la menace. Nous ne supportons pas ce qui est fade : un breuvage amer réveille notre appétit. Souvent une barque est renversée et engloutie
 585 par des vents favorables. Voici la raison qui empêche les femmes légitimes d'être aimées ; c'est que leurs maris les voient quand ils veulent. Une porte de plus et un portier pour te dire [à toi, mari], « on n'entre pas », et toi aussi, laissé dehors, tu seras pris par l'amour !

Quittez désormais les armes émoussées, pour en prendre
 590 de bien aiguisées. Et je ne doute pas de voir se tourner contre moi les traits que je fournis. Quand il tombe dans tes filets où il vient, lui aussi, de se faire prendre, que ton amant se flatte d'être seul admis dans ta chambre à coucher, bientôt donne-lui le sentiment qu'il a un rival et que tes faveurs intimes sont partagées. Sans ces stratagèmes,
 595 l'amour vieillit. Quand le coursier généreux, une fois les barrières ouvertes, déploie-t-il toute son ardeur ? C'est lorsqu'il a des rivaux à dépasser ou à rejoindre. Si bien éteints que soient nos feux, la jalousie les ranime. Moi, je l'avoue, pour aimer, il me faut un affront. Mais ne fais pas connaître trop clairement [à ton amoureux] ce qui
 600 cause son tourment ; laisse-le s'inquiéter et se figurer qu'il y en a plus qu'il n'en saura. Un aiguillon pour son amour, ce sera la sombre surveillance d'un esclave supposé

(1) La femme.

Certior hic amor est, brevis et fecundior ille.

575

Quae fugiunt, celeri carpite poma manu.

Omnia tradantur (portas reserauimus hosti),

Et sit in infida prodicione fides.

Quod datur ex facili, longum male nutrit amorem ;

Miscenda est laetis rara repulsa iocis.

580

Ante fores iaceat ; « crudelis ianua » dicat

Multaque summis, multa minanter agat.

Dulcia non ferimus ; suco renouemur amaro.

Saepe perit uentis obruta cumba suis.

Hoc est, uxores quod non patiatur amari ;

585

Conueniunt illas, cum uoluere, uiri ;

Adde forem et duro dicat tibi ianitor ore

« Non potes » ; exclusum te quoque tanget amor.

Ponite iam gladios hebetes ; pugnetur acutis.

Nec dubito telis quin petar ipse meis.

590

Dum cadit in laqueos, captus quoque nuper, amator

Solum se thalamos speret habere tuos ;

Postmodo riualem partitaque foedera lecti

Sentiat. Has artes tolle ; senescit amor.

Tum bene fortis equus reserato carcere currit,

595

Cum, quos praetereat quosque sequatur, habet.

Quamlibet extinctos iniuria suscitatur ignes ;

En ego confiteor, non nisi laesus amo.

Causa tamen nimium non sit manifesta doloris,

Pluraque sollicitus, quam sciet, esse putet.

600

Incitat et ficti tristis custodia serui

Et nimium duri cura molesta uiri.

575 brevis *vulg.* : grauis *R* || ille *vulg.* : illa *R* || 582 minanter
*R*² : -tur *R*¹ || agat *R*² : aget *R*¹ || 583 renouemur *aliquot codd. det.*
 -mu (s *suprascripto*) *R*¹ -mus *R*²

et la jalousie importune d'un amant trop sévère. Sans danger, le plaisir est aussi moins vif. Es-tu plus libre que Thais ? Feins d'avoir peur. Il te serait plus facile de faire passer ton ami par la porte ; fais-le néanmoins passer par
 605 la fenêtre et que ton visage exprime l'effroi. Qu'une servante rusée se précipite en disant : « Nous sommes perdus ! » Toi, cache n'importe où ton jeune homme tremblant. Mais, parmi ces craintes, il faut aussi qu'il goûte parfois sans trouble les plaisirs de Vénus, de peur que tes nuits ne lui
 610 semblent achetées trop cher à ce prix.

*Comment éluder
 la surveillance.*

Comment on peut éluder la surveillance d'un amant subtil ou celle d'un gardien vigilant, j'allais le passer sous silence. Que la femme mariée craigne son mari ; que la surveillance de la femme mariée soit bien assurée ; ainsi le veulent les convenances, ainsi l'exigent les lois, notre chef et la pudeur. Mais que toi, l'on te soumette à la
 615 même surveillance, toi que le prêteur vient d'affranchir en te touchant de sa baguette, qui pourrait l'admettre ? Pour apprendre à tromper, agrège-toi à mon culte.

Les surveillants seraient-ils aussi nombreux que les yeux d'Argus (1), si tu en as la ferme volonté, tu leur en donneras à garder. Comment un gardien pourrait-il t'empêcher d'écrire, quand tu es tout à fait seule pour ta
 620 toilette, quand la lettre, une fois rédigée, peut être portée par une complice, qui la dissimulera sur sa tiède poitrine, sous le large corset, quand elle peut cacher le billet bien serré contre le mollet et porter le doux message sous le pied bien chaussé ? Si le gardien se méfie de ces ruses, que ta complice offre son dos et porte les mots écrits sur sa
 625 peau. Un moyen assuré de tromper les yeux, c'est, pour écrire, d'employer du lait frais ; il suffit, pour lire les caractères, de les saupoudrer de charbon pulvérisé ; il sera

(1) Le chien Argus aux cent yeux, chargé par Junon de veiller sur Io.

Quae uenit ex tuto, minus est accepta uoluptas.

Vt sis liberior Thaide, finge metus.

Cum melius foribus possis, admitte fenestra

605

Inque tuo uultu *signa* timentis habe ;

Callida prosiliat dicatque ancilla « perimus. »

Tu iuuenem trepidum quolibet abde loco.

Admiscenda tamen Venus est segura timori,

Ne tanti noctes non putet esse tuas.

610

Qua uaser eludi possit ratione maritus,

Quaque uigil custos, praeteriturus eram.

Nupta uirum timeat ; rata sit custodia nuptae ;

Hoc decet, hoc leges duxque pudorque iubent.

Te quoque seruari, modo quam uindicta redemit,

615

Quis ferat ? ut fallas, ad mea sacra ueni.

Tot licet obseruent, adsit modo certa uoluntas,

Quot fuerant Argo lumina, uerba dabis.

Scilicet obstabit custos ne scribere possis,

Sumendae detur cum tibi tempus aquae,

620

Conscia cum possit scriptas portare tabellas

Quas tegat in tepido fascia lata sinu,

Cum possit sura chartas celare ligatas

Et uincto blandas sub pede ferre notas ?

Cauerit haec custos, pro charta conscia tergum

625

Praebeat inque suo corpore uerba ferat.

Tuta quoque est fallitque oculos e lacte recenti

Littera (carbonis puluere tange ; leges),

Fallet et, umiduli quae fiet acumine lini,

604 Thaide post h duo litt. in rasura R || 606 signa N. Heinsius ; uerba R || 611 Post uaser una litt. erasa R || 612 praeteriturus vulg. : -itus R || eram vulg. : erat R || 613 Nupta, post t una litt. erasa R || 617 adsit post i una litt. erasa R || uoluntas vulg. : uoluptas R || 628 tange vulg. : tante R || 629 quae vulg. : qua R



630 trompeur aussi, le caractère qui sera tracé à l'aide du suc qui sort d'une fine tige de lin : la tablette, qui semblera intacte, portera des caractères invisibles. Acrisius surveilla lui-même sa fille (1) avec un soin attentif : pourtant elle eut des amours coupables qui firent de lui un grand-père. Que peut le gardien d'une femme, quand il y a dans Rome tant de théâtres, quand elle assiste volontiers aux courses

635 de chars ; quand elle écoute assidûment les sistres de la génisse de Pharos (2) ; quand elle va dans des lieux interdits à ses gardiens, puisque la bonne Déesse exclut de son temple les regards des hommes, exception faite pour ceux qu'il lui plaît d'admettre ; quand le surveillant garde à la porte les vêtements de la femme, pendant que les

640 bains cachent de furtifs ébats ; quand, toutes les fois qu'il est nécessaire, une amie se dit malade, et, quoique malade, cède son lit ; quand la fausse clef, par son seul nom (*adultera*), indique ce que nous avons à faire ; quand, pour pénétrer chez une belle, nous avons d'autres voies que la porte ? Pour tromper la surveillance d'un gardien,

645 on peut employer encore la liqueur de Lyaeus (3), fût-elle récoltée sur les coteaux d'Espagne. Il est aussi des breuvages qui procurent un profond sommeil, ferment les yeux, malgré qu'ils en aient, et font peser sur eux la nuit de Léthé. Un heureux stratagème aussi, c'est qu'une complice occupe votre odieux gardien par des plaisirs

650 qui paralysent sa surveillance et se donne à lui pour le retenir longtemps. Mais pourquoi tous ces détours, tous ces menus préceptes, quand le moindre présent suffit à corrompre le gardien ? Les présents, crois-moi, séduisent les hommes et les dieux : Jupiter lui-même se laisse fléchir

655 par les offrandes. De même que l'homme intelligent, l'imbécile se plaît à recevoir des présents, et lui aussi [comme l'autre], lorsqu'il en aura reçu, sera muet. Mais il suffit de

(1) Sa fille Danaé, dont le fils fut Persée.

(2) Il s'agit des fêtes d'Isis. De Pharos, pour « Egyptienne ».

(3) Lyaeus, le dieu du vin.

Et feret occultas pura tabella notas. 630
 Adfuit Acrisio seruandae cura puellae ;
 Hunc tamen illa suo crimine fecit auum.
 Quid faciat custos, cum sint tot in Vrbe theatra,
 Cum spectet iunctos illa libenter equos,
 Cum sedeat Phariae sistris operata iuuencae, 635
 Quoque sui comites ire uetantur, eat,
 Cum fuget a templis oculos Bona Diua uirorum,
 Praeterquam siquos illa uenire iubet,
 Cum, custode foris tunicas seruante puellae,
 Celent furtiuos balnea multa iocos, 640
 Cum quotiens opus est, fallax aegrotet amica
 Et cedat lecto quamlibet aegra suo,
 Nomine cum doceat quid agamus adultera clauis,
 Quasque petas, non det ianua sola uias ?
 Fallitur et multo custodis cura Lyaeo, 645
 Illa uel Hispano lecta sit uua iugo.
 Sunt quoque quae faciant altos medicamina somnos
 Victaque Lethaea lumina nocte premant.
 Nec male deliciis odiosum conscia tardis
 Detinet et longa iungitur ipsa mora. 650
 Quid iuuat ambages praeceptaque parua mouere,
 Cum minimo custos munere possit emi ?
 Munera, crede mihi, capiunt hominesque deosque ;
 Placatur donis Iuppiter ipse datis.
 Quod sapiens, faciet stultus quoque ; munere gaudet ; 655
 Ipse quoque accepto munere mutus erit.

630 tabella R² : te- R¹ || 637 fuget *vulg.* : fugit R || 639 foris
vulg. : fores R || 644 petas *vulg.* : petes R || 647 faciant
vulg. : faciunt R || 651 mouere P. *Burmans* : monere R ||
 652 custos *vulg.* : cultos R || munere R² : monere R¹ || 655
 Quod *Ehwald* : quid R

payer une seule fois le gardien pour longtemps ; lorsqu'il vous aura prêté la main une fois, il vous la prêtera souvent.

J'ai regretté, je m'en souviens, qu'il
Se défier fallût se méfier de ses amis (1) : ce regret
des amies. ne s'adresse pas seulement aux hommes. Si
 660 tu es trop confiante, d'autres femmes goûteront à ta place
 les plaisirs d'amour, et le lièvre que tu auras levé sera pris
 par d'autres. Même cette amie qui, dévouée, prête son lit
 et sa chambre (2), tu peux m'en croire, elle s'est donnée à
 moi plus d'une fois. N'employez pas non plus une ser-
 665 vante trop jolie : souvent elle a pris auprès de moi la place
 de sa maîtresse.

Où me laissé-je emporter, insensé
Laisser croire aux que je suis ? Pourquoi marcher à
amants qu'ils sont l'ennemi la poitrine découverte ?
aimés. Pourquoi me dénoncer moi-même ?
 L'oiseau n'enseigne pas à l'oiseleur les moyens de le
 670 prendre ; la biche n'apprend pas à courir aux chiens qui
 se jetteront sur elle. Que m'importe mon intérêt ? Je
 poursuivrai loyalement mon entreprise et donnerai aux
 femmes de Lemnos (3) des armes pour me tuer. Faites en
 sorte (et c'est facile) que nous nous croyions aimés : la
 passion se persuade aisément ce qu'elle désire. La femme
 675 n'a qu'à jeter sur son ami un regard plus amoureux, à
 pousser de profonds soupirs, à demander pourquoi il vient
 si tard. Ajoutez-y des larmes, la colère d'une feinte jalousie,
 et déchirez-lui le visage de vos ongles. Il sera bien
 vite persuadé ; il sera le premier à s'attendrir sur vous ;
 680 il dira : « Elle m'aime à la folie », surtout s'il est élégant
 et qu'il s'admire dans son miroir, il se croira capable de
 toucher le cœur d'une déesse. Mais dans tous les cas, ne
 te laisse pas troubler sans mesure par une offense, et ne
 perds pas la tête en apprenant que tu as une rivale !

(1) Livre I, v. 739-754.

(2) Cf. plus haut, v. 641-642.

(3) Pour les femmes en général. Elles avaient, une nuit, égorgé tous les hommes, sans épargner leurs maris.

Sed semel est custos longum redimendus in aeuum ;
Saepe dabit, dederit quas semel, ille manus.

Questus eram, memini, metuendos esse sodales ;
Non tangit solos ista querela uiros. 660

Credula si fueris, aliae tua gaudia carpent,
Et lepus hic aliis exagitatus erit.

Haec quoque, quae praebet lectum studiosa locumque,
Crede mihi, mecum non semel illa fuit.

Nec nimium uobis formosa ancilla ministret ; 665
Saepe uicem dominae praebuit illa mihi.

Quo feror insanus ? quid aperto pectore in hostem
Mittor et indicio prodor ab ipse meo ?

Non auis aucupibus monstrat qua parte petatur ;
Non docet infestos currere cerua canes. 670

Viderit utilitas ; ego coepta fideliter edam
Lemniasi et gladios in mea fata dabo.

Efficite (et facile est) ut nos credamus amari ;
Prona uenit cupidis in sua uota fides.

Spectet amabilius iuuenem et suspiret ab imo 675
Femina, tam sero cur ueniatque roget ;

Accedant lacrimae dolor et de paelice fictus,
Et laniet digitis illius ora suis ;

Iamdudum persuasus erit ; miserebitur ultro 680
Et dicet « cura carpitur ista mei ».

Praecipue si cultus erit speculoque placebit,
Posse suo tangi credet amore deas.

Sed te, quaecumque est, moderate iniuria turbet,
Nec sis audita paelice mentis inops.

660 solos *vulg.* : solas *R* || 665 formosa *R*² : formonsa *R*¹ ||
672 Lemniasi *N.* *Heinsius* : Lemnias *R* || fata *vulg.* : fama *R* ||
682 credet *vulg.* : credit *R*

685

Ne pas croire trop vite à l'existence d'une rivale. Céphale et Procris.

Et ne le crois pas trop promptement ! Quels dangers dans une crédulité trop prompte ! Procris vous en fournit un exemple probant.

Près des coteaux rians de l'Hymette émaillé de fleurs, est une fontaine sacrée ; un mol gazon vert couvre le sol. Des arbres peu élevés y forment un bocage ; l'arbousier y
690 abrite l'herbe ; le romarin, le laurier, le myrte sombre parfument l'air ; on y trouve aussi en abondance le buis au feuillage touffu, le frêle tamaris, l'humble cytise et le pin domestique (1). Aux douces haleines des zéphyr et d'une brise salutaire, tous ces feuillages et le sommet des herbes frémissent légèrement.

695

Céphale aimait le repos : quittant serviteurs et chiens, le jeune homme fatigué venait souvent s'asseoir en ce lieu. « Pour calmer mes feux, avait-il coutume de chanter, viens sur mon sein, brise inconstante. » Quelqu'un entendit ces paroles, les retint, et avec un zèle imprudent les fit parvenir aux oreilles de sa craintive épouse. Lorsque Pro-
700 cris apprit le nom de cette « Brise » qu'elle prit pour une rivale, elle s'évanouit, devenue brusquement muette de douleur. Elle pâlit, comme pâlisent les feuilles tardives qui, après que les raisins ont été cueillis de la vigne, ont été saisies par les premiers froids, ou comme les pommes de
705 Cydon (2) déjà mûres, qui font plier les branches sous leur poids, ou comme les cornouilles, lorsqu'elles sont encore insuffisamment bonnes à manger. Quand le sentiment lui revint, elle déchire sur sa poitrine ses légers vêtements, et de ses ongles meurtrit ses joues, qui ne méritent pas ce traitement. Puis soudain, les cheveux épars, folle de rage, elle court sur les chemins, comme [une femme] excitée par
710 le thyrses de Bacchus. Arrivée près [de l'endroit indiqué], elle laisse ses compagnes dans le vallon ; elle-même, se dissimulant, étouffant le bruit de ses pas, pénètre hardi-

(1) Par opposition au pin silvestre.

(2) Les coings ; la ville de Cydon était en Crète.

Nec cito credideris ; quantum cito credere laedat, 685
 Exemplum uobis non leue Procris erit.
 Est prope purpureos collis florentis Hymetti
 Fons sacer et uiridi caespite mollis humus ;
 Silua nemus non alta facit ; legit arbutus herbam ;
 Ros maris et lauri nigraque myrtus olent ; 690
 Nec densum foliis buxum fragilesque myricae
 Nec tenues cytisi cultaque pinus abest ;
 Lenibus impulsae Zephyris auraque salubri
 Tot generum frondes herbaque summa tremit.
 Grata quies Cephalo ; famulis canibusque relictis 695
 Lassus in hac iuuenis saepe resedit humo,
 « Quaeque meos releues aestus, cantare solebat,
 Accipienda sinu, mobilis aura, ueni. »
 Coniugis ad timidas aliquis male sedulus aures
 Auditos memori rettulit ore sonos. 700
 Procris ut accepit nomen, quasi paelicis, Aurae,
 Excidit et subito muta dolore fuit.
 Palluit, ut serae lectis de uite racemis
 Pallescunt frondes, quas noua laesit hiems,
 Quaeque suos curuant matura Cydonia ramos, 705
 Cornaque adhuc nostris non satis apta cibis.
 Vt rediit animus, tenues a pectore uestes
 Rumpit et indignas sauciat ungue genas ;
 Nec mora, per medias passis furibunda capillis
 Euolat, ut thyrso concita Baccha, uias. 710
 Vt prope peruentum, comites in ualle relinquit ;
 Ipsa nemus tacito clam pede fortis init.
 Quid tibi mentis erat, cum sic male sana lateres,

687 purpureos *vulg.* : -us *R* || 688 caespite *vulg.* : -ce *R* ||
 689 legit *vulg.* : legit *R* || 700 rettulit *Riese cum plerisque codd.*
dett. : re- *R* || 704 quas *R*² : aquas *R*¹ || 706 cornaque *R*² :
 cornaque *R*¹ || 707 pectore *post e una litt. erasa R*

ment dans le bois. Quel était ton dessein, Procris, en te
 715 cachant avec tant d'imprudence ? Quelle ardeur animait
 ton cœur égaré ? Tu pensais sans doute que cette Brise,
 cette Brise inconnue, allait venir, et que tes yeux seraient
 témoins de l'adultère. Tantôt tu regrettes d'être venue,
 car tu voudrais ne pas les surprendre, tantôt tu t'en ap-
 plaudis : ton amour ne sait à quoi se décider et agite ton
 720 cœur en tous sens. Pour excuser la crédulité, il y a le
 lieu, le nom, le délateur, et cette facilité de l'amour à
 croire toujours ce qu'il redoute.

Dès qu'elle vit les traces d'un corps sur l'herbe foulée,
 son sein se soulève éperdu, son cœur bat. Déjà le jour,
 arrivé à l'heure de midi, avait raccourci les ombres ;
 le lever et le coucher du soleil étaient également éloignés.
 Voici revenir dans la forêt Céphale, descendant du dieu
 725 de Cyllène (1) ; il arrose son visage brûlant de l'eau de la
 source. Anxieuse, Procris, tu te tiens cachée : lui s'étend
 sur l'herbe accoutumée et dit : « Doux Zéphyr, et toi,
 brise, venez. » La malheureuse Procris reconnaît avec joie
 l'erreur causée par une équivoque, elle reprend ses sens et
 730 son visage sa couleur naturelle. Elle se lève ; la femme
 veut s'élançer dans les bras de son époux, et, par ce mou-
 vement, elle remue le feuillage qui lui barre la route.
 Céphale croit avoir vu du gibier ; avec la vivacité d'un
 jeune homme il saisit son arc ; déjà le trait est dans sa
 735 main droite. Que fais-tu, malheureux ? Ce n'est pas du
 gibier, serre ta flèche. Le trait a transpercé ta femme.
 « Hélas ! s'écrie-t-elle, tu as percé un cœur qui t'aime. Cette
 partie de moi est toujours blessée par Céphale. Je meurs
 avant mon heure, mais je n'ai point connu l'affront d'une
 rivale. Aussi tu seras plus légère pour moi, terre, quand je
 740 serai déposée en ton sein. Déjà cette brise dont le nom
 causa mon erreur, emporte mon souffle. J'expire. Oh !
 ferme-moi les yeux de ta main chérie. » Lui, accablé de

(1) Mercure, dont Céphale était fils, était adoré spécialement sur le mont Cyllène, en Arcadie.

Procri ? quis adtoniti pectoris ardor erat ?
 Iam iam uenturam, quaecumque erat Aura, putabas 715
 Scilicet atque oculis probra uidenda tuis.
 Nunc uenisse piget (neque enim deprendere uelles),
 Nunc iuuat ; incertus pectora uersat amor ;
 Credere quae iubeant, locus est et nomen et index
 Et quia *amans semper*, quod timet, esse putat. 720
 Vidit *ut* oppressa uestigia corporis herba,
 Pulsantur trepidi corde micante sinus.
 Iamque dies medius tenues contraxerat umbras
 Inque pari spatio uesper et ortus erant.
 Ecce redit Cephalus siluis, Cyllenia proles, 725
 Oraque fontana feruida pulsat aqua.
 Anxia, Procri, lates ; solitas iacet ille per herbas,
 Et « Zephyri molles auraque, dixit, ades. »
 Vt patuit miserae iucundus nominis error,
 Et mens et rediit uerus in ora color. 730
 Surgit et oppositas agitato corpore frondes
 Mouit in amplexus uxor itura uiri ;
 Ille, feram uidisse ratus, iuuenaliter arcus
 Corripit ; in dextra tela fuere manu.
 Quid facis, infelix ? Non est fera ; supprime tela. 735
 Me miserum ! iaculo fixa puella tuo est.
 « Ei mihi ! conclamat. Fixisti pectus amicum ;
 Hic locus a Cephalo uulnera semper habet.
 Ante diem morior, sed nulla paelice laesa ;
 Hoc faciet positae te mihi, terra, *leuem* 740
 Nomine suspectas iam spiritus exit in auras ;
 Labor, io ! cara lumina conde manu. »

715 Aura *vulg.* : aure R || 716 probra R² : proba R¹ || 720
 amans N. Heinsius : mens R || 721 ut *vulg.* : et R || 734 tela
vulg. : tala R || 740 faciet positae *vulg.* : face et posita eu R ||
 leuem *vulg.* : liuet R || 741 exit *vulg.* : exi R

douleur, soutient dans ses bras le corps expirant de celle qui possède son cœur ; ses larmes arrosent la cruelle blessure. Mais c'en est fait, et, le souffle de l'imprudente, ⁷⁴⁵ s'échappant par degrés de sa poitrine, est recueilli sur sa bouche par son infortuné mari.

*Manière de se
comporter
dans les fes-
tins.* Mais revenons à notre sujet : il faut m'expliquer sans détours, pour que ma barque fatiguée arrive à bon port. Tu attends impatiemment que je te conduise dans les festins et tu veux mon avis sur ce sujet ⁷⁵⁰ également. Arrive tard et que ta beauté ne fasse son entrée qu'à la lumière des lampes : l'attente augmentera ton prix ; pas de meilleure entremetteuse que l'attente. Serais-tu laide, tu paraîtras belle à des yeux troublés par le vin, et la nuit suffira à jeter un voile sur tes imperfections. ⁷⁵⁵ Prends les mets (1) du bout des doigts (c'est beaucoup que la grâce en mangeant) ; ne barbouille pas tout ton visage d'une main mal essuyée. Ne mange pas chez toi avant de venir dîner, mais [à table], arrête-toi avant d'être rassasiée et reste un peu en deçà de ton appétit. Si le fils de Priam voyait Hélène dévorer gloutonnement, il dirait : « Quelle ⁷⁶⁰ sottise conquête j'ai faite là ! » Boire est plus à propos et siérait mieux aux femmes ; le fils de Vénus et Bacchus s'accordent assez bien. Encore faut-il que ta tête puisse le supporter, que ton intelligence et ta démarche n'en soient pas troublées, que tes yeux ne voient pas double. Quel spectacle honteux qu'une femme étendue par terre, ⁷⁶⁵ gorgée de vin ! Elle mérite que le premier venu la prenne. Elle ne peut non plus, à table, s'abandonner au sommeil sans courir de risques : le sommeil permet ordinairement bien des choses qui offensent la pudeur.

(1) L'usage des fourchettes était inconnu à l'époque d'Ovide. Celles que l'on a trouvées sont postérieures au I^{er} siècle et, d'ailleurs, paraissent avoir été employées non à table, mais à la cuisine.

Ille sinu dominae merientia corpora maesto
 Sustinet et lacrimis uulnera saeua lauat ;
 Exit et incauto paulatim pectore lapsus
 Excipitur miseri spiritus ore uiri.

745

Sed repetamus opus. Mihi nudis rebus eundum est,
 Vt tangat portus fessa carina suos.

Sollicite expectas dum te in conuiuia ducam
 Et quaeris monitus hac quoque parte meos.

750

Sera ueni positaque decens incède lucerna ;
 Grata mora uenies ; maxima lena mora est.

Etsi turpis eris, formosa uidebere potis
 Et latebras uitiiis nox dabit ipsa tuis.

Carpe cibos digitis (est quiddam gestus edendi)

755

Ora nec inmunda tota perungue manu,
 Neue domi praesume dapes, sed desine citra
 Quam capis ; es paulo, quam potes esse, minus ;

Priamides Helenen auide si spectet edentem,
 Oderit et dicat « stulta rapina mea est ».

760

Aptius est deceatque magis potare puellas ;

Cum Veneris puero non male, Bacche, facis ;
 Hoc quoque, qua patiens caput est, animusque pedesque
 Constant ; ne, quae sunt singula, bina uide.

Turpe iacens mulier multo madefacta Lyaeo ;

765

Digna est concubitus quoslibet illa pati.

Nec somnis posita tutum succumbere mensa :

Per somnos fieri multa pudenda solent.

744 lauat *vulg.* : labat *R* || 749 expectas *vulg.* : -tes *R* ||
 751 incède *vulg.* : incende *R* || 752 uenies *vulg.* : -ens *R* ||
 mora *vulg.* : moru *R* || 753 formosa *R*² : formonsa *R*¹ || potis
P. Burmann : totis *R* || 755 quiddam *N. Heinsius* : quidam *R* ||
 758 capis *es Ehwald* : capiès *R*

Au lit. Je rougis des enseignements qu'il me reste à donner, mais la bonne Dioné (1) me dit : « Ce dont
 770 on a honte, c'est justement notre affaire ». Que chaque femme se connaisse bien ; d'après votre physique, choisissez telle ou telle attitude ; la même posture ne convient pas à toutes. La femme dont la figure est particulièrement jolie, s'étendra sur le dos. C'est de dos que devront se
 775 montrer celles qui sont satisfaites de leur dos. Lucine a-t-elle laissé des rides sur ton ventre ? Fais, toi aussi, comme le Parthe, qui combat en tournant le dos. Mila-
 nion portait sur ses épaules les jambes d'Atalante (2) ; si les vôtres sont belles, il faut les faire voir de la même façon. La femme petite prendra la posture du cavalier ;
 780 comme elle était fort longue, jamais la Thébaine (3), l'épouse d'Hector, ne se mit sur son mari comme sur un cheval. Elle se présentera à genoux sur le lit, la tête un peu cambrée en arrière, la femme qui doit se faire admirer par toute la ligne du flanc. Si vos cuisses ont le
 785 charme de la jeunesse et que votre poitrine soit également sans défaut, l'homme sera debout, et vous-même étendue sur le lit obliquement [par rapport à lui]. [Dans cette attitude], n'ayez pas honte de dénouer votre chevelure, comme les Bacchantes (4), et tournez la tête en laissant flotter vos cheveux. Il y a mille manières de goûter les
 790 plaisirs de Vénus ; la plus simple et la moins fatigante est d'être à demi couchée sur le côté droit.

Mais ni les trépieds de Phébus, ni Ammon à la tête de taureau ne seront pour vous des oracles plus sûrs que ma Muse ; si quelque chose mérite confiance, suivez les conseils
 795 de ce traité, fruit d'une longue expérience ; nos vers ne tromperont pas votre confiance. Que la femme sente le plaisir de Vénus l'abatte jusqu'au plus profond de son

(1) La mère de Vénus, et, plus souvent, Vénus même.

(2) Cf. livre II, v. 185 et suiv.

(3) Andromaque était originaire de Thèbes en Mysie.

(4) Sens le plus vraisemblable, mais qui n'est pas absolument sûr.

Vltericra pudet docuisse ; sed alma Dione
 « Praecipue nostrum est, quod pudet, inquit, opus. » 770
 Nota sibi sint quaeque ; modos a corpore certos
 Sumite ; non omnis una figura decet .
 Quae facie praesignis erit, resupina iaceto ;
 Spectentur tergo, quis sua terga placent.
 Tu quoque, cui rugis uterum Lucina notauit, 785
 Vt celer auersis utere Parthus equis. 786
 Milanion umeris Atalantes crura ferebat ; 775
 Si bona sunt, hoc sunt aspicienda modo.
 Parua uehatur equo ; quod erat longissima, numquam
 Thebais Hectoreo nupta resedit equo.
 Strata premat genibus, paulum ceruice reflexa,
 Femina per longum conspicienda latus. 780
 Cui femur est iuuenale, carent quoque pectora menda,
 Stet uir. in obliquo fusa sit ipsa toro.
 Nec tibi turpe puta crinem, ut Phylleia mater,
 Soluere et effusis colla reflecte comis.
 Mille ioci Veneris ; simplex minimique laboris,
 Cum iacet in dextrum semisupina latus.
 Sed neque Phoebai tripodes nec corniger Ammon 790
 Vera magis uebis, quam mea Musa, canet ;
 Siqua fides, arti, quam longo fecimus usu,
 Credite ; praestabunt carmina nostra fidem.
 Sentiat ex imis Venerem resoluta medullis
 Femina et ex aequo res iuuat illa duos.
 Nec blandae uoces iucundaque murmura cessent, 795
 Nec taceant mediis improba uerba iocis.
 Tu quoque, cui Veneris sensum natura negauit,

766 illa *vulg.* : illi *R* || 772 sumite *vulg.* : sinite *R* || 775
 Atalantes *vulg.* : Atalentes *R* || 780 conspicienda *vulg.* :
 conspienda *R* || *Vv.* 785 et 786 praeposui *v.* 775 || 786 Parthus
vulg. : Phartus *R*¹ Pharthus *R*² || 796 iocis *vulg.* : locis *R*



être, et que la jouissance soit égale pour son amant et pour elle ! Que les propos d'amour et les doux murmures ne s'interrompent jamais et que des mots lascifs trouvent place parmi vos ébats. Même toi, à qui la nature a refusé les sensations de l'amoureux plaisir, feins, par des in-
 800 flexions mensongères, de goûter les douces joies. Combien il faut plaindre la femme chez laquelle reste insensible cet organe, qui doit procurer des jouissances à la femme comme à l'homme ! Mais que cette feinte ne se laisse pas déceler ! Que tes mouvements et l'expression même de tes yeux réussissent à nous tromper ! Que la volupté, que les mots, que la respiration haletante en donnent bien l'illusion ! Je
 805 rougis de poursuivre : cet organe a ses moyens d'expression secrets. Après ces joies de Vénus, demander à son amant un cadeau, c'est bien vouloir que les prières n'aient aucun poids. J'oubliais : ne laisse pas la lumière pénétrer par toutes les fenêtres dans ta chambre à coucher ; bien des parties de votre corps gagnent à n'être pas vues au grand jour.

Conclusion. Mon badinage touche à sa fin : il est temps de descendre du char, sous le joug duquel les
 810 cygnes ont placé leur col (1). Comme autrefois les hommes (2) que maintenant les femmes, mes élèves, écrivent sur leurs trophées : « Ovide était notre maître. »

(1) Vénus est souvent représentée en poésie sur un char attelé de cygnes : Ovide, poète érotique, est censé y avoir pris place aux côtés de la déesse.

(2) Voir fin du livre II.



Dulcia mendaci gaudia finge sono ;
 (Infelix, cui torpet hebes locus ille, puella est,
 Quo pariter debent femina uirque frui.)
 Tantum, *cum* finges, ne sis manifesta, caueto ;
 Effice per motum luminaque ipsa fidem.
 Quid [et] iuuet, et uoces et anhelitus arguat oris !
 A ! pudet ; arcanas pars habet ista notas.
 Gaudia post Veneris quae poscet munus amantem,
 Illa suas nollet pondus habere preces.
 Nec lucem in thalamos totis admitte fenestris ;
 Aptius in uestro corpore multa latent.

805

Lusus habet finem ; cygnis descendere tempus,
 Duxerunt collo qui iuga nostra suo.
 Vt quondam iuuenes, ita nunc, mea turba, puellae
 Inscribant spoliis « Naso magister erat ».

810

799 puella est *nos* : puellast *sex codd. dett.* : puelle *R* || 801
 cum finges *vulg.* : confinges *R* || 802 ipsa *vulg.* : ipse *R* ||
 803 Quid iuuet *L¹* : quid et inueat *R* || uoces *vulg.* : uos *R* ||
 arguat *vulg.* : argiat *R* || 804 pudet *vulg.* : putet *R* || 805
 munus amantem *vulg.* : mus amanter *R* || 807 fenestris *R²* :
 -ras *R¹* || 809 Lusus *vulg.* : iussus *R* || P. OVIDI NASONIS
 ARTS AMATORIAE LIBER III EXPL. R.

INDEX DES NOMS PROPRES

- Achaemenii (*valles*) I, 226.
 Achilles I, 11, 439, 687, 699, 741 ; II 711, 741.
 Acrisius III, 631.
 Actorides I, 741.
 Admetus II, 239.
 Adonis I, 75, 510 ; III, 85.
 Aeacides I, 17, 689 ; II, 736.
 Aegyptos I, 645, 650.
 Aeneas I, 60 ; III, 86, 337.
 Aeolius I, 632.
 Aesonides II, 103.
 Aesonii (*sinus*) III, 34.
 Aetnaeum (*fulmen*) III, 490.
 Ajax III, 111, 517, 523.
 Alcathous II, 421.
 Alcides III, 156.
 Allia I, 411.
 Alpe III, 150.
 Amaryllis II, 267 ; III, 183.
 Amazon II, 743 ; III, 1.
 Ammon III, 789.
 Amcebeus III, 399.
 Amor I, 4, 7, 8, 17, 21, 23, 30, 79, 83, 232 ; II, 17, 158, 229, 497, 708 ; III, 343, 436, 559.
 Amores (*tit. libri*) III, 343.
 Amyclae II, 5.
 Amyntorides I, 337.
 Andromache II, 645, 709 ; III, 109, 519.
 Andromeda I, 53 ; II, 643 ; III, 429.
 Aonius I, 312 ; II, 380 ; III, 547.
 Apelles III, 401.
 Apollo II, 493.
 Appias I, 82 ; III, 452.
 Argus III, 618.
 Ariadna III, 35.
 Arionia (*lyra*) III, 326.
 Armenii I, 225.
 Ascra I, 28.
 Ascraeus (*senex*) II, 4.
 Astypalaea II, 82.
 Atalante II, 185 ; III, 775.
 Athenae III, 213.
 Athos II, 517.
 Atrides : Agamemno I, 334 ; II, 399 ; III, 12 ; = Menelaus II, 371 ; III, 11.
 Aura III, 701, 715.
 Aurora I, 330.
 Auster III, 174.
 Automedon I, 5, 8.
 Baccha I, 312, 543 ; III, 710.
 Bacchus I, 189, 232, 554, 563 III, 157, 348, 762.
 Baiae I, 255.
 Belides I, 74.
 Bona Dea III, 244 ; — Diua III, 637.
 Bootes II, 55.
 Boreas II, 431 ; III, 162.
 Briseis II, 713 ; III, 189.
 Busiris I, 647, 649.
 Byblis I, 283.
 Caesar I, 171, 177, 184, 203.
 Caicus III, 196.
 Calabri (*montes*) III, 409.
 Calchas II, 737.
 Callimachus III, 329.
 Calymne II, 81.

- Calypso II, 125, 129.
 Campus I, 511 ; III, 383.
 Canicula II, 231.
 Capaneus III, 21.
 Capitolia III, 115.
 Castor I, 746.
 Caucasea (*rupes*) III, 195.
 Cecropiae (*rates*) I, 172.
 Cecropides III, 457.
 Cephalus III, 84, 695, 725, 738.
 Cepheus III, 191.
 Ceres I, 399 ; II, 601.
 Chaonis (*ales*) II, 150.
 Chiron I, 17.
 Chryse II, 402.
 Circe II, 103.
 Circus I, 406.
 Clarius (*deus*) II, 80.
 Clio I, 27.
 Concordia II, 463.
 Corinna III, 538.
 Corona I, 556.
 Cous, a, um II, 298 ; III, 329.
 401.
 Crassi I, 178.
 Cressa I, 327, 556.
 Creta I, 298.
 Creusa I, 335.
 Cupido I, 233, 261.
 Cybeleia (*mater*) I, 505.
 Cydippe I, 455.
 Cydnus III, 204.
 Cydoneus, a, um I, 293 ; III,
 705.
 Cyllenea (*testudo*) III, 147.
 Cyllenia (*proles*) III, 725.
 Cynthia III, 536.
 Cynthus II, 239.
 Cytherea II, 15, 607 ; III, 43.

 Daedalus II, 23, 33, 74.
 Danae III, 415.
 Danaeia (*Persis*) I, 225.
 Danai II, 735 ; III, 1.
 Daphnis I, 730.
 Deidamia I, 702.
 Delos II, 80.
 Demophoon II, 353 ; III, 459.
 Dia I, 526.
 Diana I, 259 ; III, 143.

 Dione II, 593 ; III, 3, 769.
 Dolon II, 135.

 Elissa III, 40.
 Endymion III, 83.
 Ennius III, 409.
 Eous, a, um I, 202 ; III, 537.
 Ephyraea (*Creusa*) I, 333.
 Epistula (*tit. libri*) III, 345.
 Erato II, 16, 425.
 Eriphyla III, 13.
 Eryx II, 420.
 Euhius I, 561.
 Euphrates I, 223.
 Europe I, 323.
 Eurus II, 431.
 Eurytion I, 591.

 Fors I, 606.
 Fortuna II, 254.

 Gallica (*manus*) II, 251.
 Gallus (*poeta*) III, 334.
 Gargara I, 57.
 Germanae (*herbae*) III, 163.
 Geta III, 332.
 Gnosis I, 525 ; III, 158.
 Gorge II, 700.
 Gorgoneus (*ignis*) III, 504.
 Gradivus II, 566.
 Graivus a, um I, 54, 684.
 Gratia II, 466.

 Haedus I, 410.
 Haemonius, a, um I, 6, 680 ;
 II, 99, 136.
 Harmonia III, 86.
 Hector I, 15, 439, 692 ; II,
 646, 709.
 Hectoreus (*equus*) III, 778.
 Helene II, 359, 365, 371, 699 ;
 III, 11, 253, 759.
 Helle III, 175.
 Hercules (*leo*) I, 68.
 Hercules III, 168.
 Hermiona I, 743 ; II, 699.
 Hippodamia II, 8.
 Hippolytus I, 336, 509.
 Hispanum (*iugum*) III, 646.

- Homerus II 109, 279, 280
 III, 413.
 Hybla II, 517 ; III, 150.
 Hylaeus II, 191.
 Hylas II, 110.
 Hymenaeus I, 561.
 Hymettus III, 687.
 Hymettia (*mella*) II, 423.

 Iaso III, 33.
 Icarus II, 76, 93, 94. 95.
 Ida (*mons Cretae*) I, 289.
 Idaeus (*collis*) I, 682.
 Idalia (*dea*) III, 106.
 Iliaca (*moenia*) I, 684.
 Ilias III, 414.
 Illyrica (*pix*) II, 658.
 Inachis III, 464.
 India I, 190.
 Indus a, um I, 53 ; III, 130.
 Inoi (*doli*) III 176.
 Io I, 323.
 Iole III, 156.
 Ioniaeae (*puellae*) II, 219.
 Iphia III 22.
 Iudaeus (*Syrus*) I, 76.
 Iuno I, 623, 625, 633.
 Iuppiter I, 78, 188, 631, 634,
 648, 649, 711, 712, 724 ;
 II, 38, 540, 623 (*meton.*) ; III,
 116, 379, 420, 654.

 Kalendae I, 403.

 Laodamia II, 356 ; III, 138.
 Latia (*vulnera*) I, 412.
 Latium I 202 ; III, 338.
 Latmius (*Endymion*) III, 83.
 Leander II, 249.
 Lebynthos II, 81.
 Lede III, 251.
 Lemniades III 672.
 Lemnos II, 579.
 Leo I, 68.
 Lethaeus, a, um III, 340, 648.
 Liber I, 523 ; III, 101.
 Liuia I, 72.
 Lucina III, 785.
 Luna III, 83.
 Lyaeus (*meton.*) III 645 765.
- Lycoris III, 537.
 Lyrnesis II, 403, 711.

 Machaonii (*suci*) II, 491.
 Maenalius, a, um I, 272 ; II,
 193.
 Maeonius (*senex*) II, 4.
 Mars I, 203, 212, 333, 404 ;
 II, 562, 563, 588.
 Marsa (*naenia*) II, 102.
 Mauors II, 585.
 Medeides (*herbae*) II, 101.
 Medusa II, 309,
 Memphitica (*templo*) I, 77.
 Memphitis (*uacca*) III, 393.
 Menelaus II, 359, 361 ; III,
 253.
 Methymne I, 57.
 Milanion II, 188 ; III, 775.
 Mimallonides I, 541.
 Minerua II, 659.
 Minois I, 507.
 Minos I, 302, 309 ; II, 21, 25.
 35, 52, 53, 97.
 Mulciber II, 562, 577.
 Musa II, 279, 704 ; III, 330,
 412, 468, 790.
 Myro III, 219.
 Myrrha I, 285.
 Mysus (*Caicus*) III, 196.

 Naiades II, 110.
 Nais I, 730.
 Naso II, 744 ; III, 812.
 Naxos II, 79.
 Nemesis (*Tibulli amica*) III,
 536.
 Neptunus I, 333 ; II, 587.
 Nestor II, 736.
 Niliaci (*modi*) III, 318.
 Nireus II, 109.
 Nisus I, 331.
 Nonacrina (*Atalante*) II, 185.
 Notus I, 632 ; II, 432.
 Numidae (*leones*) II, 183.
 Nyctelius (*pater*) I, 565.

 Odrysius (*dux*) II, 130.
 Oeclides III, 13.
 Oriens I, 178.

- Orion I, 729 ; II, 56.
 Orpheus III 321.
- Paeon II, 1.
 Pagasia (*coniunx*) III, 19.
 Palaestinus (*Syrus*) I, 414.
 Palatia I, 105 ; III, 119, 389.
 Palladia (*corona*) I, 725.
 Pallas I, 623, 690, 743 ; II, 518 ; III, 506.
 Paphia (*myrtus*) III, 181.
 Paphos II, 588.
 Paraetonicae (*rates*) III, 390.
 Paris I, 247.
 Paros II, 80.
 Parthus I, 179, 201, 209, 211, 212 ; II, 175 ; III, 786.
 Parthae (*nurus*) III, 248.
 Pasiphae I, 295, 303.
 Pelagus, a, um II, 421, 541.
 Pelias (*hasta*) I, 694.
 Penelope I, 475 ; II, 355 ; III, 15.
- Penthesilea III, 2.
 Pergama I, 476 ; II, 139.
 Perillus I, 651.
 Perseus I, 53.
 Persis I, 172, 225.
 Phaedra I, 509, 742.
 Phalaris I, 651.
 Pharius, a, um III, 270, 635.
 Phasias II, 103, 682.
 Phasis III, 33.
 Pheraeus (*Admetus*) II, 239.
 Pheretiades III, 19.
 Phillyrides I, 11.
 Phineus I, 339.
 Phoebe I, 677.
 Phoebei (*tripodes*) III, 789.
 Phoebus I, 25, 330, 743 ; II, 241, 509, 697 ; III, 119, 142, 347, 389.
 Phoenix I, 337.
 Phrixus III, 175, 336.
 Phrygius, a, um I, 54, 506, 623 ; II, 714.
 Phylacides II, 356 ; III, 17.
 Phylleia (*mater*) III, 783.
 Phyllis II, 353 ; III, 38, 460.
 Pierides III, 548.
- Pirithoüs I, 742.
 Pliades I, 407.
 Podalirius II, 735.
 Pompeius, a, um I, 67 ; III, 387.
 Priameis II, 405.
 Priameius (*hospes*), II, 5.
 Priamis III 440 ; Priamides III, 759.
 Priamus I, 439, 683.
 Procris III 686, 701, 714, 727.
 Propertius III 333.
 Proteus I, 759.
 Pudor I, 606.
 Pylades I, 743.
- Rhesus II, 137, 140.
 Rhodopeius (*Orpheus*) III, 321.
 Roma I, 55, 59 ; III, 113, 337.
 Romanus, a, um I, 209, 457.
 Romulus I, 101, 131.
- Sabina I, 102.
 Sacra (*uia*) II, 266.
 Samos II 79, 602.
 Sappho III, 331.
 Satyri I, 540, 546 ; III, 157
 Scipio III, 410.
 Scyrias (*puella*) I, 680.
 Semele III, 251.
 Seriphos III, 192.
 Side (?) I, 729.
 Sidonis III, 252.
 Silenus I, 543.
 Simois II, 134.
 Sirenes III, 311.
 Sisyphides III, 313.
 Sithonius (*Rhesus*) II, 137.
 Sol II, 573, 575.
 Somnus II, 546.
 Spes I, 443.
 Stygiae (*undae*) II, 41.
 Styx I, 633 ; II, 41 ; III, 14.
 Syrus, a, um I, 76, 414.
- Talaionia (*Eryphila*) III, 13.
 Tantalus II, 606.
 Tartarei (*lacus*) III, 322.
 Tatius III, 118.
 Tecmessa III, 517, 519.

- Tegeaea (*uirgo*) II, 55.
 Teia (*Musa*) III, 330.
 Telamonius II, 737.
 Thais III, 603.
 Thalia I, 264.
 Thamyras III, 399.
 Thebais (= *Andromache*) III, 778.
 Therapnaea (*marita*) III, 49.
 Theseus I, 507, 529, 549 ; III, 35, 457.
 Theseum (*crimen*) III, 459.
 Thrasius I, 649.
 Threace, II, 588.
 Threicius, a, um II, 431, 602 ; III, 182.
 Thyesteus (*amor*) I, 327.
 Thyestiades II, 407.
 Tibullus III, 334.
 Tigris I, 224.
 Tiphys I, 6, 8.
 Tirynthius I, 187 ; II, 221.
 Troia II, 127, 133 ; III, 439.
 Troicus (*raptor*) III, 254.
 Tuscus, a, um I, 111 ; III, 386.
 Tyndaris (= *Helena*) I, 744.
 Tyndaris (= *Clytaemnestra*) II, 408.
 Tyrius, a, um II, 297 ; III, 170.
 Varro (*Atacinus*) III, 335.
 Venus I, 7, 33, 75, 81, 87, 148, 165, 244, 248, 275, 362, 386, 404, 606, 673, 717 ; II, 397, 414, 459, 480, 562, 563, 565, 582, 609, 613, 659, 679, 701, 717 ; III, 85, 224, 401, 451, 466, 564, 609, 762, 787, 793, 797, 805.
 Vesper III, 537.
 Vesta III, 463.
 Virgo (*sidus*) III, 388.
 Virgo (*aqua*) III, 385.
 Virtus III, 23.
 Vlixes II, 103, 123, 355.
 Vmber (*maritus*) III, 303.
 Vrbs I, 174 ; III, 633.
 Vulcanus II, 569, 574, 589, 741.
 Zephyrus II, 432 ; III, 693, 728.

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages |
|---------------------------------|-------|
| Introduction. | 1 |
| Livre I. | 1 |
| Livre II. | 32 |
| Livre III. | 59 |
| Index des noms propres. | 90 |

